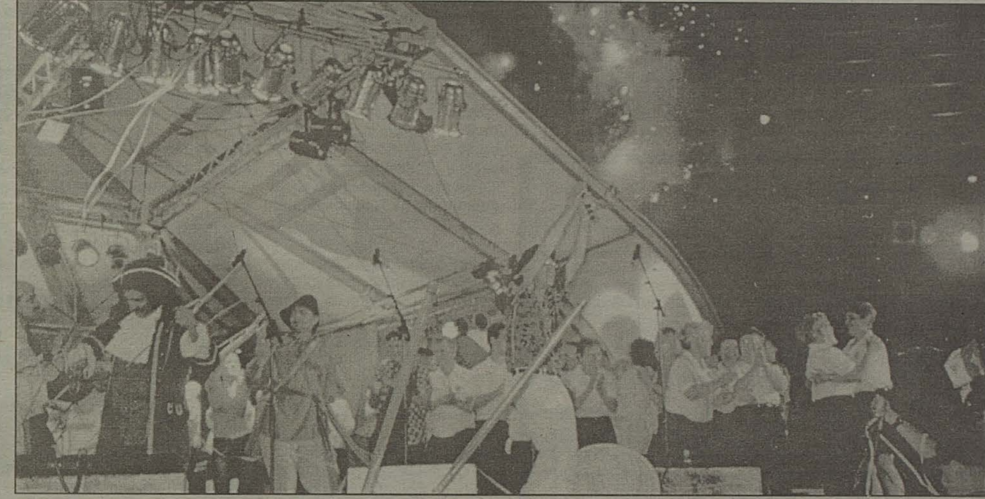
L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢



Windsor, Ontario
35ième année, No 30
1er août 2001

Le Rempart

Clôture grandiose à des Fêtes du Tricentenaire mémorables!



Plus de 1200 francophones de Windsor-Essex-Kent ont bien festoyé lors du Grand spectacle du Tricentenaire le mardi, 24 juillet à la Place du Rivage le long de la rivière Détroit. Voici une photo prise lors de la dernière chanson du concert, *Notre Place* avec Paul Demers (au centre, tenant le micro dans les airs) et tous les autres participants sur scène, sans oublier les feux d'artifices et les confettis en ruban. La mise en scène et la réalisation du spectacle étaient signé Louise Beaudoin et Robert Paquette, celui qui assumait aussi l'animation.

Mais il y a eu, lundi et mardi, d'autres activités soulignant les 300 ans de présence française dans la région. Grâce à la collaboration d'Aline Harrison, vous pourrez lire son reportage de la Table-ronde des sommités en page 5 et le Rempart vous offre ce photo-reportage des festivités ici et en page 8.



Le mardi, 24 juillet, l'équipe de l'émission Ici l'Ontario présentait une émission spéciale, de midi à 15h, sur les ondes de la radio ontarienne à partir du terrain devant les studios de CBEF. L'animatrice Caroline Borduas (à droite) interroge des participants au Grand spectacle. Dans l'ordre habituel il y a Elgin et Waylon Thibodeaux en plus de 2 des membres du groupe Swing, Bobby Lalonde et Michel Bénac. Auparavant, de 11h10 à midi, sur tout le réseau de la radio nationale, il y avait une autre émission spéciale, *En remontant le Détroit*, signée Gérard Malo.



Les invités d'honneur au Grand spectacle, M. et Mme Cadillac, (Paul Tremblay et sa fille Rachel) sont arrivés à la Place du Rivage en canot, grâce à la participation d'un groupe de canoteurs, en costume de voyageurs, de la région de New Liskeard. Ils ont été accueillis, sur les berges de la rivière, par le groupe qui avait participé à l'excursion vélo-canot l'année dernière, brandissant le drapeau franco-ontarien et entonnant leur chanson «Sur la route de Cadillac». La petite délégation s'est ensuite rendue sur l'estrade du concert.



Petits et grands avaient des fourmis dans les pieds et plusieurs gens se sont mis à danser lorsque Waylon Thibodeaux de la Louisiane a commencé à jouer du zydeco, comme en témoigne cette photo. À l'arrière, s'étant arrêté pour regarder les petits, il y a, de gauche à droite, Robert Richer, Angèle Arsenault et le couple Cadillac.



L'auteure de la chanson thème du Tricentenaire *Contre vents et marées*, Denise Leboeuf,a interprété sa chanson, vers la fin du spectacle, avec la chorale du Tricentenaire. Un peu plus tôt, le groupe Synergie en avait fait une version plus rock alors que France Gauthier l'avait lu comme un poème sur un fond instrumental.

A l'intérieur



Stefan Psenak remporte l'argent dans la controverse

Collaboration spéciale: France Charlebois

La remise des médailles du concours de littérature (poésie) aux Jeux de la Francophonie a été la scène d'une controverse entourant les deuxième et troisième places, et s'est terminée par la remise de deux médailles d'argent.

Le Canadien Stefan Psenak a tout d'abord reçu le bronze. Les officiels se sont immédiatement ravisés et lui ont offert la médaille d'argent, à la suite d'une erreur présumément commise sur la liste officielle. La Belge Gwanëlle Stubbe a reçu le bronze et l'or est allé à Hyam Yared du Liban.

La confusion a été de nouveau semée chez les artistes, les officiels et le public, puisque la décision originale d'attribuer le bronze au Canadien semblait avoir été la bonne après tout. Plus tard en soirée, le Comité organisateur des Jeux de la Francophonie (COJF) a décidé d'accorder deux médailles d'argent, l'une au Canada, l'autre à la Belgique, sans doute pour apaiser les critiques.



Stefan Psenak

« Il aurait été encore plus chaotique de refaire une nouvelle remise des médailles avec les bons gagnants, surtout après que les photos officielles et les entrevues avec les médias étaient terminées depuis longtemps », a mentionné Stefan Psenak, le lendemain. Selon lui, les membres du jury n'ont pas la tâche facile. «Dans les disciplines sportives, c'est facile de voir qui gagne à cause du chrono ou d'une joute gagnée. En littérature, poursuit-il,c'est plus subjectif puisque tout dépend de la sensibilité des juges». Les deux textes présentés par le co-médaillé d'argent étaient *Jours de lumières* et *Marcher au milieu de la tumulte*, dont voici un extrait : « ... Mettre un disque comme on pose un geste ordinaire. Prendre le briquet qu'on lui avait offert, le tourner et le retourner, l'examiner à la lumière compro-mise du soleil ou à celle, moins excessive, de la lampe de chevet. Reprendre le silence là où elle l'a abandonné. Allumer une cigarette et puis, simplement, mourir en marchant au milieu du tumulte. » Des explications de l'auteur sur la signification? «C'est très difficile d'expliquer cela. Chacun y voit des choses différentes et les lecteurs créent un peu l'œuvre lorsqu'ils la lisent. C'est une question de perception », a-t-il répondu. L'auteur d'Ottawa s'est dit surpris de remporter cet honneur qu'il dédie à ses parents qui depuis toujours l'accompagnent. Il souhaite que les retombées lui permettront de continuer à écrire, lui qui a déjà huit livres à son actif. Lauréat du Prix Trillium 1999 pour son récit poétique Les champs de boue, il cumule les fonctions de directeur des Éditions L'Interligne, de rédacteur en chef de la revue Liaison et de président de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français.

Nouveau-Brunswick et Québec

Le Nouveau-Brunswick était représenté par Daniel Omer LeBlanc, de Moncton, qui exposait deux œuvres, *Épopée* et *Tableau décousu*. Son premier recueil de poésie en français, *Les Ailes de soi*, a été publié aux éditions Perce-Neige en 2000. Contrairement à ses textes en anglais, ceux en français traitent de ce qu'il ressent et de ce qui l'habite profondément. Artiste multidisciplinaire, ce poète peint, dessine et publie une bande dessinée.

C'est le poète et libraire Martin Pouliot qui représentait le Québec avec deux œuvres originales, *Le chien a mangé mon biscuit, ce n'est pas grave je t'achèterai un autre chien* ainsi que *Mémorial funèbre pour un corps déchiqueté à la station de métro Snowdon.* En 1995, l'auteur a fondé les Éditions du docteur Sax afin de créer un espace privilégié de création et d'expression pour les poètes, à l'abri des caprices du milieu de l'édition. Dramaturge, Martin Pouliot compte quatre pièces de théâtre à son actif.

Index des Services en français

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES DE PROMOTION (Voir **IMPRIMERIE**)

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Assurances Blondé & Little Ltée, 150 place Ouellette, M. Norm St-Onge, **254-1633**
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor, **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA,CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

Suite page 5

Raymond Dagenais est retrouvé

(JCM) Après cinq semaines pendant lesquelles on ignorait où se trouvait Raymond Dagenais, il a été repéré dans une ville du nord de l'Ontario par la police de cette ville après qu'il y avait utilisé une carte de crédit.

Sa mère Yvonnette Dagenais Latreille et son mari Jean-Paul sont allés l'y rencontrer la semaine dernière. Il doit revenir à Windsor sous peu.

Petites annonces classées

LOGEMENT

A VENDRE: Condo sur Meadowbrook à Windsor: 3 chambres à coucher, 1 1/2 salle de bain, foyer au gaz, sous-sol aménagé, fenêtres, portes et toit neufs, face au terrain de golf. Téléphoner au **727-6258** ou **251-9614.** 24

A VENDRE: Grande maison en briques, 3 ou 4 chambres à coucher. Nouveau toit, nouvelle tournoise, garage, sous-sol avec salle familiale. Tout offre sera considérée. **945-3858.** 29

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Ensemble pour mariée (robe, voile) grandeur 5/6, prix raisonnable. **974-7255.** 18

SERVICES

MÉNAGE: Aimerait faire du ménage chez vous. Appeler Jeannine au **985-4897.** 18

GARDIENNE: Recherchée pour jeune bébé, dans l'est de la ville, références requises. Appeler au **974-7612.** 24

Farmfest à Pain Court

(PR) Cette fin de semaine, le village de Pain Court célébrera sa vocation agricole. *Farmfest* comprend toute une variété d'activités pour toute la famille. Le vendredi, il y aura, entre autres, une course de tondeuses et l'inscription pour le concours de violoneux. Le samedi, la musique sera à l'honneur avec des concerts du *Youth Band* durant la journée et d'autres orchestres lors du souper au steak sur BBQ. Les inscriptions pour le concours de chant auront lieu samedi. Dimanche, dès midi, il y aura un concours de tir de tracteurs, puis les finales des chanteurs et des violoneux. En soirée on servira un souper au poulet cuit sur BBQ.

Pour de plus amples renseignements, contacter Larry Cadotte au (519) 352-6927.

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

AOUT 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			1	2 **19h30 Planification familiale (1)**	3	4 **Rassemblement des Meloche,** Club Ciociaro Rens.: **(248) 625-8205**
6	7	8	9	10 **17h à 20h Buffet italien** Place Concorde Rens.: **948-5545**	11	12 **10h Randonnée en vélo et rencontre sociale** . Club Jolliet Rens.: **332-3774**

Rencontre famille Therrien, Club Alouette. Rens.: Gisèle Therrien 974-2172

(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la chapelle ou demander à l'information de l'hôpital Hotel-Dieu-Grace, site Hotel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson: 728-2952

La Personnalité francophone d'avril 2001 est Isaac Savoie

(PR) Lors de la dernière édition du Festival francophone Windsor-Essex-Kent, Isaac Savoie était



responsable de diverses activités pour les gens du 3e âge et pour cela, il a été choisi Personnalité francophone d'avril 2001. «Le même jour que le déjeuner à la Résidence, nous avions le bingo, et une autre journée, c'était le tournoi de euchre» explique-t-il.

«Depuis que je demeure à la Résidence Richelieu, dit-il, je suis bénévole pour le Festival francophone et je suis même le vice-président depuis quelques années déjà. Ça fonctionne très bien avec Emmanuel Chayer comme président. Quand il est pris et ne peut pas se rendre à une activité ou une autre, je le remplace, et ça me fait plaisir». Pour M. Savoie, on sent que les activités en français lui tiennent à coeur.

Pourquoi est-ce si important? Il répond sans hésiter. «Avant, j'ai longtemps travaillé avec des anglophones. Depuis que je m'implique dans le Festival, je suis avec des francophones et j'aime être avec les nôtres parce que c'est comme un retour aux sources». Il entend y demeurer encore quelques années et admet qu'il «aimerait bien rester comme vice-président».

Isaac Savoie est Acadien, natif de Dalhousie sur la Baie des Chaleurs au Nouveau-Brunswick. Il a travaillé dans la construction après être allé étudier à Boston. Pendant 17 ans, il est demeuré aux États-Unis, puis la compagnie l'a transféré d'abord à Toronto puis à Windsor en 1967 où, après deux ans, il a décidé de se lancer en affaires sous le nom Savoie Inc., une compagnie de construction générale.

M. Savoie vient de redécouvrir une autre passion. «Je lève mon chapeau à Pauline Morais et à sa fille pour le beau travail qu'elles font pour la chorale. Après avoir chanté 17 ans le chant grégorien dans le passé, je retrouve le plaisir de chanter dans la Chorale du Tricentenaire. J'espère que la chorale va continuer bien après cette année de célébrations... J'aimerais qu'on puisse chanter la messe de minuit dans une paroisse. Vous y pensez, 48 personnes chantant ensemble à Noël en français, comme ce serait beau!»

Au moment de l'interviewer, M. Savoie se préparait à se rendre à une réunion de famille au nord de Montréal, au chalet d'une de ses six filles. «Mes deux frères y seront aussi, avec leurs enfants. Toutes mes filles seront là aussi. C'est la première fois que nous serons tous réunis comme ça». Avec un grand sourire, il ajoute «à mon âge, ce que j'ai de plus précieux au monde ce sont mes enfants et mes neuf petits-enfants».

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette, le Centre communautaire la Girouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet 2000 à juin 2001. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les douze personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi les douze qui sera la «*Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 2000-2001.*»

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à Jacqueline Kervoelen ou Yves Larouche de CBEF, Didier Marotte de la Place Concorde, Jeannine Codere du Club Alouette, Michel Bilodeau de la Girouette ou Paulette Richer du Rempart, qui en feront part au jury.

Synergie aux Jeux d'été du Canada

(PR) Le groupe de chanteuses de Windsor, Synergie, participera aux Jeux d'été du Canada à London. Elles donneront deux concerts bilingues de 45 minutes chacun, sur le *London Live Stage*. Le premier sera le dimanche, 12 août, à 13h et le deuxième, à 18h le 15, en première partie d'un groupe de London.

Selon Donna Bilodeau, la mère de Lindsay et Robyn, «j'avais envoyé des renseignements sur nos jeunes, accompagnés d'une vidéo de leur participation aux Jeux de la FESFO, mais je craignais être trop tard, que tous les spectacles seraient déjà choisis. Mais voici que nous apprenons que Synergie aura l'occasion de faire deux spectacles. Elle pourront présenter toutes leurs chansons en français et quelques morceaux en anglais».



Meurtre et mystère à Pointe Pelée

(PR) Le samedi, 4 août à 19h, la promenade du marais au Parc National de la Pointe-Pelée sera la scène d'une activité spéciale. Une pièce théâtrale anglaise intitulée «James Pond: l'écureuil ne suffit pas», vous fera connaître la faune de la Pointe-Pelée tout en essayant de trouver une série d'indices et de déchiffrer des énigmes, le tout près de la promenade du marais. Cette soirée meurtre et mystère, se déroulant autour d'un feu de camp, promet de donner des frissons de plaisir à tous les membres de la famille! Mesurez-vous aux grands détectives d'antan, comme Sherlock Holmes ou encore James B..., en participant à cette soirée qui sera des plus excitante.

La présentation est gratuite, il vous suffit de payer votre entrée au parc. Demandez les indications à l'entrée pour vous rendre à la promenade du marais. Pour de plus amples renseignements, téléphonez au Parc National au (519) 322-2365.



Ce qu'en pense la presse francophone

Arrêtez le pillage à la pompe!

Éditorial tiré du journal "Le Voyageur" de Sudbury Ontario

Face à la hausse constante du prix de l'essence à la pompe et aux prévisions des analystes en la matière, le gouvernement fédéral mettait sur pied en juin 1998 un comité parlementaire pour analyser les fluctuations des prix de ce combustible. Sans grande surprise, le comité écrivait que certaines compagnies pétrolières définissent les règles du jeu et que les autres - en l'occurence les indépendants - emboîtent le pas.

De plus, le comité estime que la concurrence est à toute fin pratique absente dans ce domaine et que le prix de l'essence vendu au Canada est contrôlé à 80% et plus par les grandes pétrolières. Dans ce contexte, le consommateur n'est rien de moins que l'otage des magnats du pétrole et doit se plier à la volonté de ce groupe restreint. En fait, même si le rapport publié en 1998 recommande que les gouvernements (fédéral et provincial) adoptent des mesures efficaces pour protéger les consommateurs, rien ne laisse croire à un changement d'attitude des compagnies pétrolières.

Si on regarde la situation actuelle, force est de constater que des mesures proposées n'ont pas eu l'effet escompté puisqu'on s'attend à ce que le prix de l'essence atteigne des sommets inégalés et se transige à 1$ le litre d'ici la fin de l'été. C'est pour trouver une solution à cette situation que depuis plus de deux ans le député libéral de Sudbury, Rick Bartolucci, demande au gouvernement conservateur de Mike Harris d'adopter un projet de loi qui permettrait aux consommateurs de profiter d'un prix plafond et d'éviter cette fluctuation constante du prix des produits pétroliers. Selon M. Bartolucci, les Ontariens doivent être protégés du «pillage à la pompe» et de l'appétit gourmand des producteurs de pétrole. Dans ce même ordre d'idées, plusieurs analystes donnent raison au député et parlent ouvertement de collusion entre les grandes pétrolières pour expliquer la hausse subite des prix.

Pour le comité parlementaire, la question est relativement simple. La concurrence directe et la présence d'un plus grand nombre d'indépendants est l'une des meilleures garanties d'un prix juste pour le consommateur. Malheureusement, c'est l'inverse qui se produit. Selon une étude menée en 1998 par l'Independant Retail Gasoline Marketers Association (IRGMA), plus de 300 détaillants indépendants ont fermé boutique entre 1990 et 1998 en Ontario et au Québec. Une affirmation que le comité vient appuyer. «La concurrence diminue constamment au Canada. De plus, il est évident que les stratégies mises de l'avant par les pétrolières ont non seulement fait diminuer le nombre d'indépendants, mais ont été aussi préjudiciables aux consommateurs».

En fait, plusieurs facteurs tout aussi déterminents - dont les taxes gouvernementales sur l'essence, qui représentent pratiquement la moitié du prix payé par le consommateur - doivent être pris en considération.

Alors qui doit-on pointer du doigt?

D'un côté, on ne peut être assuré à 100% que les grandes pétrolières travaillent de concert pour établir une politique de prix. D'autre part, les gouvernements jettent le blâme sur l'industrie ou le marché, mais ne remettent pas en question le niveau de taxation. En fait, on peut seulement être certain d'une chose, à savoir que c'est le consommateur qui fait les frais de la politique des grandes pétrolières et des gouvernements et que son opinion pèse bien peu lorsque vient le temps de passer à la pompe.

Philippe St-Pierre



Le projet de loi ontarien sur la gestion des éléments nutritifs: une approche sage

Éditorial tiré du journal "Agricom" de Clarence Creek, Ontario

De toute évidence le ministre ontarien de l'agriculture, Brian Coburn, a des talents cachés et parmi ceux-ci on compte l'écoute active des agriculteurs, et une habileté à plaider leur cause devant ses collègues du conseil des ministres. Le projet de loi sur la gestion des éléments nutritifs récemment déposé à Queen's Park en est un puissant indicateur.

Dans la foulée de l'affaire de l'eau contaminée de Walkerton, on avait toutes les raisons de craindre que le gouvernement ontarien réagisse avec excès sur le dos des agriculteurs en leur imposant à courte échéance un lourd et coûteux régime réglementaire qui en aurait obligé plusieurs à mettre la clé dans la porte.

Or, ce n'est pas le cas. L'approche du gouvernement ontarien est empreinte de sagesse parce que le gouvernement a su écouter tous les intervenants, en particulier les organismes agricoles.

Tous en conviennent, les agriculteurs les premiers, l'Ontario devait se doter d'un cadre législatif moderne et applicable pour contrôler d'une façon efficace l'épandage des fumiers, des biosolides et des engrais chimiques. Par contre, il était important d'éviter le piège de tenter de tout faire en même temps et ce fut réussi. On propose d'abord d'établir le cadre législatif et on fera les règlements après, suite à de plus amples recherches et à de plus amples consultations. Le deuxième piège qu'il fallait éviter était celui de mettre toutes les fermes dans le même panier. Or, le projet de loi propose trois catégories de fermes, ce qui aura pour effet de donner plus de temps aux plus petites fermes et aux fermes moins poluantes pour se conformer aux nouveaux règlements.

Le troisième piège qu'il fallait absolument éviter était celui de mettre le tout dans les mains des autorités municipales, ce qui aurait créé une incohérence et une inconsistance incroyable

Voir "Le projet"... page 7

Fini les excuses! La Couronne britannique devra liver la marchandise

Éditorial tiré du journal "La Voix acadienne" de Summerside, Ile-du-Prince-Édouard

La Société Nationale de l'Acadie se lance dans la bataille afin d'obtenir de la Couronne britannique qu'elle présente des excuses officielles au peuple acadien pour les sévices subis lors des Déportations de 1755 et de 1758, sévices qui se sont poursuivis longtemps après lesdites Déportations.

Cette décision des membres de la SNA, réunis en assemblée annuelle au début du mois de juin à Rustico, permet à l'organisme qui se veut le porte-parole du peuple acadien sur la scène Atlantique et même à l'internationale d'aborder une question chère au coeur des Acadiens.

Les démarches ne sont pas nouvelles et ont été entreprises il y a bien des années par le Cadien Warren Perrin et d'autres gens. Jamais jusqu'à présent, la SNA n'avait cru bon de s'engager aussi à fond dans le processus.

Il a fallu pour lancer le débat qu'un député, québécois et bloquiste de surcroît, dépose une motion au Parlement, la motion M-24.

Voir "Fini les"... page 7



Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713


Sélect
Représentation nationale
Montréal (514) 866-3131
Toronto (416) 362-4488


OPSCOM
Agence de représentation commerciale
(613) 241-5700
1-800-267-7266


APF
Association de la presse francophone


Fondation Donatien Frémont

Audit Bureau of Circulations

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

La Table ronde des sommités



Quelques minutes avant le début de la Table-ronde des sommités on voit, de gauche à droite, Angèle Arsenault, Beverly Matherne, Paul-François Sylvestre, Nadine MacKenzie, Gisèle Quenneville, l'animatrice, May Waggoner, Elizabeth Vonarburg, Dany Laferrière et Alain Raimbeau. (Photo: Aline Harrison)

Collaboration spéciale
Aline Harrison

Cette table ronde, formée d'écrivains prestigieux venus d'un bout à l'autre du continent et animée par Gisèle Quenneville, autrefois de St-Joachim et personnalité bien connue de la télévision éducative francophone, TFO, s'entretenait sur le thème: *Le français comme langue des Amériques*.

Cet événement, parrainé par le Comité des Fêtes du Tricentenaire de la fondation de la région de Windsor-Détroit, était très informatif pour nous Franco-ontariens du Sud-Ouest, noyés comme nous le sommes dans une mer anglophone et se tenait à la Galerie d'art le 23 juillet. Malheureusement ce n'était pas accessible au grand public; seulement une vingtaine d'individus y assistait. Comme le tout a été filmé, espérons un jour pouvoir le visionner sur vidéo ou sur un réseau de télévision.

«Le français, ça s'apprend - l'anglais, ça s'attrape qu'on le veuille ou non quand on vit dans un coin de pays où le français est en minorité», de dire Alain Raimbault. Il est enseignant dans une école française de la Nouvelle-Écosse et très fier d'annoncer que depuis cinq ans, grâce à la création d'écoles françaises sous la direction d'un conseil scolaire francophone, le français prend beaucoup d'expansion et de popularité.

Dany Laferrière, haïtien d'origine, dit qu'il a de la difficulté à comprendre comment bon nombre de Franco-ontariens se laissent facilement assimiler, contrairement aux milliers d'Haïtiens à New York, qui apprennent l'anglais pour le besoin de la cause, màis qui sont fiers de parler leur langue et de garder leur culture. Il regrette également qu'aucun auteur haïtien ne fasse partie de notre littérature, alors qu'en Haïti on étudie les auteurs canadiens et français.

Paul-François Sylvestre, natif du Sud-Ouest, nous laisse entendre que la francophonie de notre jeune génération est une francophonie ethnique. Ce ne sont plus des canadiens pure laine comme nous et nos ancêtres, mais bien une population qui parle le français mais aussi l'anglais, plus leur langue d'origine et qui en sont fiers. Cela s'est vu dernièrement à Ottawa-Hull lors des Jeux de la francophonie: des jeunes, venus d'un continent ou l'autre, parlant leur langue d'origine, mais aussi fiers de parler le français. Même phénomène dans nos écoles françaises du Sud-Ouest, alors qu'on voyait tout dernièrement des élèves, aux noms anglais, terminer l'année au premier rang dans leur école.

Nadine MacKenzie de Calgary nous apprenait que les écoles françaises, bilingues et de langue mandarine sont populaires dans sa province.

Pour résumer tous, sauf Beverly Matherne, la représentante du Michigan, se disaient très optimistes quant à l'avenir du français dans leur coin de l'Amérique.

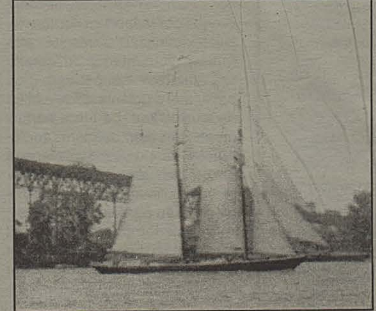
Après la clôture de la partie officielle, Angèle Arsenault de l'Acadie, pressée de la faire par le président du Comité des Fêtes, Paul Chauvin, et d'autres personnes dans l'assistance, a interprété *Évangéline, Acadian Queen*.

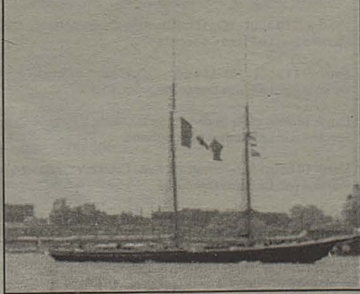
J'aimerais finir par un commentaire de Robert Paquette qui animait le Grand Spectacle de clôture du 24 juillet: «Il nous faut apprendre un mot nouveau chaque jour, si l'on veut progresser». Eh bien moi, et sûrement bien d'autres gens, étaient un peu perplexe par ce mot *sommité*. C'est Paul-François Sylvestre qui m'a éclairée, me disant, avec une pointe d'humour, que c'était la première fois qu'on le considérait une sommité. Le dictionnaire Robert le confirmait, disant qu'une sommité est un personnage éminent, une personnalité lumière. Bravo alors à tous ces écrivains!

Grands voiliers... grande déception!

(PR) Un grand nombre de personnes se sont assemblées le long de la rivière Détroit le 22 juillet dans l'espoir de voir le «Défilé des grands voiliers», l'une des activités majeures soulignant le 300e anniversaire de la fondation de la région Windsor-Détroit et parrainée par le comité américain des fêtes, Detroit 300. La photo de gauche fait voir un voilier, toutes voiles au vent. La photo de droite cependant fait voir le bateau canadien de renom, le Bleunose II - sans aucune voile. Le public s'est pleint que le défilé s'est étiré sur plusieurs heures et que trop peu de voiliers avaient déployé leurs voiles. Les canadiens étaient surtout déçus de leur bateau et certains disaient «jamais on le reconnaîtrait de cette façon. Sur les pièces de 10 cents, il est muni de ses voiles».

Photos courtoisies de Blanche Bénéteau.





Index des Services en français

Suite de la page 2

COUNSELLING

Center for Group and Family Therapy	Life Plus
Thérapie pour individus, couples et familles	*Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Belle-Rivière et Chatham*
Anne-Marie Monaghan M.S.W. psychothérapeute	***Michel Chauvin*** Travailleur social, hypnothérapeute cert.
253-5656	735-2600

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DÉCORATION INTÉRIEURE
Detailed Decorating Interiors, Mme Sylvie Bigaouette-Moring, **250-5620**

DENTISTES
Belle River Dental Office, Mme Yvonne Dénommé, 360 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉQUIPEMENT AGRICOLE
Kentown Ltd-John Deere, M. Mike Parent. Commerce: **682-0774,** Dom.: **726-5687,** Cell.: **791-5341**

ÉQUIPEMENT D'ENTRETIEN DE TERRAINS (Voir **ÉQUIPEMENT AGRICOLE**)

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORTS**)

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Nicole Krapac, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

FOYERS

FOREST GLADE FIREPLACES
11400 Tecumseh Rd. East N8N 1L7
519·735·2229

LIFESTYLES
189 Talbot St. Leamington N8H 3X2
519·326·8585

FOYERS • B.B.Q. • MEUBLES DE PATIO

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi **HYPOTHÈQUES**)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

Suite page 6

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Le Canada termine les Jeux de la Francophonie avec 38 médailles

Collaboration
Yves Lusignan (APF)

Les Jeux de la Francophonie ne sont déjà plus qu'un souvenir qui restera à jamais gravé dans la mémoire des 3 000 participants et des spectateurs.

La grande qualité du volet culturel est sans contredit l'événement marquant de cette quatrième édition. Le comité organisateur de ces 4ième Jeux a pris les moyens pour faire en sorte que les pays participant prennent au sérieux cette compétition, qui a séduit et ravi tant les spectateurs que les journalistes.

Le volet sportif a aussi profité de cette nouvelle et salutaire rigueur. Les compétitions sportives au programme, soit l'athlétisme, la boxe, le judo, le tennis de table et le basketball féminin étaient pour la première fois sanctionnées par les fédérations sportives. L'équipe canadienne a officiellement récolté un grand total de 38 médailles, soit 12 d'or, 8 d'argent et 18 de bronze. On compte trois médailles dans le volet culturel, soit une en littérature par Stefan Psenak, une en conte avec Frédéric Pellerin et une autre en photographie avec Geneviève Ruest. Le Canada a aussi récolté des médailles en arts de la rue, handisport et volleyball de plage, mais elles ne sont pas comptabilisées puisque ces activités étaient en démonstration.

L'équipe Canada-Québec a fait bonne figure avec une récolte de 17 médailles, alors que l'équipe du Nouveau-Brunswick s'est contentée de deux médailles en boxe, une d'argent et l'autre de bronze. Les trois composantes canadiennes ont ainsi recueilli 57 médailles. La Roumanie est la grande gagnante de ces Jeux puisqu'elle a récolté le plus grand nombre de médailles d'or avec 14, grâce surtout à la qualité de ses boxeurs. La France termine deuxième avec 13 médailles d'or et le Canada troisième. Si on fait le compte des médailles pour chaque délégation, on constate que c'est le France qui arrive en tête avec 42 médailles. Il n'y a eu qu'un seul cas de dopage durant les Jeux, celui d'un boxeur égyptien qui a été contrôlé positif à l'issue de sa demi-finale. Les Jeux ont aussi été l'occasion pour plus de 100 participants de demander le statut de réfugié au Canada. La loi ne permet pas au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration de dévoiler la provenance de ces demandeurs. On sait que la majorité sont des sportifs et que la plupart sont des hommes. Plusieurs craignent de retourner dans leur pays pour des raisons politiques, raciales ou religieuses.

Les spectacles d'ouverture et de clôture ont été à la hauteur de l'investissement consenti, surtout le spectacle d'ouverture qui a coûté 3 millions de dollars. Le spectacle de fermeture, qui a coûté un million, mettait en vedette deux personnages géants du fameux Théâtre de la Dame de cœur accompagnés du Groupe F, qui a illuminé la tour Eiffel en l'an 2000. Un spectacle un peu court mais de bon goût, réalisé en bonne partie sur les eaux d'un lac, mettant en vedette 800 figurants, dont 400 danseurs, 40 percussionnistes et une vingtaine d'embarcations.

Le budget des Jeux était de 40 millions, dont la moitié provenait des gouvernements locaux, provinciaux et fédéral. Comme promis, le déroulement des Jeux s'est fait essentiellement en français. Les athlètes et artistes, par contre, ne parlaient pas tous la langue de Molière. Les Jeux de la Francophonie ne sont pas les jeux des francophones, comme l'ont constaté les spectateurs du volet culturel. La preuve : un poète polonais a participé à la compéti-tion de littérature (poésie) en soumettant un texte d'abord rédigé en polonais, puis traduit en français!

Le comité organisateur mérite une note élevée pour l'énergie déployée au cours des quatre dernières années pour faire de ces Jeux un succès. Le défi était énorme. Il s'agissait de faire table rase d'un mauvais passé et donner un nouvel élan à cet événement sportif et culturel.

La stratégie de marketing a été efficace, la venue de quelques grandes vedettes de l'athlétisme a rehaussé la compétition, de nombreux records des Jeux ont été abolis, la température a été presque parfaite malgré une chaleur suffocante, mais tout n'a pas été parfait, loin de là. Les bénévoles gâchent le spectacle Les journalistes, photographes et caméramans ont passé beaucoup de temps à se débattre avec les bénévoles sur les différents sites des compétitions. Ces derniers étaient davantage préoccupés à appliquer les strictes consignes de sécurité, qu'à faciliter le travail des représentants des médias.

Même une accréditation en bonne et due forme n'était parfois pas suffisante pour les suspicieux bénévoles. À ce chapitre, la bêtise humaine a atteint des sommets inégalés dans la capitale nationale et on ne compte plus les situations loufoques mettant aux prises journalistes et bénévoles qui, de toute évidence, étaient très mal encadrés. Trop d'ordinateurs et pas assez de jugement et de bon sens, a bien résumé un journaliste français. Les journalistes n'ont pas été les seuls à avoir maille à partir avec les courageux défenseurs de l'ordre et des ordres. Le comble est survenu lorsque l'entraîneur du sprinteur québécois Nico Macrozonaris n'a pu entrer dans le stade Terry Fox pour assister à la performance de son poulain!

Autre cocasserie : un membre du comité organisateur n'a pu monter à la galerie de presse installée au Centre Terry Fox où se déroulait les compétitions d'athlétisme, tout simplement parce qu'il n'avait pas la bonne accréditation! Il a fallu l'intervention d'un journaliste. Même les spectateurs ont goûté à la médecine des bénévoles, qui prenaient décidément leur rôle très au sérieux. Une jeune femme a tenté d'interdire l'entrée au Centre Terry Fox à des personnes qui venaient tout juste d'acheter leur billet pour la journée.

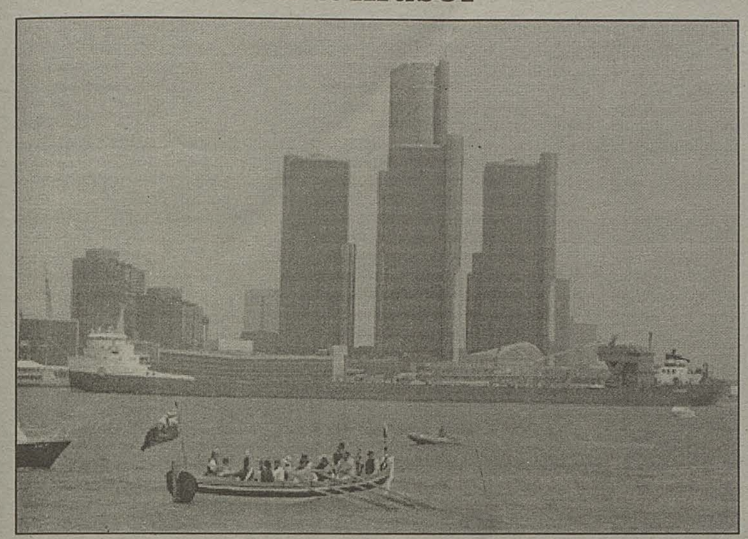
Un spectateur tentait de son côté de retourner à son siège, après avoir quitté le stade quelques minutes pour acheter de la nourriture. Il avait beau agiter le billet sous les yeux de la bénévole, la réponse était catégorique : c'était non. Raison officielle : ordre de la police! Les gradins du côté nord, là où tout le monde voulait se diriger, étaient bondés. Les relations étaient également tendues entre les journalistes et le comité organisateur, qui a eu à répondre à des questions embarrassantes lors de la conférence de presse quotidienne.

Des questions, par exemple, sur le nombre de billets réellement vendus par rapport au nombre de billets donnés. D'autres sur cette rumeur voulant que le comité organisateur ne pouvait plus payer ses étudiants jusqu'à la fin de leur contrat. Le ton a parfois monté. Les deux dernières conférences de presse quotidiennes ont été annulées. Elles commençaient d'ailleurs à être un événement couru par les journalistes.

Il était temps que les Jeux prennent fin. Les prochains Jeux de la Francophonie auront lieu au Niger en 2005.

Suite page 7

200 ans du service des douanes à Windsor



Le 19 juillet dernier, les fonctionnaires des douanes canadiennes soulignaient le bicentenaire du service des douanes de la région de Windsor par la reconstitution historique. La photo fait voir des douaniers, en chaloupe et habillés à l'ancienne, se rendant inspecter le Fair Jane, un grand voilier amarré au Parc Dieppe. La reconstitution a commencé par un tir de canon, à partir de l'embarcation, signalant ainsi au capitaine du voilier que le receveur voudrait être admis à bord. Après le paiement des douanes, comme le veut la coutume, les douaniers ont reçu un baril de rhum à titre gracieux.

Fini les excuses! ... suite de la page 4

En agissant de son propre chef, sans consultation aucune des autorités acadiennes, le député a offusqué plus d'une personne et il a eu besoin, pour faire avancer le débat, de venir sur place pour expliquer son point de vue.

Personne ne met en doute la légitimité de la Société Nationale de l'Acadie dans cette importante question pour l'ensemble du peuple acadien, mais il faut bien admettre que sans la motion M-24, le dossier serait au point mort. Maintenant, il est bien vivant et le peuple acadien n'attend rien de moins que des excuses officielles de la part de la Couronne britannique pour les sévices causés suite à l'ordre de Déportation. Excuses qui pourraient fort bien être accompagnées de mesures réparatrices.

La Couronne britannique a déjà été sollicitée en ce sens et jusqu'ici, on peut imaginer que les réponses n'ont pas été très satisfaisantes. Par contre, si la motion M-24 est adoptée au Parlement, la demande d'excuses sera officiellement présentée par Son Excellence, la gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson. La Couronne sera obligée de répondre, une réponse qu'on espère être à la mesure des sévices causés par l'ordre de Déportation.

Encore récemment, on n'était pas certains de la part prise par la Couronne britannique dans la Déportation. Les historiens reconnaissent maintenant, preuves à l'appui, que la Couronne britannique a, sans nécessairement émettre l'ordre de la Déportation, du moins donné son assentiment, qu'elle était bel et bien au courant de tout ce qui se tramait et qu'elle en a assumé la charge financière, directement ou indirectement. C'est grave.

Qu'est-ce que des excuses vont changer dans la vie des Acadiens? Sans doute rien de bien concret. Ce qui est important, c'est que la Couronne britannique, en faisant des excuses officielles, reconnaisse l'injustice qu'elle a ainsi causée, une injustice qui n'a jamais été reconnue.

Pour que la motion M-24 soit adoptée par le Parlement canadien, il faut que les députés votent en faveur. Toutefois, tous les députés ne sont pas Acadiens, tous n'ont pas comme principale préoccupation de mettre fin à des injustices et tous ne savent pas que la Déportation a eu lieu. Chaque Acadien, chaque personne sensible à l'injustice doit se faire le devoir de sensibiliser son député, peu importe son allégeance, pour l'amener à comprendre l'importance de la motion dans le rétablissement des faits historiques et dans la conclusion d'une triste page d'histoire.

Jacinthe Laforest

Errata

Dans une lettre à la rédaction dans l'édition du 18 juillet, intitulée *Remerciements de la famille Lapointe*, il y a eu erreur dans la signature. Il aura fallu lire Julienne Lapointe et famille.

Le projet de loi ontarien sur la gestion ... suite de la page 4

dans la province. Au contraire, le projet de loi prévoit des normes provinciales établies par le ministère de l'Agriculture qui seront appliquées par des agents du ministère de l'Environnement, et les municipalités devront s'y conformer.

Une question demeure cependant. Est-ce qu'il y aura des fonds publics mis à la disposition des agriculteurs pour leur aider à défrayer les coûts des travaux qu'exigera éventuellement la nouvelle réglementation? On le sait tous, les agriculteurs ontariens dans leur ensemble vivent présentement des années difficiles, et beaucoup survivent grâce à un revenu familial hors-ferme. Il serait donc indécent qu'on leur demande de financer la protection d'un bien public, l'environnement, à même ce revenu familial.

Bref, les gouvernements ont le devoir d'aider les agriculteurs à prendre le virage environnemental. Il y a des rumeurs à l'effet que des fonds publics ont été mis en réserve à cet effet. Espérons que ces rumeurs soient vraies!

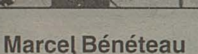
Pierre Glaude

Index des Services en français

Suite de la page 6

Le Grand Spectacle du Tricentenaire



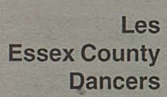

Marcel Bénéteau


France Gauthier


Georges Hamel


Robert Paquette et Chuck Labelle


Les danseurs du Rwanda


Les Essex County Dancers




Le groupe AWI


Waylon Thibodeaux, à droite, et ses musiciens.





Windsor, Ontario
35ième année, No 31
8 août 2001

Le Rempart

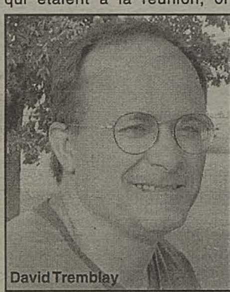
Réunion importante concernant la destruction des trois églises

(PR) Le public est invité à une réunion sur l'avenir des églises de Pointe-aux-Roches, St-Joachim et Comber le mercredi, 8 août à 19h, à la salle St-Jean-Baptiste de St-Joachim. Suite à l'annonce par le diocèse de London qu'une nouvelle église serait construite et qu'il faudrait démolir ces églises, un comité pour la sauvegarde des églises a été mis sur pied et c'est David Tremblay de Pointe-aux-Roches qui en assume la présidence.

Depuis la dernière réunion publique du comité, un petit groupe de gens de ce dit comité a obtenu une rencontre, le 20 juin, avec l'évêque auxiliaire, Mgr Richard Greco et le père Anthony Daniels, tous deux représentant le diocèse. Suite à cette rencontre de juin, une lettre a été envoyé à M. Tremblay et simultanément rendu publique aux paroissiens en l'incluant dans le bulletin dominical du 23 juillet.

«Cette lettre ne répond pas à plusieurs de nos questions, souligne M. Tremblay. Nous avions soumis un document très volumineux, avions fait plusieurs demandes, et voici qu'on nous répond par une courte lettre».

Selon la lettre signée par les deux représentants du diocèse qui étaient à la réunion, on


David Tremblay

maintient que la décision de construire une nouvelle église est la bonne et que le vote de l'automne dernier, grandement contesté par le comité de M. Tremblay, est maintenu. Selon Mgr Greco et le père Daniels, il n'y aurait pas eu d'irrégularités dans le processus, contrairement à ce que prétend le comité et les paroissiens opposés à la destruction des églises. De plus, on y lit que l'information remise aux paroissiens sur l'état des édifices serait un portrait fidèle de ces structures, une autre question très contestée par le comité qui a demandé la permission de faire faire une nouvelle évaluation.

Lors de la réunion du 8, le comité pour la sauvegarde des trois églises veut d'abord résumer la présentation faite à Mgr Greco et père Daniels, puis énumérer les différentes options qui s'offrent à lui maintenant, sans oublier de donner la parole aux gens. «Nous tenons à ce que ce forum soit très ouvert, que tout le monde puisse donner son opinion, précise David Tremblay, car puisque nous accusons le conseil paroissial de ne pas nous donner la chance de nous exprimer, il ne faudrait pas faire la même chose».

M. Tremblay ajoute qu'il espère avoir une représentation d'un groupe de Chatham qui, l'an dernier, avait réussi à faire renverser une décision du diocèse face à leur église, grâce à l'appui du conseil municipal et de la province de l'Ontario sur les édifices historiques. «Il n'était pas question de démolir l'église mais d'y ajouter une extension qui, selon le groupe de pression, aurait détruit l'architecture historique de l'édifice» explique M. Tremblay.



Les jeunes Franco-Ontariens sont les plus ardents amoureux et défenseurs de la langue française

Collaboration APF
Yves Lusignan

Les jeunes Franco-Ontariens sont les plus ardents amoureux et défenseurs de la langue française au sein des pays francophones, bien avant les jeunes Québécois, Acadiens et...Français!

C'est la grande surprise qui ressort d'une enquête internationale, dont les résultats ont été dévoilés lors de l'ouverture de la 19ième Biennale de la langue française qui s'est tenue à Hull en présence de quelque 150 participants, sous le thème Jeunesse et langue française. Pas moins de 7 000 jeunes de niveau secondaire de 26 pays, dont 5, 200 Français, ont accepté de répondre à un questionnaire préparé par la vice-présidente de la Biennale Mme Jeanne Ogée.

Les résultats d'un questionnaire semblable avait été dévoilés en 1977 à Moncton lors de la 7ième Biennale, dont le thème était Langue française et identité culturelle.

Le sondage portait sur l'attrait de la langue française, la réforme de l'orthographe, l'abus général des emprunts à l'anglais, la stratégie des défenseurs de la langue française, la démission des responsables en France et à l'étranger, la langue souhaitée pour l'Europe, l'exception culturelle et enfin, sur ce que représentait pour les jeunes leur langue maternelle. Loin de s'améliorer, la perception des jeunes à l'égard de la langue française a plutôt tendance à faire du surplace, pour ne pas dire à reculer dans certains pays. Les deux tiers des jeunes trouvent la langue française séduisante, surtout en poésie, puis en littérature pour près de la moitié d'entre eux.

Les jeunes francophones de l'Ontario sont toutefois les plus nombreux au sein des pays francophones, du moins en pourcentage, à trouver du charme à la langue française. Pas moins de 49 pour cent des Franco-Ontariens sont enchantés, séduits par la langue française dans tous les domaines, comparativement à seulement 17 pour cent chez les Français, 16 pour cent chez les Québécois et 20 pour cent chez les Acadiens du Nouveau-Brunswick! Les jeunes Franco-Ontariens sont séduits par la langue française en littérature et en poésie dans une proportion de 38 pour cent, comparativement à 43 pour cent pour les Français, 45 pour cent pour les Québécois, et 35 pour cent pour les jeunes Acadiens du Nouveau-Brunswick. Seulement 6 pour cent des jeunes ontariens estiment que la langue française n'est pas « musicale » ou séduisante, comparativement à 20 pour cent en France, 25 pour cent au Québec et 20 pour cent au Nouveau-Brunswick!

En fait, ce sont surtout les jeunes non francophones qui sont davantage sous le charme de la langue française. Les jeunes d'Allemagne, par exemple, sont les plus séduits par la langue française utilisée en toute circonstance, dans une proportion de 75 pour cent. Si on ajoute à ce pourcentage ceux qui ne sont séduits que par ses formes littéraires (12 pour cent), c'est près de 90 pour cent des jeunes

Voir "Les jeunes"... page 2

Allégations au Collège des Grands-Lacs

La police met fin à son enquête sans pouvoir tirer de conclusions

(JCM) La Police provinciale de l'Ontario et la Gendarmerie Royale du Canada ont décidé de mettre fin à l'enquête qu'elles menaient conjointement depuis plus d'un an en rapport avec des allégations d'irrégularités financières au Collège des Grands Lacs.

«Plusieurs élèves et anciens élèves, employés et membres du Conseil des gouverneurs ont été interviewés. Ces entrevues, par contre, n'ont pas aidé la police à déterminer la validité des allégations initiales», indique un communiqué de la police.

Le sergent d'état-major détective Bob Lemieux de la PPO a indiqué au REMPART qu'il n'était donc pas possible d'obtenir un mandat de perquisition pour examiner les documents du Collège et qu'on a demandé au Collège de le permettre volontairement, mais le Collège a refusé «à cause d'inquiétudes des droits privés des étudiants et du personnel».

La police a donc décidé de mettre fin à son enquête sans pouvoir soutenir ni que les allégations soient vraies ni qu'elles soient fausses.

Le REMPART a acheminé deux questions au Collège suite à ce communiqué, demandant, d'une part, comment l'examen de documents financiers pouvait brimer les droits privés des étudiants et du personnel, et, d'autre part, puisque le Collège maintenait depuis le début que les allégations étaient fausses, pourquoi il refusait à la police la permission d'examiner ses documents et de pouvoir disculper le Collège? Une porte-parole du Collège a communiqué avec le journal pour dire que le président du Collège n'avait aucun commentaire en rapport avec ces questions.

Au début de l'enquête, un communiqué de l'avocat du collège, Me Edward L. Greenspan affirmait: «Nous sommes convaincus qu'avec notre entière collaboration, la police pourra vite clore son enquête et que le Collège s'en trouvera, sans aucun doute, tout à fait disculpé.»

Plus récemment, le Collège a fermé ses campus à Windsor et à d'autres endroits, mais il continue à offrir des cours à Toronto.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Nouvelle édition de notre Index des Services en français

(JCM) Ci-dessous se trouve la première tranche d'une nouvelle édition de notre **Index des Services en Français**; la suite se trouve sur des pages suivantes.

L'**Index** vous renseigne sur des produits et des services qui sont disponibles en français dans la région. Nous vous suggérons de le parcourir de temps à autre pour noter quels sont ces produits et services. Mais il n'est pas nécessaire de vous rappeler tous les détails, tels les noms, les adresses et les numéros de téléphone, car l'**Index** est publié chaque semaine; donc, lorsque l'occasion se présente où vous voulez vous prévaloir de l'un de ces produits ou services, vous n'avez qu'à consulter le numéro courant du REMPART à ce moment-là pour trouver les renseignements nécessaires pour communiquer avec les gens qui peuvent vous les fournir, en français.

Cette nouvelle édition de l'**Index** contient de nouveau la mention du service **Connexion Emploi** qui a pour but d'aider aux jeunes de 16 à 24 ans qui sont en chômage et ne fréquentent pas une institution scolaire à trouver et garder un emploi. Le programme est maintenant offert par le St-Clair College; le numéro de téléphone est le 253-4461.

Cette édition contient aussi une nouvelle mention, soit celle de **Juma Gift Shop** dont les propriétaires sont Jules Champoux et Marie-Eve Crispin. Ils songeaient depuis quelque temps à ouvrir un tel commerce. Après avoir visité plusieurs boutiques de la sorte, ils ont lancé la leur en mai dernier avec le double but d'offrir une plus grande variété d'articles originaux et de le faire à meilleurs prix. «Les gens nous disent déjà qu'ils sont très agréablement surpris par nos prix,» de commenter Marie-Eve. «Nous visons à offrir des articles que les gens ne trouveraient pas ailleurs. Mais si, exceptionnellement, un article à vendre dans notre magasin est aussi disponible ailleurs, notre prix sera plus bas,» dit pour sa part Jules. Et en plus de cela, les propriétaires comptent offrir un rabais aux gens de l'âge d'or une journée par mois et faire des ventes spéciales à divers temps de l'année. Ils ont aussi commen-cé les démarches afin de pouvoir offrir bientôt une sélection de cartes de souhait en français pour toutes les occasions, sachant que beaucoup de gens en recherchent souvent sans en trouver. Le magasin, situé au 3099 de la promenade Forest Glade, dans le Forest Glade Plaza, est ouvert de 11 h à 18 h le lundi, le mardi et le samedi, de 11 h à 20 h le mercre-di, le jeudi et le vendredi, et de midi à 17 h le dimanche. Le numé-ro de téléphone est le 739-3209.

Index des Services en Français

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES DE PROMOTION (Voir **IMPRIMERIE**)

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Assurances Blondé & Little Ltée, 150 place Ouellette, M. Norm St-Onge, **254-1633**
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor, **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Juma Gift Shop, Jules Champoux, Marie-Ève Crispin, 3099 pr. Forest Glade (Plaza Forest Glade), **739-3209**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA,CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

Suite page 6

Les jeunes Franco-Ontariens sont les plus ardents amoureux... suite de la page un

langue de Molière. L'orthographe cause des difficultés à une majorité de jeunes, francophones et non francophones. Les deux tiers trouvent l'orthographe et le vocabulaire difficiles et même très difficiles, mais c'est le cas pour seulement la moitié des Canadiens.

En revanche, les Canadiens trouvent la syntaxe plus difficile que les Français et les Africains. Malgré les difficultés, la majorité ne veut rien savoir d'une réforme de l'orthographe qui aurait pour but de faciliter l'apprentissage de la langue. Les jeunes Français sont majoritairement contre toute réforme.

Les Canadiens aussi sont contre, dont les Ontariens à 70 pour cent, tout comme le Mali. Les Belges hésitent. La féminisation des noms n'entre pas facilement dans les mœurs. Si les jeunes Français sont légèrement en faveur de l'expression Madame la ministre, ils s'opposent en revanche à la féminisation des mots par l'e muet, comme docteure, professeure, tout comme les Suisses et les Belges d'ailleurs.

Les jeunes Suisses préfèrent Madame le ministre, comme le Nouveau-Brunswick. L'Ontario accepte sans discussion la docteure et Madame la ministre. Les jeunes Québécois préfèrent madame la ministre et un sur quatre seulement accepte la docteure. Les pays africains gardent Madame la ministre, mais rejettent catégoriquement la docteure. L'emprunt de mots anglais gêne moins les Français, et encore moins les Belges que les Canadiens. Pas moins de 80 pour cent des jeunes Français disent que les mots anglais ne les gênent pas. Désabusés, ils estiment que la lutte est inutile.

Ils accueillent un peu mieux les équivalents français des mots étrangers, mais sans ardeur. Par exemple, courriel passe mieux que mél, alors que le e-mail est le mot couramment utilisé dans ce pays. Les jeunes du Québec, tout comme ceux de la Suisse et du Mali, considèrent que l'utilisation de l'anglais par les autorités et les responsables permet une plus grande audience dans le monde. Les jeunes Franco-Ontariens, dans une proportion de 82 pour cent, sont au contraire ceux qui déplorent davantage l'utilisation de l'anglais par les responsables. Les jeunes des autres pays africains francophones pensent la même chose.

Les Franco-Ontariens se démarquent également lorsqu'il est question du rôle de la langue maternelle. Ils sont 60 pour cent à dire que la langue française les reflète, et 80 pour cent à estimer que la langue française est une chance, comparativement à 58 pour cent chez les jeunes Acadiens du Nouveau-Brunswick.

Étonnamment, le jeunes Québécois ne savent pas. Ils ne savent pas non plus si le français les reflète. Du moins, ils n'en ont pas la certitude. La Biennale de la langue française a pour mission de faire état des enjeux relatifs à la langue française et de proposer des solutions.

Elle regroupe des linguistes, écrivains, poètes, professeurs, chercheurs et intervenants culturels de partout dans le monde francophone.

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

AOUT 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			8	9	10 17h à 20h **Buffet italien** Place Concorde Rens.: **948-5545**	11 **Rencontre famille Therrien** Club Alouette du 10 au 12 août Rens.: Gisèle Therrien **974-2172**
12 10h **Randonnée en vélo et rencontre sociale**. Club Jolliet Rens.: **332-3774** 10h à 16h **Art Festival** Villa Maria 2856 Riverside	13	14	15	16	17 **Rencontre de famille Gagnier** du 17 au 19 août Rens.: Pauline Gagnier 798-5756	18

Les Fêtes de la Nouvelle-France: un nouveau défi pour Synergie

(PR) Du 8 au 11 août, Synergie sera à Québec pour participer aux Fêtes de la Nouvelle-France. Le soir du 8 les quatre chanteuses seront du grand défilé, puis les trois autres jours elles chanteront trois fois par jour. Le Comité des Fêtes du Tricentenaire avait demandé une subvention pour envoyer la Chorale du Tricentenaire, mais n'avait pas reçu assez d'argent pour que ce soit possible. Mais cette subvention permet à Sylvie Tellier, Mélanie Raymond, Lindsay et Robyn Bilodeau de participer à cet événement.

L'endroit où elle donneront leur concert a été baptisé «le Fort Pontchartrain», soulignant ainsi la fondation du fort en 1701 par Antoine Laumet, Sieur de Lamothe Cadillac il y a 300 ans. Ce qui sera nouveau pour les chanteuses c'est qu'elles doivent porter que des costumes d'époque et non les habits de scène dans lesquels on a l'habitude de les voir. De plus, elles doivent interpréter des chansons à saveur ancienne ou historique. Elles feront donc la chanson-thème du Tricentenaire, *Contre vents et marées*, et *Évangéline* qu'elles avaient déjà présentée, habillées à l'ancienne, lors de la pièce théâtrale *La Récompense de leur courage* à la fin mars.

Ensuite, Synergie sera sur scène à London le 12 août lors des Jeux d'été du Canada.



Nouvelle gérante au Club Alouette

(JCM) Un contrat de six mois, qui pourrait ensuite être renouvelé, a été signé avec Mme Rose Pelletier pour gérer le Club Alouette, a confirmé au REMPART la présidente du Conseil d'administration du Club, Jeannine Codere.

Mme Pelletier a été à l'emploi du Club pendant de très nombreuses années et en a été la gérante de 1993 à 1996. Elle continue à être copropriétaire du restaurant Hat Trix que gèrent maintenant les autres membres de sa famille.

Mme Codere a aussi confirmé que la nomination signifiait que le Club avait décidé de mettre fin au contrat de M. Johnny Nantais qui gérait le Club depuis 1996 et dont le contrat avait été renouvelé pour trois ans en novembre dernier. Le Conseil avait suspendu M. Nantais le 3 mai dernier, ce qui a donné lieu à un litige qui est maintenant entre les mains d'avocats.


Rose Pelletier

Deux Festivals entendront les chansons de Marcel Bénéteau

(PR) Le folkloriste Marcel Bénéteau présentera des chansons du Détroit à des Festivals à St-Jean-Port-Joli et à Ottawa ce mois-ci.

Les 17, 18 et 19 il participera, à St-Jean-Port-Joli, au *Festival des chants de marins* dans cette ville au bord du St-Laurent. Parmi les autres chanteurs invités il y a Gilles Vigneault et même des groupes de Bretagne. «J'ai dû apprendre de nouvelles "vieilles" chansons pour cette occasion. La plupart des autres participants auront des musiciens mais comme c'est très loin, je chanterais seul» a-t-il dit. Les organisateurs du festival ont produit un CD regroupant les participants. Lancé l'an dernier, le CD s'intitule *Chants et complaintes maritimes des terres françaises d'Amérique*. Le dimanche Marcel sera sur scène avec les autres chanteurs du disque pour présenter sa chanson qui s'y trouve, *La vie des matelots*.

Accompagné de Bob Soulière les 25 et 26 Marcel chantera au *Ottawa Folk Festival*. Le 26 plusieurs chanteurs partageront la scène pour interpréter, chacun leur tour, des chansons sur des thèmes particuliers. «Ce n'est pas moi qui ai choisi les thèmes, explique Marcel, mais il y en a un qui touche aux noms de lieux. Ceci me permettra de présenter des pièces connues de mon répertoire comme *Les filles de Sandwich*, *Les gens de St-Clair* et *Adieu donc Belle-Rivière*».



Éditoriaux

Contre vents et marées!

Sans contredit les Fêtes du Tricentenaire furent inoubliables, comme en témoigne la grande participation des francophones de Windsor-Essex-Kent et la population du Sud-Ouest a raison d'être fière de toutes ces célébrations qui ont eu lieu ces dernières semaines pour souligner le Tricentenaire de la fondation de la région par Antoine Laumet, Sieur de Lamothe Cadillac.

Les responsables du colloque universitaire, tout comme les conférenciers et conférencières, ont reçu des félicitations du public qui a assisté aux nombreuses présentations. Les auteurs participants au Festival des littératures ont beaucoup apprécié rencontrer des gens de la région et ont vendu plusieurs livres. L'église de l'Assomption était pleine malgré la chaleur étouffante et le défilé des grands voiliers. La salle était comble au Grand banquet du 22 juillet, tous les billets s'étant envolés très vite. Les discussions autour de la Table-ronde des sommités ont su capter l'attention des gens présents qui ont aussi appréciés la diversité des sommités invités. Les douze cents personnes à la Place du Rivage le 24 au soir ont pu découvrir la culture francophone dans toute sa diversité. Il y en avait pour tous les goûts!

Le tout a été dirigé par Paul Chauvin qui mérite des félicitations, comme le dit si bien l'éditorial de mon collègue Jean Mongenais.

Il y a cependant raison de se poser certaines questions car c'est bien malgré plusieurs embûches que ces fêtes ont connu du succès. Je me demande de même si Denise Leboeuf n'avait pas anticipé ces contrariétés lorsqu'elle a intitulée notre chanson-thème *Contre vents et marées...*

Comment se fait-il que des délégations soient venues du Québec et même de la France pour fêter avec nous alors que les-nôtres, nos compatriotes franco-ontariens, brillaient par leur absence? Les Fêtes du Tricentenaire de la fondation de Windsor-Détroit soulignaient la fondation de la plus vieille communauté européenne en Ontario, une célébration de fierté pour toute la communauté franco-ontarienne. Tous les conseils régionaux de l'ACFO, une vingtaine de partout dans la province, avaient été invités personnellement par le président local de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), Paul Chauvin. Où étaient tous ces francophones du Nord, de l'Est et d'ailleurs? Plusieurs associations et organisations ont planifié de tenir leur congrès ou réunion annuelle ici cette année pour souligner les 300 ans de présence française et les participantes et les participants étaient donc sensibilisés qu'il y avait ici des Grandes Fêtes en juillet, alors où étaient-ils?

Le maire de la ville de Windsor, Mike Hurst, a maintenu son entêtement au sujet du Tricentenaire en affirmant que «That's Detroit's Birthday», refusant ainsi de reconnaître la fondation de la région par les ancêtres de la communauté francophone d'ici. Que dire maintenant des médias anglophones, surtout du quotidien de Windsor, qui ont passé sous silence les célébrations de la communauté franco-ontarienne, rapportant cependant en détails ce qui avait lieu de l'autre côté de la frontière...

N'oublions pas l'argent de l'organisme fédéral dont la raison d'être est d'appuyer les communautés minoritaires de langue officielle... Patrimoine canadien, qui est arrivé à la onzième heure avec des subventions qu'il aurait fallu recevoir il y a belle lurette!

La province de Québec a accordé trop peu en subvention pour permettre à la Chorale du Tricentenaire de participer aux Fêtes de la Nouvelle-France qui se déroulent à Québec ces jours-ci... quelle grande déception pour nos chanteurs et chanteuses si dévoués.

Il y a aussi le manque d'appui des grandes corporations de la ville et du comté, toutes invitées il y a bien longtemps, à aider à financer certaines activités... mais elles n'ont même pas daigné envoyer un accusé réception, à l'exception de la compagnie Hiram Walker qui a fourni un peu de support en permettant l'utilisation de son centre de réception à quelques reprises.

Finalement, je ne peux passer sous silence l'absence de nos deux télévisions francophones, Radio-Canada et TFO. La première ne pouvait filmer nos grandes activités pour diffusion en direct ou en différé car tout l'équipement et toutes les équipes de filmage se trouvaient au Jeux de la francophonie. La seconde, la télévision éducative de l'Ontario, devait filmer, pour diffusion par la suite, la Table-Ronde des sommités. Pour répondre aux exigences de l'équipe de production, le comité a changé l'endroit où ceci devait avoir lieu... de la Place du Rivage à une salle dans la Galerie d'art. Le grand public n'y avait donc plus accès. Mais voici qu'à peine une semaine avant l'événement, TFO annonce au comité qu'il ne filmera plus, sans donner d'explication. Comme il était important de sauvegarder, pour la postérité, les temps forts de nos célébrations comme la Messe du Tricentenaire, la Table-ronde des sommités et le Grand spectacle, le comité a dû embaucher des équipes ou louer de l'équipement pour le faire.

C'est malgré toutes ces contrariétés que le Comité des Fêtes du Tricentenaire, sous l'habile direction de Paul Chauvin, a réussi à présenter des célébrations grandioses et inoubliables. Félicitations à Paul, aux autres membres du comité, et à tous ceux et celles qui ont participé d'autres façons à ce projet. Leurs efforts ont porté énormément de fruits!

J'invite la francophonie du Sud-Ouest, par ces paroles tirées de la chanson de Denise Leboeuf, de se souvenir de nos Fêtes du Tricentenaire et de continuer à faire vivre l'esprit qui les a animées:

Une présence est à maintenir...
Que tout feu tout flamme
Soit notre avenir
Que nos voix résonnent toujours
Contre vents et marées!

Paulette Richer

Hommage à Paul Chauvin

En 1994, Paul Chauvin s'est rendu au Congrès mondial acadien au Nouveau-Brunswick et il est en revenu avec un rêve: celui de fêter de façon aussi grandiose l'identité franco-ontarienne. Une bonne occasion était en perspective pour le faire: l'an 2001 allait marquer 300 ans de présence française dans la région Windsor-Détroit, la plus ancienne colonie européenne en terre ontarienne.

De là est née l'idée des Fêtes du Tricentenaire.

Vers 1996, Paul a commencé à rallier d'autres personnes au projet et à stimuler les cerveaux pour imaginer la teneur des célébrations. Peu après, il a commencé à rechercher les fonds et le personnel pour faire la planification. Pendant les quelques dernières années, il a passé de 30 à 35 heures par semaine au bureau du Tricentenaire à orchestrer la préparation de ces Fêtes . . . quand il n'était pas sur les routes de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick et même de la Louisiane pour en faire la promotion.

Le résultat de ces efforts, c'est le grand succès des Fêtes qui viennent de se terminer.

Elles n'ont pas attiré autant de gens de l'extérieur que souhaité, mais . . .

. . . elles ont attiré des foules de gens de la région;

. . . elles ont marqué avec dignité et avec éclat notre Tricentenaire;

. . . elles laissent de nombreuses retombées: la chorale du Tricentenaire, des associations de famille, le mur des noms, le livre de recettes, l'oeuvre généalogique;

. . . elles ont suscité un sens renouvelé de fierté chez chaque personne qui y a participé;

. . . elles ont fait savoir, de façon claire et nette, aux autres résidants et résidantes de la région et de nombreuses autres régions, qu'une communauté francophone est bien vivante dans le Sud-Ouest ontarien.

On peut essayer d'imaginer la vision et le travail nécessaires pour concevoir et réaliser avec autant de succès un projet de cette envergure, mais c'est à se demander si on peut vraiment l'apprécier à sa juste mesure. Paul, lui, ne l'a pas simplement imaginé, il l'a accompli!

Mais d'où vient tout ce dévouement, toute cette ardeur?

Il tente de le nier, mais c'est que Paul est une personne très exceptionnelle; la tenue et le succès des Fêtes en témoignent avec éloquence. C'est une personne exceptionnelle, non seulement par la nature et l'ampleur de son dévouement, mais aussi par sa philosophie. Toute personne reçoit beaucoup de sa communauté et a le devoir de contribuer à son bien-être et son épanouissement, dit-il. Et pour lui, ce n'est pas un simple passe-temps, c'est un devoir de tous les jours.

Que conclure de tout cela? Deux choses:

D'abord que notre communauté lui doit une dette de reconnaissance qu'il sera certainement très difficile de payer. Mais il y a façon de le faire: c'est de continuer à exprimer la fierté de notre identité comme, par les Fêtes du Tricentenaire, il nous a montré à le faire; c'est de vivre nous aussi la philosophie de devoir envers sa communauté qu'il exemplifie si bien; c'est de continuer à faire résonner notre langue continuellement comme il l'a fait résonner pendant les Fêtes.

Deuxièmement, c'est de comprendre jusqu'à quel point une seule personne peut faire une énorme différence. Si jamais quelqu'un en doute, parlez-lui de Paul!

Jean Mongenais

La parole est à vous!

Rendons à César...

Madame la rédactrice,

J'aimerais corriger une légère, je devrais peut-être dire une grosse erreur, entièrement de ma faute, au sujet de l'article sur La Table ronde des Sommités. Je n'ai sûrement pas l'oeil qu'il faut pour prendre la belle photo de nos écrivains. Le ciel est venu à ma rescousse, quand j'ai aperçu notre ami Pierre Côté, l'expert en photographie autrefois de CBEF, qui a accepté avec la gentillesse qu'on lui connaît de prendre nombre de photos de nos panelistes au travail. Alors je me suis assise confortablement pour écouter et prendre des notes afin d'accomplir ma mission. Merci encore Pierre.

Aline Harrison

L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien

Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@netcore.ca

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production:
Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713

On parle d'eux et d'elles!



Lors de la messe spéciale bilingue pour le 300e de l'église Ste-Anne à Détroit, plusieurs plaques commémoratives ont été données pour honorer soit une famille de pionniers, soit pour remercier les congrégations religieuses qui ont oeuvrées par le passé dans la paroisse. **Mgr Blaise Morand** a accepté une plaque car ses ancêtres sont arrivés au Détroit dans les premières années de la fondation. La photo fait voir, à gauche, **Soeur Léona Caron** qui, avec l'aide d'**Hélène Caron Chauvin**, a reçu une plaque au nom de sa congrégation, les Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, pour les remercier de leurs années de dévouement.

*****



Le 31 juillet 1951 **Valentine** et **Phil McGraw** se mariaient en l'église de St-Fidèle, comté de Matapédia, au Québec. Ils ont cinq enfants, Jean-Paul, Jeannette, Denis, Jacqueline et Lucille en plus de douze petits-enfants.

*****

On apprend qu'une personne qui oeuvre depuis très longtemps à la Paroisse St-Jérôme, **Soeur Lise Girard**, prend un an de repos et sera de retour en septembre 2002.

Soeur Girard a enseigné plusieurs années à l'école St-Edmond, longtemps spécialiste de l'enfance en difficulté. Elle s'occupait aussi de la préparation des jeunes à la première communion, tout en mettant sur pied la chorale. De plus, elle a joint sa voix à la Chorale du Tricentenaire.

Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs. Écrivez-nous, ou téléphonez-nous, nous serons heureux de publier vos lettres. 948-4139



Céline et **Roger Vachon** célébraient récemment leur 25e anniversaire de mariage avec des membres de leur famille. Ils s'étaient mariés le 9 juillet à Windsor et ont deux filles, Isabelle et Suzanne.

*****

Demandez à l'expert : Q et R à propos des allergies par le Dr Harold Kim

(EN)- Y a-t-il des médicaments spéciaux pour les enfants ?

Les allergies peuvent interférer avec la capacité d'un enfant d'apprendre et de fonctionner normalement, c'est pourquoi le traitement revêt tant d'importance. Les antihistaminiques représentent le traitement le plus courant contre les allergies chez les enfants. On les trouve sous forme liquide pour les nourrissons et les jeunes enfants. Certains anciens antihistaminiques peuvent causer de la somnolence et faire plus de tort à votre enfant que l'absence de traitement. Demandez à votre médecin ou pharmacien quels antihistaminiques pourraient soulager les symptômes allergiques de votre enfant sans interférer avec l'école ou les sports. Votre médecin peut prescrire un vaporisateur nasal ou un inhalateur pour l'asthme. Il existe des lotions hydratantes et divers onguents pour traiter l'eczéma.

Que peut-on faire pour prévenir les allergies chez les enfants ?

Certaines études ont été réalisées afin d'établir s'il est possible d'éviter les manifestations allergiques chez les enfants. Malheureusement, rien ne prouve que nous puissions éviter les manifestations allergiques chez les enfants. Il est possible de les retarder en supprimant les allergènes au début de la vie. Et une fois que les symptômes se manifestent, nous pouvons prévenir ou diminuer les symptômes en évitant les déclencheurs allergènes connus. Il importe de subir des tests d'allergies pour découvrir les véritables déclencheurs. D'ailleurs, ces tests peuvent être réalisés même chez les tout-petits. Pour ce qui est des allergies alimentaires, les aliments qui causent les symptômes devraient être évités. Cela préviendra les réactions allergiques alimentaires. Quant à l'asthme et à la rhinite allergique, la première étape est de réduire les déclencheurs de l'allergie. Si vous êtes allergique à certains éléments de la maison, il faudrait aussi supprimer ces déclencheurs. Les acariens, les animaux et les moisissures sont les principaux déclencheurs dans une maison. Pour éviter les acariens, il est préférable d'enlever les moquettes des chambres et d'utiliser des couvres-matelas et des couvre-oreillers appropriés. La literie devrait être lavée à l'eau chaude toutes les semaines et l'humidité intérieure ne devrait pas dépasser 50 %. On devrait aussi laver les animaux en peluche à l'eau chaude. Placer les animaux en peluche dans un sac en plastique au congélateur pendant toute une nuit et les laver au cycle délicat peut aussi contribuer à éliminer les acariens. La meilleure méthode pour éviter les déclencheurs produits par les animaux est de garder ces derniers à l'extérieur. Avant tout, il est recommandé de procéder à des tests d'allergies. Pour ce qui est des moisissures, la climatisation avec fenêtres fermées pourra aider. Si l'on découvre de la moisissure dans la maison, il faut la nettoyer avec une solution diluée de javellisant. Les irritants comme la fumée peuvent aggraver les allergies. On ne devrait jamais fumer à l'intérieur.

Naissez-vous avec des allergies ou les développez-vous avec le temps ?

Il est possible que les nourrissons naissent avec des allergies, mais la plupart des symptômes allergiques se développeront avec le temps. L'allergie la plus courante au début de la vie est l'allergie alimentaire. De plus, les jeunes enfants souffrent souvent d'eczéma ou d'asthme et un grand nombre d'enfants développeront des symptômes allergiques dans un ordre prévisible. C'est ce qu'on appelle la « marche allergique «. Ces enfants manifesteront généralement de l'eczéma et des allergies alimentaires, puis ils développeront de l'asthme et des symptômes d'allergie nasale.

Bien que les symptômes

Voir "Demandez à"... page 7

La santé en anglais : la triste réalité pour la majorité des francophones hors Québec

Ottawa (APF) : Plus de la moitié des francophones vivant en milieu minoritaire n'ont pas accès à des services de santé en français.

Selon une étude publiée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), un francophone a trois à sept fois plus de chances de ne pas avoir accès à des services dans sa langue qu'un anglophone de la même région.

L'enquête, réalisée auprès de 300 personnes à travers le pays, donne un premier aperçu de la gravité du problème. Seulement 25,9 pour cent disent avoir toujours accès en français à des cliniques médicales, 37,1 pour cent à des centres de santé communautaire, 30,5 pour cent à des services à domicile et 28,5 pour cent à des hôpitaux en français.

Il existe des différences régionales importantes à l'intérieur d'une même province et la situation varie grandement d'une province à l'autre. La proportion des francophones qui ont un accès partiel ou total à des services en français dans les centres de services communautaires s'élève à 76 pour cent au Nouveau-Brunswick, 74 pour cent au Manitoba, 71 pour cent au Yukon, 60 pour cent à l'Île-du-Prince-Édouard, 41 pour cent en Ontario, 20 pour cent en Nouvelle-Écosse et 7 pour cent en Alberta. Les francophones de Terre-Neuve, de la Saskatchewan, de la Colombie-Britannique et du Nunavut n'ont aucun service en français dans les centres de santé communautaire.

La proportion des francophones qui ont un accès partiel ou total à des services en français dans les cliniques médicales est de 78 pour cent au Nouveau-Brunswick, 76 pour cent au Nunavut, 63 pour cent en Nouvelle-Écosse, 36 pour cent en Ontario, 35 pour cent au Manitoba et 32 pour cent en Saskatchewan. Les francophones de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et du Yukon n'ont accès à aucun service en français dans les cliniques médicales.

Les francophones ont accès à des services hospitaliers partiellement ou totalement en français dans une proportion de 100 pour cent à l'Île-du-Prince-Édouard, 97 pour cent au Nouveau-Brunswick, 45 pour cent en Nouvelle-Écosse, 37 pour cent au Manitoba, 36 pour cent en Ontario et 7 pour cent en Alberta. Il n'y a aucun service en français dans les hôpitaux de Terre-Neuve, de la Saskatchewan, de la Colombie-Britannique, du Yukon et du Nunavut.

Les services à domicile sont tout aussi difficile à obtenir en français. La proportion des francophones qui ont accès partiellement ou totalement à des services dans leur langue varie de 94 pour cent au Nouveau-Brunswick à 63 pour cent en Nouvelle-Écosse, 41 pour cent en Ontario, 35 pour cent au Manitoba, 19 pour cent en Alberta et 18 pour cent à l'Île-du-Prince-Édouard.

Sur le bout de la langue

Idée fixe

Annie Bourret (APF)

J'avoue faire une fixation sur la lettre s. Après avoir consacré une chronique entière dernièrement à cette consonne, j'ai encore (!) trouvé quelques trucs qu'il me semble in-dis-pen-sable de décrire ici.

Le s est la marque indiscutée du pluriel, mais certains pluriels sont bien singuliers. Quand doit-on, au juste, mettre les jours de la semaine au pluriel? Tout dépend du contexte. Il faut écrire "Il y a un tirage les premier et troisième mercredis du mois", parce qu'on parle de plusieurs mercredis (très exactement 26). Par contre, le singulier est de mise dans une phrase comme "Mon cours a lieu les lundi et les jeudi de chaque semaine", parce qu'il n'y a qu'un lundi et un jeudi par semaine.

Pour ce qui est du pluriel des mots se terminant en *al*, l'analyse n'est pas possible. Seule la consultation d'un dictionnaire peut permettre de trancher entre *festivals* et *chevaux* : la finale *als* s'emploie pour les mots "récents" (carnavals, chacals, récitals), tandis que le pluriel *aux* s'applique aux mots du fond ancien de la langue (bocaux, journaux, maux). En plus d'être difficile d'application pour le commun des mortels, ce critère historique n'est pas uniforme : le pluriel de *bals* a déjà été *baux*, tandis que les *cristals* sont devenus des *cristaux* en français contemporain!

Pourquoi le s indiquant la deuxième personne du singulier (tu chantes, tu danses) disparaît-il à l'impératif (chante, danse) pour les verbes du premier groupe? En ancien français, époque durant laquelle on se passait de pronoms personnels devant un verbe, l'absence du s final permettait de distinguer le verbe à l'impératif (chante) du verbe à l'indicatif (chantes). Plus tard, lorsque les verbes se faisaient régulièrement précéder d'un pronom, l'absence du pronom est devenue la caractéristique même de l'impératif. Le s final est donc tout naturellement réapparu et, au 16e siècle, on écrivait indifféremment *chante* et *chantes* (et même *tien* et *tiens*) à l'impératif.

Il aurait été plus logique de conserver le s final à l'impératif, qui revient d'ailleurs dès que le verbe est suivi de *y* ou *en* : *vas-y*, *reviens-en*, *restes-y*. Mais les grammairiens du 17e siècle avaient exigé une finale sans s pour les verbes se terminant en *er* à l'impératif, tout en maintenant ce s pour tous les autres verbes (finis, tiens)! C'était là une décision tout à fait artificielle et tirée par les cheveux, car la finale en s est sentie comme tellement représentative de la deuxième personne du singulier qu'on avait proposé, au 15e siècle, de l'abolir pour la première personne du singulier : je voy, je croy, je dy, je fay, je suy.

Il me reste à déterminer pourquoi le s s'écrivait en forme de f allongé dans les textes de la période du 15e au 18e siècles. Cela relève probablement plutôt de la typographie que de la linguistique, mais c'est là un petit mystère que j'arriverai bien à élucider un jour...

Faites part de vos commentaires à a-bourret@home.com ou au journal.

Demandez à l'expert : Q et R à... suite de la page 6

d'allergie se manifestent souvent au cours de la petite enfance, les problèmes arrivent plus tard. Les symptômes de la rhinite allergique commencent plutôt au début de l'adolescence et l'asthme peut se manifester à tout âge. L'asthme qui se déclare à l'âge adulte survient souvent chez les femmes. Même les allergies alimentaires et l'eczéma peuvent se manifester à l'âge adulte. Nous avons déjà vu bien des patients souffrant de symptômes d'allergie à l'âge de la retraite. Personne ne sait pourquoi une personne sera insensible à un élément puis y deviendra allergique.

On peut résoudre les problèmes d'allergie avec le temps. Par exemple, beaucoup d'enfants allergiques aux œufs ou au lait peuvent ré-introduire ces aliments dans leur diète avec le temps. Parfois, même les enfants allergiques aux arachides peuvent « surmonter « cette allergie. Toutefois, ces aliments doivent être ré-introduits uniquement après des examens appropriés et une consultation avec un médecin qualifié. Certains enfants peuvent surmonter l'asthme, mais les enfants souffrant d'asthme allergique en souffriront probablement toujours. L'eczéma peut aussi disparaître avec le temps. Chaque cas est unique. Voilà pourquoi il importe de se renseigner sur les allergies afin de reconnaître les symptômes lorsqu'ils se produisent et d'obtenir des soins médicaux. Alors, si vous ou votre enfant souffrez d'allergies, vous devriez suivre les conseils de votre médecin.

Dr Harold Kim est un allergologue de Kitchener-Waterloo, Ontario.

Index des Services en Français

Suite de la page 6

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

MEUBLES (Voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)
Pointe-aux-Roches General Furniture, M. Daniel Tremblay et Mme Yvette Quenneville, 6838 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches **798-9928**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle, **969-6677**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, Windsor **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches. (sans frais) **1-800-572-1494**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Planificateur financier, M. Terry Morais, bur: **974-0128**; dom.: **735-4545**

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Français, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi PAYSAGISTES)
Daniel Lépine Contracting, M. Daniel Lépine **727-6506**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**

Mr Builder & Renovator, M. Rémi Labelle, M. Claude Labelle, **973-8814** ou **250-5458**

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
Comfort Care Homes, Mme Denise Durocher, 390 rue West River, Belle-Rivière et 691 ch Old Tecumseh, Russell Woods, **728-0050**
La Chaumière Retirement Residence, Mme Pierrette Lalande, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

SALLE À LOUER (Voir RÉCEPTION)

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mall Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

Suite page 8

APF

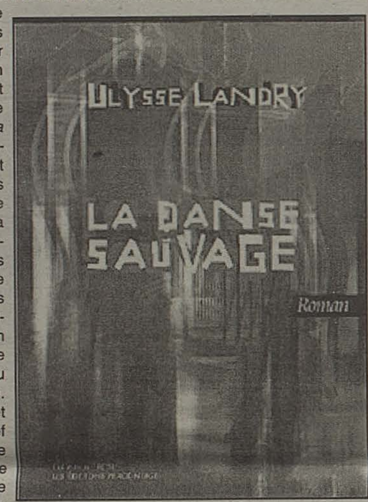
PERSPECTIVES FRANCOPHONES : DES PRODUITS CULTURELS

Une danse sauvagement intéressante

Par **Hélène Annie Lavoie**

Publié chez Les Éditions Perce-Neige à Moncton au Nouveau-Brunswick, *La danse sauvage* est ce roman, pondu par l'auteur Ulysse Landry, qui fait état d'une constante réflexion, voire même d'une recherche incessante, de la vérité envers laquelle l'homme se soumet parfois.

«L'air du matin est frais et les rues sont presque désertes. La ville n'est pas encore tout à fait réveillée. Sur un trottoir, Guillaume fume une cigarette en traînant les pieds; il a l'air d'une âme en peine.» C'est ce qui ouvre le roman *La danse sauvage* et durant les 190 pages du livre, le lecteur pourra suivre Guillaume dans mille et une aventures pas toujours fructueuses, bien que ce soit le but initial du personnage. Le roman met ainsi en relief le train de vie de ce jeune qui tente de percer dans la vie en tant que musicien. Au courant de son cheminement, Guillaume rencontre divers personnages qui viennent soit s'ajouter à son réseau social, soit peindre de l'ombre au tableau présenté devant lui.



Bien que l'histoire comprenne quelques scènes d'amour, Guillaume est toujours à la quête de ce petit instant de bonheur duquel il reviendra toujours bredouille. Par exemple, alors qu'il pensait faire la fête toute la nuit avec un ancien colocataire retracé, il finit par s'égarer et se retrouve seul au milieu de nulle part en pleine nuit. À une autre reprise alors qu'il désire se faire du fric pour pouvoir partir son propre groupe de musique et aller en tournée en Europe, il perd une somme considérable d'argent qu'il avait "investi " dans le commerce de la drogue.

Les choses ne semblent pas s'améliorer jusqu'à ce qu'un projet de film se concrétise avec Philéas, homme qui lui est venu en aide la nuit où il était seul et sans le sou, loin de la grande ville. Philéas a demandé à Guillaume de l'aider à composer quelques pièces instrumentales et ces deux lurons partiront en tournée pour jouer dans plusieurs festivals importants.

" Guillaume chasse ses idées noires, sachant très bien qu'elles vont néanmoins resurgir ailleurs sans prévenir. Il doit rencontrer Philéas au studio où ils sont en train de travailler sur un démo. Maintenant, il sent qu'il doit persister dans la voie qu'il a prise. Les arbres nus sous le ciel de plomb ont quelque chose de sinistre, mais Guillaume ne veut plus s'abandonner à sa détresse. Une jolie blonde aux yeux enchanteurs lui sourit en passant, et il est presque heureux ". En lisant ces lignes qui marquent la fin du roman, le lecteur peut ainsi, à son tour, rêver à un petit monde utopique tout en sachant que rien ne vaut la présente réalité.

Quelques mots sur l'auteur

L'auteur acadien Ulysse Landry a publié son premier recueil en 1976, *Tabous aux épines de sang.* Un deuxième recueil de poésie paraît en 1992, intitulé *L'espoir de te retrouver.* En 1996 son premier roman, *Sacrée montagne de fou,* remporte le Prix France-Acadie. L'auteur a également écrit pour le Théâtre l'Escaouette sans manquer de se consacrer à la musique vu son titre d'auteur-compositeur-interprète. Ulysse Landry est né à Dupuis Corner; une petite localité située près des côtes à quelques kilomètres de la ville de Shédiac, dans le Sud-Est du Nouveau-Brunswick.

L'Association des familles Gagné-Bellavance d'Amérique se rencontre dans le Sud-Ouest

(PR) C'est bien grâce à la persévérance de Pauline Gagnier de Pointe-aux-Roches si l'Association des familles Gagné-Bellavance d'Amérique tiendra ses prochaines retrouvailles annuelles dans le Sud-Ouest ontarien du 17 au 19 août, soulignant ainsi le Tricentenaire cette année de la fondation de la région par Antoine Laumet, Sieur de Lamothe Cadillac.

Cette association regroupe les personnes qui sont des Gagné, Gagnier, Gasnier, Gagner, Gangnier, Gonyea et Bellavance.

Depuis sa fondation en 1953, l'Association tient une réunion de famille et une assemblée générale au Québec et Pauline et Jean-Paul Gagnier ont assisté à leur première rencontre en 1994. Voici comment leur est venu l'idée de demander que les activités se déroulent dans notre coin de pays cette fois. Près de 350 personnes se sont déjà inscrites et, selon Pauline, il est toujours possible de le faire en lui téléphonant au 798-5756 ou en lui envoyant un courriel à pauline.gagnier@hotmail.com par Internet.

Le vendredi soir, il y aura un vin et fromage, dès 19h30, à la Place Concorde alors qu'une visite guidée de Windsor et du comté est prévue le samedi, suivi d'un banquet à la salle St-Simon et St-Jude de Belle-Rivière. Le dimanche, une messe spéciale sera chantée dans l'église de l'Annonciation de Pointe-aux-Roches à midi trente. Un repas suivra et ensuite il y aura l'assemblée annuelle.

Les personnes qui le désirent pourront apporter leurs albums de vieilles photos et peut-être que quelqu'un les aidera à identifier certaines des personnes. Selon Pauline Gagnier, «c'est important pour les jeunes de savoir d'où ils viennent et de connaître leurs ancêtres».

Petites annonces classées

LOGEMENT

A VENDRE: Condo sur Meadowbrook à Windsor: 3 chambres à coucher, 1 1/2 salle de bain, foyer au gaz, sous-sol aménagé, fenêtres, portes et toit neufs, face au terrain de golf. Téléphoner au **727-6258** ou **251-9614.** 24

A VENDRE: Grande maison en briques, 3 ou 4 chambres à coucher. Nouveau toit, nouvelle tournoise, garage, sous-sol avec salle familiale. Tout offre sera considérée. **945-3858.** 29

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Ensemble pour mariée (robe, voile) grandeur 5/6, prix raisonnable. **974-7255.** 18

SERVICES

MÉNAGE: Aimerait faire du ménage chez vous. Appeler Jeannine au **985-4897.** 18

GARDIENNE: Recherchée pour jeune bébé, dans l'est de la ville, références requises. Appeler au **974-7612.** 24

Index des Services en Français

Suite de la page 7

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Au service de tous les agriculteurs:

- -Semences et engrais chimique
- -Pesticides, herbicides et autres produits chimiques
- -Produits pétroliers: carburant et huile de chauffage
- -Entreprosage, marketing et vente de grains
- -Système d'analyse et de gestion des terres par satellite
- -Conseils d'agronome
- -Marchandise au détail et essence sans plomb avec éthanol à certaines succursales

Il y a d'autres avantages particuliers à être membre. Nous nous ferons un plaisir d'en discuter avec vous.

Pointe-aux-Roches 798-3011
Belle-Rivière: 728-3733
Harrow: 738-2223
Oldcastle: 737-6141
Cottam : 839-4861

SERVICES AUX FEMMES

Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940;** Pain Court: Mme Diane Brissette **351-3421,** Windsor: Mme Thérèse Chabot **944-5050**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi EMPLOI-JEUNES, SPORTS)

Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885,** Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE

Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964,** télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221
Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner **258-8395**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TONDEUSES (Voir ÉQUIPEMENT AGRICOLE)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VÉLOS (Voir SPORTS)

Barachois à East Lansing

Dans le cadre du National Folk Festival (NFF) de East Lansing, au Michigan, les 10, 11 et 12 août, le groupe acadien de l'Ile-du-Prince-Edouard, Barachois, donnera des concerts les trois jours. C'est la troisième année que cette ville participe au NFF. Leur publicité invite les gens à «célébrer le riche héritage culturel du pays par la musique, la danse, les arts traditionnels et la nourriture».

Le site du festival compte 5 scènes de musique continue et l'accès est gratuit. De plus, parmi la vingtaine d'artistes invités il y aura deux groupes de la Louisiane. Le premier, Geno Delafose, présente du zydeco alors que David Doucet interprète, à la guitare, des ballades de style cajun.

Les heures d'ouverture du festival sont de 18h à 22h30 le vendredi, midi à 22h30 le samedi et de midi à 18h le dimanche. D'autres renseignements sont disponibles au site Internet www.nff.net ou en téléphonant au (517) 351-2735.

L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien 60¢



Windsor, Ontario
35ième année, No 32
15 août 2001

Le Rempart

Le Tricentenaire poursuit ses activités

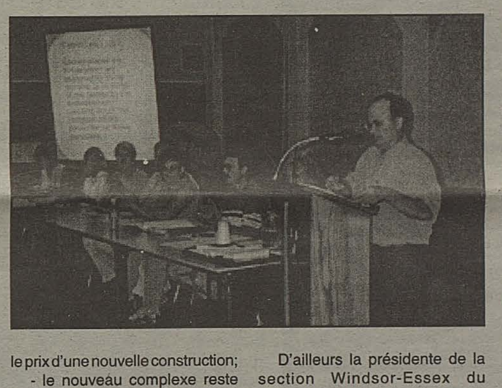
Fêtons le 300e de l'arrivée de Mme Cadillac cet automne!

(PR) Le président du Comité des Fêtes du Tricentenaire de la fondation de Windsor-Détroit, Paul Chauvin, propose de continuer de fêter puisque les bailleurs de fonds fournissent enfin de l'argent. «Je n'ai pas l'intention de retourner cet argent, dit-il, alors nous avons des plans pour continuer la célébration. Il faut maintenant fêter le Tricentenaire de l'arrivée de Mme Cadillac!».

C'est au c.a. du Comité du Tricentenaire, lors de la première réunion à suivre les festivités de la fin juillet, que M. Chauvin a fait cette déclaration. Il a expliqué que le comité s'est déjà engagé envers certaines dépenses, qu'il reste encore à payer 50% des coûts du "Mur des noms" et du livre de généalogie. Mais, avec les subventions qui arrivent ces jours-ci de Patrimoine canadien, de Travaux publiques Canada, de la Fondation Trillium, etc. il serait possible d'entreprendre d'autres projets. Parmi les idées qui ont été bien reçues, il est question de faire l'enregistrement d'un CD double de la Chorale du Tricentenaire (un pour des chants profanes, l'autre pour des chants religieux), de la publication d'un livre bilingue sur l'histoire de la communauté francophone de la région... et d'un grand spectacle cet automne pour souligner le Tricentenaire de l'arrivée de l'épouse d'Antoine Laumet, Mme Cadillac. Un comité a été mis sur pied et se penche présentement sur cette soirée. Il est possible que le concert ait lieu à l'auditorium Cleary en novembre. Plus de détails concernant l'artiste de la soirée suivront sous peu.

Le Comité de sauvegarde des trois églises entreprend de nouvelles mesures

(PR) Suite à une réunion publique du 8 août, le Comité de sauvegarde des trois églises du comté menacées de destruction cherchera à retenir les services d'un avocat qui est connaissant de la loi canonique. Il s'agira de voir s'il y a moyen d'arrêter la fermeture et la destruction des églises de St-Joachim, de Pointe-aux-Roches et de Comber, annoncées par le diocèse, suite à un vote selon lequel le diocèse déclare que les paroissiens auraient opté pour une nouvelle église. D'ailleurs ce vote fait l'objet de contestations de la part du comité. Il a aussi été question des enveloppes que les paroissiens remettent dans la quête hebdomadaire et qui pourraient servir de moyen de pression.



Plusieurs membres du comité se sont joints au président David Tremblay devant la salle afin, comme l'a dit l'un d'eux, Roger St-Pierre, «de bien faire comprendre que nous sommes un comité, que nous appuyons le travail de notre président et porte-parole, David».

M. Tremblay a d'abord voulu faire une mise au point sur les dernières activités du comité. Il a donné les grandes lignes de la rencontre de quelques membres de son comité avec les représentants du diocèse le 20 juin. Le comité y a souligné 6 points importants, a-t-il dit:

- on reproche le manque de dialogue et de communications des représentants de l'église, au niveau local et diocésain, avec les paroissiens;
- on remet en question le processus du vote, incluant la méthode utilisée, le vote par procuration, le décompte, la façon de calculer les résultats, l'influence de l'annonce d'un don conditionnel;
- le rapport de l'architecte soulève des questions: pourquoi il n'est pas possible d'obtenir une deuxième opinion et pourquoi il y a tant de détails sur le coût des réparations nécessaires aux églises existantes mais si peu sur le prix d'une nouvelle construction;
- le nouveau complexe reste mystérieux car il n'a pas été possible de savoir où il serait situé, quel style il aurait ni quel serait le coût à long terme pour les futurs paroissiens;
- les membres de la future église craignent de ne pouvoir venir en aide à des pauvres dans leur communauté ou ailleurs dans le monde en raison des paiements trop élevés qu'ils devront faire pour la nouvelle église;
- un rappel des lettres de 325 paroissiens qui disent ne pas avoir l'intention de contribuer à la construction d'un nouveau complexe.

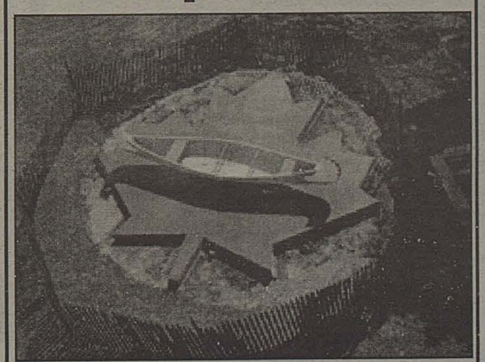
Après plusieurs interventions de la salle, il a été décidé, le 8 août, que les paroissiens opposés à la destruction des églises pourraient «retenir ou diminuer leurs contributions à la quête hebdomadaire» afin d'envoyer un message clair. Il a même été suggéré de plutôt faire des dons à des oeuvres de charité et d'indiquer ceci sur l'enveloppe de la quête.

Il a aussi été décidé qu'il faudrait obtenir des conseils d'un avocat versé dans la loi canonique. Le comité aura besoin de fonds pour aller de l'avant avec ceci. En quittant, plusieurs personnes ont laissé de l'argent dans un panier qui se trouvait près de la sortie.

D'ailleurs la présidente de la section Windsor-Essex du *Architectural Conservency of Ontario*, Patricia Malicki, a expliqué que son organisme peut aider le comité, qu'il a des experts comme des archtectes, qui fourniraient des renseignements bénévolement, et qu'il serait sans doute possible de recueillir des fonds, à travers eux, pour les besoins du comité.

David Tremblay a mentionné que le comité poursuit sa lutte afin d'obtenir la désignation comme édifice historique, par l'entremise du conseil municipal de Lakeshore, pour les églises de St-Joachim et de Pointe-aux-Roches. La municipalité tiendra une réunion à ce sujet le 10 septembre à Belle-Rivière.

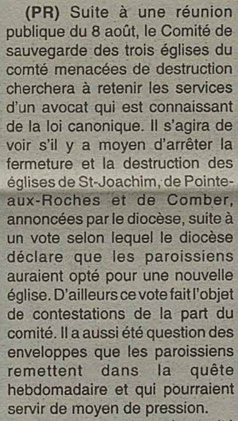
Ouverture du Sentier historique le 26 août



La grande feuille d'érable marque l'endroit où commence le sentier historique du Parc Derwent, situé à côté de la Place Concorde et qui sera inauguré officiellement le 26 août à 14h30. Tout le monde est invité aux festivités. (Voir annonce à ce sujet, p. 6)

Il y a quelques années déjà Didier Marotte, le directeur-général de la Place Concorde, songeait à une façon d'utiliser le sentier le long de la Little River pour faire connaître l'histoire de la francophonie d'ici. Grâce au travail de nombreux bénévoles et de la participation de la ville de Windsor et du Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien (ROPFO) par l'entremise de son programme Expo-médiatour, le rêve deviendra réalité. «C'est parfait que ceci arrive pendant l'année du Tricentenaire» de préciser M. Marotte.

A l'intérieur



Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Pèlerinage français à Medjugorje et au Vatican

(PR) Du 11 au 21 septembre des gens de la région participeront au «Pèlerinage Notre-Dame-de-la-Paix» qui les fera visiter Medjugoje, dans l'ancienne Yougoslavie, et le Vatican à Rome.

Le jour de l'arrivée en Europe, il y a une courte visite de deux églises à Rome, Ste-Suzanne et St-Pierre-aux-liens. Dans cette dernière église il y a une statue de Moïse, par Michealange. Plus tard dans la journée, le groupe s'envolera pour Split et sera transféré à l'hôtel à Medjugoje où les gens demeureront six nuits. Les déjeuners et soupers à cet hôtel sont inclus dans le prix du voyage. De plus il y aura un guide francophone pour deux jours, et une excursion d'une journée à Siroki Brijeg.

Le 19, le groupe retournera à Rome en fin d'après-midi et aura la soirée libre pour visiter Rome. Le lendemain, il y aura une journée complète de visite guidée, incluant la Basilique St-Pierre et le musée du Vatican. Le dernier jour comprendra une visite des catacombes et de quelques églises, dont celle à l'extérieur des murs de la vieille cité qui est dédiée à St-Paul.

Le prix total, incluant le vol, les nuits d'hôtel et plusieurs repas, est de 2 227,00$ par personne, en dollars canadiens, incluant les taxes. Les personnes intéressées peuvent communiquer avec Hélène Chauvin au 798-3048.

EN BREF

LE MONDE DE MERCURE

(ASP) Après la station spatiale internationale, la mission mercurienne internationale? L'Europe, le Japon et les États-Unis ont annoncé ce printemps qu'ils coordonneraient de concert la mission de deux sondes envoyées en 2004 et en 2009 vers mercure, la planète la plus rapprochée du soleil. Le Messenger, conçu au coût de 300 millions $ par la NASA, arrivera sur les lieux le premier et se mettra en orbite, afin de préparer le terrain à Bepi Bolombo, une mission euro-japonaise composée de deux engins qui se mettront également en orbite, et d'un troisième qui ira se poser sur la planète.

L'AÉROBIE: ANTIDOTE CONTRE L'ARTHRITE!

(ASP) Contrairement à ce que plusieurs pensent, la danse aérobique peut apporter des améliorations significatives à la santé et au moral des personnes qui souffrent d'une forme sévère d'arthrite.

C'est ce que révèle une étude menée à l'Institut de réadaptation en déficience physique du Québec, par Hélène Moffet et ses collègues. Échelonnée sur huit semaines d'entraînement, à raison d'une heure par semaine, dix patientes âgées de 54 ans en moyenne ont suivi ce programme d'aérobie lent. La revue scientifique *Arthritis Care and Research*, qui a publié les résultats, révèle que ce programme d'entraînement a permis aux participantes d'améliorer de façon significative leurs capacités motrices.

«Il ne faut plus demander aux personnes souffrant de polyarthrite rhumatoïde de s'asseoir et de se reposer, insiste Mme Moffet. Mais plutôt les encourager à changer leurs habitudes de vie en suivant un programme d'exercices inspiré de la danse aérobique, sans chocs contre le sol, qui n'aggrave pas leur condition et peut, dans bien des cas, l'améliorer même à un stade avancé de la maladie».

LE MUR DE LA VIE

(ASP) Pendant plus de 30 ans, l'Allemagne fut divisée, sur une distance de 1400 km, par un mur, le Mur de la honte, cicatrice séparant l'Est de l'Ouest. Parsemé de mines, de barbelés et de soldats, c'était une zone dont nul n'approchait. Ce qui a eu une conséquence que nul n'avait prévu: la naissance d'écosystèmes très locaux. Aujourd'hui, en dépit du démantèlement du mur, certaines régions abritent encore des espèces rares d'animaux et de plantes, au point où le ministère de l'Environnement songe à en faire des réserves naturelles.

LE CIEL NE NOUS EST PAS TOMBÉ SUR LA TÊTE

(ASP) Le 18 juin 1178, la lune avait rendez-vous avec l'Histoire. Ce soir-là, une météorite a rayé la voûte céleste. Selon cinq témoins de l'époque (rapportés par le moine Gervais de Canterbury), un morceau lunaire se serait détaché de l'astre, entraînant avec lui «une troche enflammée et vomissante de charbons ardents et d'étincelles», déferlant dangereusement vers la terre. Ainsi se serait créé le cratère Giordano Bruno (au nord-est de la lune) de 22 kilomètres de large.

Sauf qu'aujourd'hui, Paul Withers remet en question cette théorie. Selon cet étudiant de l'Université de l'Arizona, «chacun autour du monde aurait eu l'occasion de voir le meilleur feu d'artifice de l'histoire». Car, un tel phénomène aurait entraîné une pluie de millions de tonnes de projectiles rocheux durant une semaine. Nul doute qu'un tel spectacle ne serait pas passé inaperçu! Or, pas une archive astronomique ne le mentionne. Alors mensonge? Divagation? Ou exagération?

LE GRILLE-PAIN ... MÉTÉOROLOGUE?

(ASP) À croire que les gourous d'Internet ne savent plus quoi inventer pour faire parler d'eux. Un étudiant en design de l'Université Brunel, à Londres, vient de concevoir un grille-pain qui se branche à Internet... et imprime sur votre rôtie le temps qu'il fera aujourd'hui! Le truc consiste en un genre de pochoir qui, depuis l'intérieur du grille-pain, avec l'aide de l'élément chauffant, «imprime» sur la tranche de pain la forme d'un soleil, ou d'un nuage avec trois gouttes de pluie («nuageux avec possibilité d'averses»). De l'avis de l'étudiant, Robin Southgate, l'évolution technologique permettra bientôt «d'imprimer» des messages plus élaborés. Vous aimeriez-ça, avoir de la publicités sur vos rôties?

Suite page 5

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

AOUT 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			15	16	17 Rencontre de famille Gagnier du 17 au 19 août Rens.: Pauline Gagnier 798-5756	18
19 11e Tournoi de golf de Place Concorde Rens.: 948-5545	20	21	22	23 Festival du blé d'Inde de Tecumseh du 23 au 26 août Rens.:735-2184	24	25
26 14h30 Ouverture du Sentier historique, Place Concorde Rens.: 948-5545	27	28	29	30	31	SEPTEMBRE 2001 1

CES RESTAURANTS VOUS INVITENT À VENIR JOUIR DE ...



1 000 livres de fromage par semaine!

La pizza du restaurant **Riverside Tavern** est tellement populaire qu'il faut 1 000 livres de fromage mozzarella par semaine afin de satisfaire à la demande. C'est qu'elle a un goût spécial que lui apporte la fameuse sauce-maison dont la plupart des clients et clientes aiment l'agrémenter. «La sauce est préparée selon une recette secrète que nous possédons depuis plus d'une quarantaine d'années», explique les propriétaires Steve et George Karatzias.

Cette sauce sert également à ajouter au goût d'autres mets au menu, par exemple les côtelettes de dos au BBQ ou encore le poulet préparé à la rôtisserie.

Beaucoup de gens font livrer la pizza, d'autres la prennent au restaurant pour l'apporter chez eux, et plusieurs la dégustent sur place, entre autres, les familles dans la grande salle à manger et de très nombreux sportifs. En fait, c'est un lieu de rencontre pour les sportifs et sportives qui aiment, après avoir participé à une partie ou à d'autres moments, la déguster avec une "bonne bière" dans la "salle sportive" où se trouvent deux grands écrans pour visionner les parties et les concours et dont les murs sont décorés de façon à en faire un véritable musée des sports.

Le restaurant est situé à l'angle de la rue Wyandotte et du chemin Lauzon et il y a un grand stationnement à côté.

Les heures d'ouverture de la **Riverside Tavern** sont de 8 h du matin à 1 h du matin du lundi au jeudi, de 8 h du matin à 2 h du matin les vendredis et samedis et de 8 h du matin à 23 h le dimanche.

Le numéro de téléphone est le 945-3923.



*Une partie de la "salle sportive" au restaurant **Riverside Tavern** où les sportifs aiment déguster la fameuse pizza de l'endroit.*

Commentaire

Tribune politique



Le drapeau Franco-Ontarien: emblème officiel

Les communautés francophones de l'Ontario ont une riche histoire. Elles ont ajouté profondeur et diversité à notre tissu culturel. Les Francophones ont, bien sûr, été parmi les premiers à explorer le Canada et à s'y installer. On entend parler français dans tous les coins de notre grande province. On y trouve partout des communautés d'expression française.



Lors de la cérémonie officielle le 24 juin 2001. Il y avait, de gauche à droite, François Guérin, président de l'ACFO de Toronto et les députés Jean-Marc Lalonde et Bruce Crozier.

Le 24 juin dernier fut une journée excitante et d'importance historique pour les francophones de tout l'Ontario. Tôt ce dimanche matin, on a hissé le drapeau Franco-ontarien à Queen's Park pour la première fois en tant qu'emblème officiel de la province. C'était le jour de la Saint Jean-Baptiste, où on célèbre le patrimoine et la culture des Canadiens-français et Canadiennes-françaises.

Un certain nombre de politiciens et de francophiles de toute la province ont assisté à la cérémonie officielle. Parmi ceux-ci on compte François Guérin, président de l'ACFO-Toronto; Francine Mault, conseillère municipale de Clarence-Rockland; George Smitherman, député de Toronto-Centre-Rosedale; Gary Carr, député d'Oakville et président de l'Assemblée législative de l'Ontario; et moi-même. Un certain nombre de partisans se sont joints à nous.

J'ai parlé à l'auditoire de l'importance de cette levée de drapeau pour la communauté francophone et tous les Ontariens et Ontariennes. J'étais très fier de faire partie de cette cérémonie officielle en tant que représentant de la population francophone de la région de Essex-Windsor.

Notre circonscription compte une importante population franco-ontarienne. Les colons Français ont été les premiers à s'établir dans le comté d'Essex. Cette année, nous célébrons trois cents ans de présence française dans la région Windsor-Detroit.

Le drapeau franco-ontarien a lui-aussi une longue histoire. Il a été dévoilé le 25 septembre 1975 à l'Université Laurentienne à Sudbury. Depuis lors, la communauté d'expression française de l'Ontario l'utilise avec constance, orgueil et dignité.

Jean-Marc Lalonde, député de Glengarry-Prescott-Russell, a présenté le projet de loi d'intérêt public et d'initiative parlementaire intitulé *Loi visant à reconnaître l'emblème de la communauté francophone de l'Ontario* le 26 avril 2001. Le projet de loi 18 a été adopté à l'unanimité le 21 juin 2001. Monsieur Lalonde, grand défenseur de la culture française, rêvait depuis longtemps que la province fasse du drapeau Franco-Ontarien un emblème officiel.

La province de l'Ontario a désormais sept symboles officiels: le drapeau ontarien, le trille grandiflore, le pin blanc, l'améthyste, le huard à collier, les armoiries et l'emblème franco-ontarien.

Bruce Crozier
Député d'Essex

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne

CHAMPIONNATS MONDIAUX D'ATHLÉTISME D'EDMONTON

À VRAI DIRE, LES SEULS, ICI, QUE LE SPORT INTÉRESSE VRAIMENT, CE SONT NOUS, LES SPECTATEURS!

©APF-458

La parole est à vous!

Lettre ouverte au président du comité du Tricentenaire, Paul Chauvin

Cher Paul,

Je tiens à t'adresser un gros merci pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité généreuse dont le Tricentenaire a fait preuve à mon égard (et à l'endroit des écrivans en général). Toi et tes collègues avez toutes les raisons d'être satisfaits de ces célébrations.

Les rencontres entre auteurs et avec le public ont été fructueuses. Les ventes ont même été intéressantes pour plusieurs. La Table ronde des sommités fut l'occasion de partager nos visions respectives sur la francophonie nord-américaine. Il n'y a pas eu beaucoupup de divergence, plutôt un accord sur un principe ou une règle de vie, soit la nécessité de vivre sa francité selon les circonstances qui nous sont propres, toujours avec le goût de l'excel - lence.

Et c'est cette excellence qui a caractérisé le grand spectacle du 24 juillet. Comment ne pas s'identifier à au moins un des nombreux talents à l'affiche, que ce soit de la francophonie régionale, provinciale, acadienne ou nord-américaine.

Bravo pour un immense travail bien accompli!

Paul-François Sylvestre
Toronto

Vous voulez exprimer votre reconnaissance pour un service rendu?
Vous êtes en maudit au sujet d'un événement quelconque?
Une décision d'un gouvernement vous inquiète?
Vous avez une opinion à exprimer?

Écrivez au REMPART!
7515 pr. Forest Glade
Windsor N8T 3P5
948-4139
ou par Internet:rempart@netcore.ca

si vous hésitez à rédiger vous-même votre texte, téléphonez nous, et nous nous en chargerons

LE REMPART EST LÀ POUR VOUS SERVIR!

Bonne raison d'être fier de nos jeunes

Madame la rédactrice,

Je viens par la présente féliciter nos quatre jeunes filles du groupe Synergie pour le beau travail accompli lors de la soirée du 24 juillet. Au travers des grands noms du spectacle nos jeunes demoiselles ont su être à la hauteur du défi. Nous pouvons leur dire CHAPEAU! De plus en plus nous reconnaissons leur nom à divers événements et je peux dire que je suis fière de dire que ce sont des jeunes filles de Windsor. Encore BRAVO les filles et continuer votre beau travail!

Johanne Gagnon

L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien
Le Rempart
Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@netcore.ca

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production:
Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713

LES HEBDOS SÉLECT
Représentation nationale
Montréal (514) 866-3131
Toronto (416) 362-4488

OPSCOM
Agence de représentation commerciale
(613) 241-5700
1-800-267-7266


Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont

Audit Bureau of Circulations

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

Les quatre ambassadeurs des 8e Jeux de la FESFO sont choisis Personnalité de mai 2001

(PR) Après le succès des 8e Jeux franco-ontariens qui se déroulaient dans la région de Windsor du 13 au 16 mai, les quatre ambassadeurs de la région, Jacqueline Nabben et Kevin Smit de l'école E.J. Lajeunesse, Anne-Marie Longpré et Robert Raymond de l'école l'Essor, vivent encore dans un état euphorique. C'est quelques semaines après la tenue de l'événement qu'ils apprenaient avoir été choisis «Personnalité francophone du Sud-Ouest de mai 2001» en reconnaissance du travail qu'ils ont fait pour l'organisation de l'événement.

Ils sont unanimes. «C'était beau de voir que les jeunes dans nos écoles, après les jeux, nous identifiaient et nous saluaient en disant "FESFO"! Ceux et celles qui ne sont pas venus, qui n'ont pas travaillé bénévolement, le regrettent maintenant.» Par ailleurs, parmi les élèves bénévoles des jeux à Windsor, plusieurs aimeraient y travailler l'an prochain. En tout il y avait environ 150 jeunes bénévoles des deux écoles. «C'est également bien de constater l'esprit d'amitié qui existe maintenant entre nos deux écoles, Lajeunesse et l'Essor» disent-ils.

Cependant, après les jeux, les quatre manquaient un peu l'attention d'avant les jeux. «C'était drôle de ne plus être appelée au bureau seize fois par jour» explique Anne-Marie, étudiante à demi-temps qui a dû ensuite trouver de quoi s'occuper pour deux périodes par jour jusqu'à la fin de ses cours.

Selon Kevin, un autre grand avantage de participer à l'organisation des jeux, «ce sont les liens qui se créent avec des gens de partout en province». Mais, lors de la tenue des jeux ici, les quatre ambassadeur n'ont pas pu participer à plusieurs des activités. Robert, qui en était à ses premiers jeux, regrette surtout «de ne pas avoir tout vu» et se promet d'être aux prochains jeux afin d'y participer pleinement. C'était les 2e jeux pour Anne-Marie alors que Kevin et Jacqueline en était à leur quatrième. «C'est à Kapuskasing, il y a trois ans, que Kevin et moi avons présenté notre demande afin de recevoir les jeux en 2001», explique Jacqueline. «C'était tout un honneur, précise Anne-Marie, de souligner le Tricentenaire de la fondation de la région lors des jeux».

Kevin a bien l'intention de continuer à oeuvrer avec la FESFO car il s'est déjà inscrit comme membre de l'équipe des jeux de 2002 qui auront lieux à New Liskeard. Il sera alors à l'université où il étudiera en biochimie pour ensuite se diriger en médecine. Anne-Marie veut étudier les Religions du monde et la littérature, peut-être à Nice, en France. De son côté, Robert prévoit poursuivre des études en informatique au niveau collégial alors que Jacqueline songe à devenir professeur de langue ou de cinéma après des études à l'Université d'Ottawa ou de Sudbury.

Mais quelles sont exactement les tâches des ambassadeurs? La FESFO a préparé un document à cet effet où on apprend qu'il leur fallait recruter les bénévoles et s'occuper de la promotion locale des jeux. Ces jeunes ont certainement réussi à faire embarquer un grand nombre de jeunes de chacune des deux écoles hôtes. Ils et elles se sont aussi promenés partout pour faire la publicité des jeux: à la radio française, aux associations locales, etc.

De plus, les ambassadeurs devaient organiser des mini-jeux pour les enfants des niveaux primaires. C'est donc dire que les quatre jeunes ont passé plusieurs heures par jours pour plusieurs mois à l'organisation locale des jeux.

Les retombées des jeux de Windsor-Essex se feront ressentir longtemps alors que d'autres jeunes des écoles Lajeunesse et l'Essor auront découvert l'importance de participer pleinement aux futures éditions des jeux, et ce grâce au travail de ces quatre ambassadeurs des Jeux de la FESFO de 2001.


De g. à d. Robert, Jacqueline, Anne-Marie et Kevin

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette, le Centre communautaire la Girouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet 2000 à juin 2001. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les douze personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi les douze qui sera la *«Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 2000-2001.»*

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à Jacqueline Kervoelen ou Yves Larouche de CBEF, Didier Marotte de la Place Concorde, Rose Pelletier du Club Alouette, Michel Bilodeau de la Girouette ou Paulette Richer du Rempart, qui en feront part au jury.



Suite de la page 2

COUNSELLING

Center for Group and Family Therapy
Thérapie pour individus, couples et familles
Anne-Marie Monaghan M.S.W.
psychothérapeute
253-5656

Life Plus
Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Belle-Rivière et Chatham
Michel Chauvin
Travailleur social, hypnothérapeute cert.
735-2600

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DÉCORATION INTÉRIEURE
Detailed Decorating Interiors, Mme Sylvie Bigaouette-Moring, **250-5620**

DENTISTES
Belle River Dental Office, Mme Yvonne Dénommé, 360 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-3202**

EMPLOI-JEUNES
Connexion Emploi, St Clair College, 467 ave University Ouest, **253-4461**

ÉQUIPEMENT AGRICOLE
Kentown Ltd-John Deere, M. Mike Parent. Commerce: **682-0774**, Dom.: **726-5687**, Cell.: **791-5341**

ÉQUIPEMENT D'ENTRETIEN DE TERRAINS (Voir **ÉQUIPEMENT AGRICOLE**)

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORTS**)

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Nicole Krapac, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

FOYERS



LIFESTYLES
519-326-8585

FOYERS • B.B.Q. • MEUBLES DE PATIO

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi **HYPOTHÈQUES**)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

Suite page 6

Sur le bout de la langue

Fautes de temps


Annie Bourret (APF)

De nos jours, le temps est une denrée rare. Peut-être est-ce pour cela que certains veulent *sauver du temps*, comme s'il s'agissait d'une espèce en voie de disparition... L'expression correcte, en français, est *gagner du temps*. L'autre tournure doit être condamnée pour cause d'anglicisme (*to save time*) et d'erreur de sens (le verbe *sauver* est nécessairement relié à la notion de danger).

Le mot *temps* existe depuis plus de 1000 ans. Il entre dans plusieurs expressions, comme *les temps sont durs* ou *vivre de l'air du temps*, et possède une riche panoplie d'emplois et de méprises linguistiques. L'une des confusions les plus constantes au Canada est probablement l'usage du mot *température* au lieu de *temps*.

La phrase "On a eu de la mauvaise température samedi dernier" est fautive. La température exprime le degré de chaleur et de froid d'un lieu ou d'un corps. Elle peut monter ou baisser (comme le mercure d'un thermomètre). C'est le temps qui peut être beau, mauvais, pluvieux, nuageux, froid ou chaud, parce qu'il désigne l'état de l'atmosphère. Pour éviter de faire cette erreur, associez le mot *température* à un thermomètre et dites "On a eu du mauvais temps samedi dernier".

J'ai commis le pléonasme *période de temps* pendant de nombreuses années. (Un pléonasme est un terme qui ajoute une précision inutile, par exemple *monter en haut* ou *murmurer tout bas*.) Le tour anglais *period of time* peut certainement expliquer l'origine de *période de temps*. De fait, le mot *période* suffit, car il désigne un espace de temps caractérisé par un certain phénomène (la période bleue de Picasso, une période difficile, la période des vacances, une période d'un an, la période électorale).

Cela dit, bien des gens tiennent à ajouter les mots *de temps* après un contexte comme *une longue période*. Comme on a pu le constater dans les exemples du paragraphe précédent, le déterminant du mot *période* se place le plus souvent après. Lorsque le déterminant se trouve avant (une brève période, une certaine période), les gens pourraient avoir le sentiment qu'il "manque quelque chose" et se sentir "obligés" de faire la précision, non pas pour le sens mais à cause d'une vague conscience de fréquence de l'ordre des mots associés à *période*.

Tout le monde connaît les expressions *en temps et lieu*, *en même temps* et *en tout temps*. Je me suis souvent demandé s'il fallait y voir l'origine du maintien de la confusion entre *en temps* (incorrect) et *à temps* (correct), par analogie. L'explication habituelle de l'anglicisme *on time* est tentante, mais commode et insuffisante.

La piste de l'archaïsme semble plus prometteuse, car la préposition temporelle *en* était utilisée à toutes les sauces avant l'avènement de l'Académie française. L'expression *arriver en temps* en témoigne; on la retrouve d'ailleurs dans Maupassant (1850-1893), comme le rappelle Pascal Poirier (1852-1933), un linguiste acadien qui mentionne aussi des contextes comme *voyager en nuit* (aujourd'hui, *voyager de nuit*). J'aimerais bien déterminer à quelle époque et pourquoi la locution *arriver à temps* est devenue "le bon usage". La construction du verbe *arriver* (avec les prépositions *à* et *de*) pourrait en être responsable, puisqu'on a maintenu *en* dans d'autres expressions françaises. Retenez tout de même qu'il faut dire *arriver à temps*.

En terminant, espérons que la lecture de cette chronique ne vous a pas fait perdre votre temps...

Faites part de vos commentaires à a-bourret@home.com ou au journal.

Le puceron du soya est arrivé en Ontario

Collaboration spéciale de Pierre-Alain Blais, agronome, tiré du journal Agricom

Après avoir été signalé aux États-Unis l'an dernier, la présence du puceron du soya, un terrible ravageur du soya natif d'Asie a été confirmée pour la première fois au Canada cet été, dans le Sud-Ouest ontarien.

En fait, selon Gilles Quesnel, spécialiste des grandes cultures au ministère de l'Agriculture de l'Ontario, ce nouveau puceron canadien est « un tout petit insecte vert-jaune de la grosseur d'une tête d'épingle droite » .

Le puceron du soya endommage la culture en suçant le suc des plants. Les pucerons ont tendance à coloniser le revers des feuilles ainsi que la tige. « C'est le nombre incroyable de pucerons que l'on peut retrouver

Voir «Le puceron du soya... en page 8

MOT CACHÉ

8 lettres : qui est profitable

E	T	N	E	S	S	E	R	L	A	I	C	E	P	S
B	S	E	O	U	L	A	A	C	V	M	T	E	M	P
A	E	I	V	B	Q	E	E	E	H	N	O	O	S	R
A	R	A	M	E	D	I	N	R	A	A	Y	U	I	O
V	E	E	U	I	L	I	T	R	I	E	N	S	R	C
O	S	T	V	T	N	N	I	N	N	S	I	G	N	S
I	D	A	P	I	E	T	E	A	A	A	E	M	E	I
R	T	O	M	M	T	T	P	D	L	M	E	D	A	V
A	I	E	U	A	O	P	H	P	U	C	O	M	E	A
E	F	O	R	C	A	C	Y	E	N	T	O	R	C	T
V	L	M	V	R	E	S	S	A	G	U	I	T	E	I
A	E	L	E	U	E	L	I	E	R	A	I	T	T	A
L	R	N	E	X	O	B	Q	E	L	O	L	G	T	R
U	C	T	E	B	M	P	U	P	N	I	A	V	O	A
E	C	A	G	A	E	X	E	R	I	R	U	O	S	P

action
agace
ambiance
amie
amitié
amour
amoureux
apparence
arme
art
attirante
attitude
avide
avis
avoir

beauté
belle
change
compte
corps
désire
douce
égal
enlève
évalue
féminine

idéal
lier
mise
moyen
net
paraît
physique
plaire
plaisir
pouvoir

ressent
romantique
sec
semble
sexe
soir
sotte
sourire
spécial
vain

SOLUTIONS

AVANTAGE

MOT CACHÉ





MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1							■					
2					■			■				
3				■					■		■	
4			■							■		
5				■	■							
6						■						
7					■		■					■
8					■			■				
9					■						■	
10		■								■		
11	■		■		■				■			
12							■					

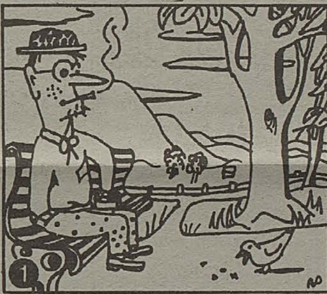
HORIZONTALEMENT

1- Divertir. — Ériger.
2- Dirige son coup vers. — Symb. chim. — Pantoufle sans talon.
3- Hardi. — Couche pigmentaire de l'iris.
4- Dém. — Temps libre. — De l'alphabet grec.
5- Adresse. — Répétitions oiseuses.
6- Globe terrestre. — Revoit.
7- Sens. — Petits rongeurs.
8- Descendu. — Quatre. — Ch. 1. de c. (Loiret).
9- Filet pour prendre les oiseaux. — Ils habitaient la Sérique.
10- Lieu de ravitaillement pour les navires (pl.). — Moi.
11- Endroit d'une rivière où l'on peut passer sans nager. — Partie de la charrue.
12- Sac de dame. — Prén. de femme.

VERTICALEMENT

1- Se dit de ce qui rappelle.
2- Personne pauvre. — Saint normand.
3- Banal pour avoir été trop souvent répété. — Sombre, morne.
4- Pron. pers. — Avoir un résultat bon ou mauvais.
5- Voyelles.
6- Prendre de force. — Figure, face.
7- Blesser. — Couvert de poil.
8- Fleuve d'Allemagne. — Vrai.
9- Avant-midi. — Bords d'un fleuve.
10- Cause la mort. — Gamins parisiens. — Abrév. de science.
11- Lui. — Sacrifice divin. — Pron. pers.
12- N'accorde pas. — Fille du frère ou de la soeur.

JEU DES 7 ERREURS





Connaissez-vous les vents ?

Associez les noms des vents aux définitions ci-dessous.

A-SIMOUN
B-CHINOOK
C-FOEHN
D-MISTRAL
E-SIROCCO
F-PAMPERO

1- Vent du sud-est extrêmement chaud et sec, d'origine saharienne.
2- Vent violent, extrêmement chaud et sec, qui souffle sur les régions désertiques de l'Arabie, de l'Iran et du Sahara.
3- Vent violent soufflant du sud et de l'ouest, qui amène les pluies d'hiver en Argentine.
4- Vent des montagnes Rocheuses.
5- Vent violent qui souffle du nord ou du nord-ouest vers la mer, dans la vallée du Rhône et sur la Méditerranée.
6- En Suisse et au Tyrol, nom d'un vent sec et chaud.
7- Vent du nord (sur la côte méditerranéenne) ou vent qui vient d'au-delà des montagnes (Alpes, Pyrénées).



Réponses au jeu

1 et E; 2 et A; 3 et F; 4 et B; 5 et D; 6 et E.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Petites annonces classées

LOGEMENT

A VENDRE: Condo sur Meadowbrook à Windsor: 3 chambres à coucher, 1 1/2 salle de bain, foyer au gaz, sous-sol aménagé, fenêtres, portes et toit neufs, face au terrain de golf. Téléphoner au **727-6258** ou **251-9614.** 24

A VENDRE: Grande maison en briques, 3 ou 4 chambres à coucher. Nouveau toit, nouvelle tournoise, garage, sous-sol avec salle familiale. Tout offre sera considérée. **945-3858.** 29

A LOUER: Chambre à louer, cuisine inclus, dans l'est de la ville, non-fumeur. Renseignements: **256-8585.** 32

A VENDRE: Condo dans l'est de la ville, rénovations récentes, voisin d'un terrain de golf. Information: **945-2495** ou **984-2460.** 32

SERVICES

GARDIENNE: Recherchée pour jeune bébé, dans l'est de la ville, références requises. Appeler au **974-7612.** 24

Des journaux transformés en costumes au Camp d'été de la Place Concorde

(PR) Toutes les idées sont bonnes pour amuser les jeunes au camp d'été de la Place Concorde. Récemment, des jeunes ont fabriqué des "costumes de monstres" en utilisant de vieux journaux gracieuseté du REMPART. Il s'agissait, selon Sandra Carrier, la responsable du camp, de rendre les enfants le plus épeurant possible. Lorsqu'ils ont eu fini de le construire, les jeunes ont défilé devant les autres enfants qui participent au camp. Cet été en plus de Sandra Carrier et de son adjointe Che-Lyn Marrier, les moniteurs et les monitrices sont: Shelly Beliste, Robyn Bilodeau, Stephane Bilodeau, Adel Chehouri, Cassandra D'Amore, Kathryn Johnson, Kristina Kemeny, Rob Logan, Natalie Maenpaa, Elvis P. Niyonkuru et Arielle Niyonkuru.



Les jeunes qui se sont habillés en monstres sont, dans l'ordre habituel, Brandon Wellings, Mohammed Al-Nabolsi, Irakozé Moyenzi, Lucas Robert, Nicole Ndwaniye, Shane St-Louis et Matt St-Louis.

Le puceron du soya est... suite de la page 6

sous les feuilles qui cause le problème » , d'expliquer l'agronome Quesnel.

« On peut parfois retrouver des centaines et des centaines d'individus sous une feuille de soya » .

En grand nombre, les pucerons peuvent faire jaunir les feuilles et les faire se déformer. Les feuilles jaunissent graduellement à partir de leur pourtour. Dans les champs atteints, les feuilles se déforment en cuillère avant que le jaunissement ne commence. Les plants deviennent rabougris et leur rendement diminue.

« Cela affaiblit évidemment les plants » , ajoute M. Quesnel. On soupçonne en plus le puceron de véhiculer un virus dommageable pour le soya, la mosaïque. En Asie, « on doit faire une lutte assez constante contre ce puceron » , selon l'agronome Quesnel. « Le puceron s'en tient uniquement au soya là-bas » , ajoute-t-il.

Toujours sous observation ici en Amérique du Nord, on en serait encore au stade des études de la répartition de l'insecte et de son adaptation au climat. Le ministère surveillerait de près la situation, surtout qu'on craint que le puceron ne s'attaque également aux haricots de grandes cultures, très apparentés au soya.

Comme avec tout nouvel insecte qui essaie de s'insérer dans la chaîne alimentaire, on constate des variations extrêmes de population du puceron. « Dans plusieurs cas d'infestation dans le Sud-Ouest, la population de pucerons s'est mise à chuter très rapidement après avoir atteint des densités élevées, si bien qu'il a été rare qu'on doive employer un insecticide » , révèle M. Quesnel.

« Dans certains cas, des prédateurs tels que la larve de la coccinelle ont complètement fait chuter la population de pucerons», ajoute le spécialiste Quesnel.

« J'ai l'impression qu'on va recourir à la lutte intégrée contre le puceron du soya, utilisant surtout les prédateurs naturellement présents » , croit Gilles Quesnel. On utiliserait un insecticide qu'exceptionnellement, « lorsqu'il y aurait une explosion de population, comme durant les chaleurs qu'on a connues en juillet dernier » , précise l'agronome.

Jusqu'ici, les applications d'insecticides n'ont pas donné les résultats escomptés. Les recommandations actuelles sont de recourir aux mesures de lutte uniquement lorsqu'on trouve un nombre élevé de pucerons sur chaque plant de soya.

Comme les insecticides tuent aussi les ennemis naturels du puceron, sans tuer en général tous les pucerons, ils provoquent ordinairement un retour en force des pucerons avant que les populations d'insectes utiles n'aient pu se rebâtir. Des températures très élevées (supérieures à 25°C) ralentissent la croissance du puceron. La pluie aide aussi à maîtriser les pucerons en favorisant les ennemis naturels.

Le Cygon est le seul produit qui soit homologué pour la lutte contre les pucerons.

L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢



Windsor, Ontario
35ième année, No 33
22 août 2001

Le Rempart

Le groupe canadien *The Wilkinsons* est la vedette du *Tecumseh Cornfest* 2001

(PR) Pour la 26e année consécutive, la communauté de Tecumseh célébrera la récolte du blé d'inde par son festival annuel, le Tecumseh Corn Fest. Comme par les années passées, les activités sont offertes gratuitement, grâce à la contribution financière de plusieurs entreprises. Cette année, un groupe canadien de musique country, *The Wilkinsons*, sera la vedette le samedi soir, 25 août, une gracieuseté de la compagnie de manèges Carter Shows. *The Wilkinsons* comprend le duo de chanteurs Amanda et Tyler, la soeur et le frère, en plus de leur père Steve qui les accompagne et qui compose des chansons.

Amanda, maintenant âgée de 19 ans, était toute jeune lorsque la chanson «26 cents» s'est rendue à la tête du palmarès. Tirée de leur premier album «Nothing But Love», cette chanson et plusieurs autres mettaient en vedette la jeune fille. Dans le deuxième album, «Here And Now», Amanda et Tyler partagent le rôle de chanteur principal.

Si vous reconnaissez les chansons «Shout», «Louie Louie» et «What I Say», vous ne voudrez pas manquer le groupe *Otis Day and the Knights* le vendredi soir, une présentation de l'Hippodrome de Windsor. Rendu célèbre en 1978 dans le film «Animal House» de National Lampoon, le groupe n'a cessé de se produire sur scène et est reconnu pour sa musique de party!

Toujours dans le domaine de la musique, les groupes locaux Icy Redd et Nemesis joueront dans les tentes des Chevaliers de Colomb et du Festival.

D'autres divertissements annuels reviennent, comme le concours de Mlle Tecumseh le jeudi, la synchronisation des lèvres le samedi à 13h30, le concours de dégustation de crème glacée ou de blé d'inde.

Tout au long du festival, il sera possible d'acheter du blé d'inde fourni par la compagnie Family Tradition. Comme par les années passées, des autobus gratuits feront la navette entre le Parc Lacasse et trois terrains de stationnement: au Mail Tecumseh (angle Tecumseh et Lauzon), à l'aréna de Tecumseh et au parc Green Acres à côté de l'école l'Essor.

Parmi les autres activités du Festival, il y aura les manèges de Carter Shows, des kiosques de nourriture, sans oublier celui du fameux blé d'inde de Family Traditions, une grande variété d'activités pour plaire à toute la famille.


The Wilkinsons

Avec les Jeux d'été du Canada, London est le point de mire de tout le pays!

Christiane Beaupré, Le Régional

«Après cinq ans de dur labeur de la part de milliers de personnes de notre région, les Jeux d'été du Canada 2001 sont enfin arrivés de dire Libby Fowler et Phil Bowman, coprésidents de la Société d'accueil, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux le 11 août dernier au stade T.D. Waterhouse de l'université Western Ontarion à London. «C'est le moment que nous attendions tous», a enchaîné Anne Marie DeCicco, mairesse de London.

Les organisateurs avaient promis des cérémonies d'ouverture spectaculaires et ils ont tenu parole. Musique, chansons, danses, spectacles ont dignement reflété notre histoire et rendu hommage au sport. De tout pour assurer une parfaite soirée. Le stade était rempli à capacité. Une foule d'environ 16 000 personnes a pu apprécier les différents numéros et présentations en compagnie des animateurs Kate Young et Robert Paquette.

Les cérémonies d'ouverture ont débuté à 19 h 30 et étaient précédées d'un avant-spectacle d'une heure. En avant-spectacle, les spectateurs ont pu apprécier, entre autres, le talent des meneuses de claque de l'université Western Ontario, les meilleures en Amérique du Nord.

À 19 h 30, les cérémonies d'ouverture proprement dites pouvaient commencer. (Elles étaient diffusées en direct à l'échelle nationale par RDS et TSN). Les dignitaires ont fait leur entrée et quelques brefs discours. Parmi eux, mentionnons la présence de Mike Harris, premier ministre de l'Ontario, Denis Coderre, secrétaire d'État (Sport amateur), Anne Marie DeCicco, mairesse de London, Jack Pelech, président du Conseil des Jeux du Canada ainsi que Phil Bowman et Libby Fowler.

Puis, le numéro d'ouverture intitulé «Pays de lacs et de rivières, là où l'eau est source de vie» regroupait des centaines de participants qui ont retracé les différentes «vagues» d'immigrants qui sont venus dans la région du Sud-Ouest ontarien et commémoré différentes pages de notre histoire. La présence des

Voir "Avec les Jeux d'été"... page 2

Joseph Caron - de Pain Court à Pékin

(PR) Même s'il a quitté Pain Court en 1963 pour aller étudier au Collège du Sacré Coeur à Sudbury et qu'il a ensuite étudié ou travaillé un peu partout dans le partout dans le pays, y compris à Hong Kong et à Shanghai.

M. Caron n'est pas nouveau au monde diplomatique et à la vie à l'étranger. «Mon premier poste


Joseph Caron avec sa mère, Marie-Anne Caron, qui habite toujours à Pain Court.

monde, Joseph Caron dit «garder un grand attachement pour la région». Sa dernière visite dans son village natal remonte à l'année dernière.

Il y a à peine un mois, le gouvernement fédéral annonçait que Joseph Caron devenait ambassadeur du Canada en Chine. «L'ambassade canadien est la troisième plus importante à Pékin (Beijing), explique-t-il, après celles des États-Unis et de la France» Au total, il y a 265 employés dans l'ambassade, et plusieurs autres dans les cinq consulats éparpillés un peu était à Saigon, au Vietnam, en 1973. Puis, ce fut la Tunisie et le Japon à trois reprises» entre des affectations à Ottawa. La Chine n'est pas étrangère pour lui non plus car il y est allé la première fois, par affaire, en 1982. Puis, plus récemment il explique comment il «accompagnait le premier-ministre, M. Chrétien, lorsque celui-ci dirigeait une tournée commerciale en Chine en début d'année. Les Canadiens sont très bien accueillis dans ce pays, les hommes d'affaires sont

Voir "Joseph"... page 2

Avec les Jeux d'été du Canada, London... suite de la page un

Premières nations, la venue des Européens (et des explorateurs français), la présence des Loyalistes et la guerre de 1812. Les vagues «Agriculture et pédagogie» ainsi que «La voie du savoir» ont également donné lieu à une mise en scène remarquable qui a culminé avec la réunion des vagues (les nouveaux Ontariens).

Ensuite, les athlètes des 10 provinces et de trois territoires ont fait leur entrée dans le stade. Ces quelque 2500 jeunes ont rapidement transmis toute leur énergie et leur dynamisme aux spectateurs en commençant une vague humaine qui n'a pas tardé à faire le tour du stade.



Mais le moment le plus convoité de la soirée est certes celui où on allume le flambeau. Ce sont Marnie McBean, l'une des athlètes les plus reconnus au Canada et diplômée de l'université Western Ontario, et Jack Pelech, président du Conseil des Jeux du Canada depuis 30 ans, qui ont eu cet honneur tandis que Monsieur Coderre a déclaré les Jeux officiellement ouverts.

Ainsi, au cours des deux prochaines semaines, quelque 5000 athlètes d'un océan à l'autre donneront le meilleur d'eux-mêmes.

Joseph Caron - de Pain Court... suite de la page un

respec-tés. Il y a une grande ouverture vers l'étranger maintenant en Chine, surtout depuis qu'elle a joint, cette année, l'Organisation mondiale du commerce».

En plus de parler couramment le français et l'anglais, il maîtrise le japonais. Maintenant, il suit des cours de mandarin, la langue la plus courante en Chine. «Ça pourrait me prendre 30 ans à l'apprendre» dit-il, mi-sérieux, mi-rieur. Son épouse s'appelle Kumru et ils ont trois enfants.

Sans vouloir donner des détails précis sur le travail d'un ambassadeur, M. Caron a expliqué qu'il doit s'assurer du bon fonctionnement des relations commerciales, de tout ce qui touche les échanges entre les deux pays, ce qui peut comprendre l'obtention de visas pour 35 000 Chinois qui demandent d'immigrer au Canada chaque année, en plus d'assurer un suivi avec ceux qui veulent visiter notre pays ou venir y étudier. De plus, «il faut assurer des services consulaires pour les visiteurs Canadiens en Chine. Quelques fois il faut organiser des rencontres entre des personnes spécialisées dans différents domaines, comme des professeurs d'université dans telle ou telle discipline qui veulent visiter des universités en Chine. Quant à la vie des réceptions dans les ambassades comme on nous le montre souvent dans les films, M. Caron dit ne pas s'intéresser beaucoup à ceci.

Pour Joseph Caron, l'ambassadeur canadien qui entrera en fonction sous peu dans le pays le plus populeux du monde, (un milliard, deux cent cinquante millions d'habitants) «la région de Pain Court restera toujours gravée dans ma mémoire comme celle d'une communauté rurale, penchée sur l'agriculture, et dont la vie se passe autour de la paroisse. Je suis fils d'agriculteur et j'en suis fier», conclut-il.

Suite page 3

Le calendrier communautaire
présenté conjointement par



et Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

AOUT 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			22	23 Festival du blé d'Inde de Tecumseh du 23 au 26 août Rens.:735-2184	24	25
26 14h30 Ouverture du Sentier historique, Place Concorde Rens.: 948-5545	27	28	29	30	30	SEPTEMBRE 2001 1
2	3	4	5 19h30 Réunion mensuelle UCFO, école L'Envolée Rens.: 944-5050	6 19h30 Planification familiale (1)	7	8

(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la chapelle ou demander à l'information de l'hôpital Hotel-Dieu-Grace, site Hotel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson: 728-2952

On parle d'eux et d'elles!



Lors du Grand spectacle du Tricentenaire le 24 juillet dernier, une représentante (à gauche) de St-Nicolas-de-la-Grave en France, la ville natale d'Antoine Laumet, Sieur de Lamothe-Cadillac, fondateur de la région Windsor-Détroit, a tenu à remettre le drapeau de la municipalité de Tilbury Nord à l'ancien maire, **David Tremblay** (à droite), en présence du président du Comité des Fêtes du Tricentenaire, **Paul Chauvin**. En 1998 la mairesse de St-Nicolas à l'époque, Mme **Christine Solenc**, avait accepté ce même drapeau de M. Tremblay lors de sa visite à Windsor et avait promis qu'on le rapporterait lors des festivités du Tricentenaire en 2001. Elle a perdu ses élections au printemps et ne pouvait se rendre à Windsor, mais Mme Solenc a assuré que le drapeau revienne à son propriétaire lors des festivités.

*****



Félicitations à Madame **Simone Rivard** qui s'est mérité une magnifique rose, un t-shirt et un recueil de textes, d'activités et de jeux. Elle a écrit un texte qui a été publié dans le collectif des apprenantes et apprenants francophones de l'Ontario. De gauche à droite il y a **Richard Cousineau**, formateur, Madame Rivard et **Nicole Krapac**, la coordonnatrice du Centre Alpha Mot de Passe .

Index des Services en Français

Suite de la page 2

COUNSELLING

Center for Group and Family Therapy
Thérapie pour individus, couples et familles
Anne-Marie Monaghan
M.S.W.
psychothérapeute
253-5656

Life Plus
Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Belle-Rivière et Chatham
Michel Chauvin
Travailleur social, hypnothérapeute cert.
735-2600

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DÉCORATION INTÉRIEURE
Detailed Decorating Interiors, Mme Sylvie Bigaouette-Moring, **250-5620**

DENTISTES
Belle River Dental Office, Mme Yvonne Dénommé, 360 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-3202**

EMPLOI-JEUNES
Connexion Emploi, St Clair College, 467 ave University Ouest, **253-4461**

ÉQUIPEMENT AGRICOLE
Kentown Ltd-John Deere, M. Mike Parent. Commerce: **682-0774**, Dom.: **726-5687**, Cell.: **791-5341**

ÉQUIPEMENT D'ENTRETIEN DE TERRAINS (Voir **ÉQUIPEMENT AGRICOLE**)

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORTS**)

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Nicole Krapac, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

FOYERS

FOREST GLADE FIREPLACES
11400 Tecumseh Rd. East N8N 1L7
519-735-2229

LIFESTYLES
109 Talbot St. Leamington N8H 3X2
519-326-8585

FOYERS • B.B.Q. • MEUBLES DE PATIO

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi **HYPOTHÈQUES**)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

Suite page 5

DECES

Le 8 août est décédé à Windsor, **Théodore Joseph Villemaire**. Il était âgé de 81 ans et était l'époux de **Simone** (née **Claeyssen**) et le père de **Jean Pierre** (époux de **Shirley**) de Windsor et **Michael** (époux de **Patricia**) de Manotick, Ontario. Il laisse aussi dans le deuil 4 petits-enfants et 5 arrière petits-enfants, ainsi que ses frères et soeurs **Théodora** de Windsor, **Paul** de Montréal, **Gabrielle Barton** de Fredericton et **Wilfred** de Windsor.

Recrutement de bénévoles pour le conseil régional de Santé

Le Conseil régional de santé d'Essex-Kent-Lambton est à la recherche de résidants du district qui sont intéressés à siéger à son conseil d'administration.

Le CRS d'EKL a été créé en avril 1998 à la suite du fusionnement du CRS du comté d'Essex, du CRS du comté de Kent et du CRS de Lambton. Son conseil d'administration est composé de 20 bénévoles comprenant des prestateurs, des usagers et des élus municipaux qui habitent dans le district.

Les CRS ont pour responsabilité de conseiller le ministre de la Santé et des Soins de longue durée sur les besoins de leur district en matière de santé. Leur mandat consiste aussi à planifier des services de santé, à évaluer les besoins en matière de santé et à entreprendre des projets pertinents dans leur district.

Les personnes intéressées à devenir membre du CRS doivent être prêtes à consacrer suffisamment de temps pour participer aux réunions et s'y préparer. Puisque les réunions du CRS ont lieu à Chatham et occasionnellement à Sarnia et à Windsor, les membres doivent voyager.

Pour obtenir de plus amples renseignements et un formulaire de demande, veuillez communiquer avec la personne suivante :

Directeur gérnéral
Conseil régional de santé d'Essex-Kent-Lambton
4510 Rhodes Drive, unité 720
Windsor ON N8W 5K5
Téléphone : (519) 944-5888
Télécopieur : (519) 944-0619 **Sans frais: 1-800-611-0375**

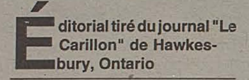
Date limite : Le 27 août 2001

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Commentaire

Ce qu'en pense la presse francophone

Du «pot», s'il-vous-plaît?



Éditorial tiré du journal "Le Carillon" de Hawkesbury, Ontario

Le gouvernement fédéral marche actuellement sur des oeufs dans le cadre du processus permettant la consommation de marijuana par les malades le «justifiant» médicalement.

L'Ordre des médecins accuse ainsi le fédéral de mettre la charrue devant les boeufs; il faut comprendre la réaction des médecins dont la santé est avant tout leur plus grande priorité professionnelle. L'Association canadienne des policiers s'oppose bien entendu à la législation de la marijuana, craignant de son côté, une prolifération de drogues chimiques toutes aussi dangereuses les unes que les autres. Le souci de cette association étant la protection et la sécurité des Canadiens, il faut comprendre leur réaction face aux autorités politiques.

Mais il faut voir dans cette législation «restreinte», l'intention du gouvernement fédéral de légaliser à plus ou moins long terme la consommation de la marijuana au Canada. Il est devenu à la fois trop coûteux et trop difficile d'exercer les contrôles qui s'imposent pour empêcher la prolifération de cette drogue accessible très facilement partout dans le monde.

Ce qu'il faut savoir surtout, c'est que d'autres Canadiens revendiquerons aussi sous peu la légalisation de ce produit consommé pour l'instant «illégalement». Le gouvernement fédéral, en légalisant la consommation pour les malades le «justifiant», vient ainsi d'ouvrir une brèche qu'il ne pourra fermer. Il devra ainsi légiférer et justifiera cette action en exprimant le désir d'encadrer la distribution de marijuana dans le but d'offrir la meilleure qualité qui soit aux Canadiens, et ainsi, avoir la bonne conscience de bien protéger leur santé!

Dans un avenir prévisible, les Canadiens verront s'établir dans leurs villes et villages les plus importants, des centres de distribution qui permettront l'approvisionnement en marijuana. C'est un peu ce que fait le club Compassion à Montréal et que les autorités policières et politiques redoutent. Ce club ne fait que distribuer de la marijuana à des malades qui le «justifient» médicalement; ce club a le mérite d'avoir eu un pas d'avance sur le gouvernement, qui lui, y voit là une menace à son contrôle. Nous n'avons qu'à penser aux machines à «poker» qui étaient considérées illégales jusqu'à ce que les gouvernements les rentabilisent au nom des contribuables.

Aussi, le gouvernement a très certainement raison d'assaillir les manufacturiers de tabac, dont leurs produits et dérivés constituent de véritables dangers pour la santé des utilisateurs. Que le gouvernement veuille légaliser la marijuana, c'est certainement un moindre mal face à la consommation de cigarettes contaminées chimiquement et qui contribuent à tuer des milliers de Canadiens à tous les ans.

Les politiciens gèrent à la fois les intérêts et les grandes tendances des Canadiens et nous en sommes peut-être arrivé, en tant que société, à devoir légaliser la consommation de la marijuana au Canada. En Hollande et en particulier à Amsterdam, la marijuana est accessible dans presque tous les «Café» ou les «Tabac», ce genre de petits endroits où l'on peut fumer son «joint» et prendre une bière sans craindre les autorités policières.

Enfin, dans le dossier qui conduira à la légalisation de la marijuana, les malades ont exercé un pouvoir immense sur le gouvernement par une médiatisation soutenue qui avait pour mandat de déranger les élus à l'échelle nationale et mondiale. Ainsi coincé, le gouvernement fédéral y a vu là l'ocasion de désamorcer, pour l'instant du moins, un dossier traditionnellement épineux mais de moins en moins controversé, l'opinion des Canadiens ayant quelque peu changé au fil des années face à la marijuana qu'ils considèrent, et avec raison, carrément moins nocive que la cigarette et l'alcool.

La consommation de la marijuana au Canada est encore une activité criminelle, en voie de décriminalisation toutefois... si la tendance se maintient dirait Bernard Derome!

Du «pot» s'il-vous-plaît?... Une question de temps avant qu'on vous demande la quantité désirée et sous quel format!

Des cigarettes s'il-vous-plaît?... Désolé, elles sont maintenant illégales au Canada!

Alain Fraser

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne

UN SAVANT ITALIEN EXPÉRIMENTE LE CLONAGE HUMAIN

PROBLÈMES D'ÉTHIQUE !?! COMME SI JE N'AVAIS PAS D'AUTRE PROBLÈMES À RÉGLER!

SEVERINO ANTINORI

Un petit joint?

Éditorial tiré du "Journal de Cornwall", Cornwall, Ontario

Depuis peu, les patients atteints de certaines maladies peuvent légalement se faire prescrire par un médecin de la marijuana pour fins médicales.

Le Canada est un pionnier à ce chapitre, mais plusieurs médecins affirment qu'ils ne sont pas sur le point de traiter leurs patients avec ce «médicament» parce que la décision est prématurée et qu'elle comporte plusieurs points d'interrogation.

Les médecins qui ne sont pas familiers avec ce médicament ne savent pas quelle posologie doit être prescrite à chaque personne.

De plus, il est difficile de s'assurer que les plants de marijuana utilisés à des fins thérapeutiques ont tous la même teneur en THC, l'ingrédient actif auquel on attribue la valeur de ce produit.

Ceux qui sont en faveur de cette mesure affirment, à qui veut l'entendre et le croire, que la marijuana est plus efficace que certains médicaments traditionnels pour certaines maladies. Pourtant, il y a bien des gens qui refuseraient un tel traitement et jamais, il ne faudrait que ce traitement soit imposé à qui que ce soit en raison du fait qu'il est moins coûteux que leur médicament ordinaire.

Le gouvernement fédéral a traité ce dossier de façon expéditive alors que le lobby de la législation de la marijuana aux fins médicales a crié haut et fort afin d'obtenir cette mesure.

C'est, à bien y penser, une décision inquiétante qui entraîne le Canada sur un terrain glissant et qui entr'ouvre la porte à une législation pure et simple de l'usage de ce produit.

C'est un peu comme lorsqu'à une certaine époque, l'usage de l'alcool n'était permis que pour des fins médicales et qu'il fallait

Voir "Un petit"... page 6

L'influence de Samaranch

Éditorial tiré du journal "L'Eau vive", de Régina, Saskatchewan

Lorsque Juan Antonio Samaranch s'est prononcé en faveur de Pékin, considérant qu'il avait encore plusieurs alliés au sein du comité de sélection, il était évident que la capitale chinoise partait avec une longueur d'avance. Toronto aura fait son boulot en terminant 2e, un résultat intéressant qui la place dans une situation confortable si elle désire postuler pour les Jeux de 2012. Si c'est le voeu de Toronto, alors Vancouver qui désire présenter les Jeux d'hiver de 2010 devra possiblement se retirer.

De là à dire que Toronto serait la grande favorite pour les Jeux de 2012, il y a plusieurs points à considérer notamment le fait que New York veut poser sa candidature. New York et les grandes chaînes de télévision aux États-Unis, vaches à lait du Mouvement olympique, s'avéreraient des adversaires redoutables.

Entre-temps, quand viendra le temps de faire un post-mortem des événements qui ont entouré le vote, les déclarations du maire de Toronto au sujet du Kenya retiendront toute l'attention. On va

Voir "L'influence"... page 6

L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien

Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production:
Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713

On a entendu Synergie, de Québec à London

(PR) Le groupe de chanteuses de Windsor, Synergie, a eu l'occasion de se produire dans la vieille ville de Québec récemment lors du Festival de la Nouvelle-France. Comme le fait voir la photo (de droite, gauche...) elles étaient habillées en costumes de l'ancien temps. Selon l'une des jeunes, Lindsay Bilodeau, «c'était bon pour nous d'avoir la chance de pratiquer notre français. Les gens trouvaient qu'on avait un gros accent alors on se rend compte qu'on doit pratiquer plus souvent». Le père de Mélanie Raymond, Guy, a trouvé que «le groupe a été très bien accueilli, les personnes sont très amicales et nous étions émerveillés d'être si bien traités. Nous étions même nourris par toute une armée de bénévoles». M. Raymond planifie même une visite l'an prochain afin que toute la famille puisse profiter des nombreuses activités qui se déroulent lors du Festival de la Nouvelle France.

Après avoir donné leur dernier spectacle à Québec, le groupe s'est mis en route pour London où il présentait un concert, bilingue cette fois, dans le cadre des Jeux d'été du Canada. Il n'y avait pas une grande foule le 12 août pour ce premier spectacle, mais comme le fait voir la photo de (gauche, droite, en haut...) les filles du groupe Synergie étaient habillées avec leur tenue de scène régulière. Lors du concert du mercredi, où elles faisaient la première partie d'un concert d'un groupe de Goderich qui s'appelle *The Ash Grove*, la foule était beaucoup plus importante et leur concert a été fort apprécié.



En costume d'époque, Synergie a chanté au Festival de la Nouvelle France à Québec. De gauche à droite, il y a Robyn Bilodeau, Mélanie Raymond, Sylvie Tellier et Lindsay Bilodeau. (Photo: Guy Raymond)

Le groupe Synergie sur scène lors des Jeux d'été du Canada à London. (Photo: Christiane Beaupré du journal Le Régional)

Campagne de promotion pour l'alphabétisation et la formation de base des Franco-Ontariens

(C) - La Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario lance sa campagne de sensibilisation du grand public à l'alphabétisation et à la formation de base sous le thème "Il y a une place pour vous, prenez-là!".

Les 35 centres d'alphabétisation et de formation de base membres de la Coalition, dont Alpha Mot de Passe dans la région de Windsor, offrent aux adultes franco-ontariens des programmes d'apprentissage et de perfectionnement entièrement gratuit axés sur l'amélioration des aptitudes en lecture, écriture et calcul. Ces programmes démarrent dès septembre.

Les services de formation répondent à un besoin criant puisque un Francophone sur deux en Ontario a des difficultés à utiliser chaque jour l'information écrite dont il a besoin au travail, à la maison et dans la communauté.

«Certains Franco-Ontariens sont gênés d'avouer le peu de maîtrise qu'ils ont de leur langue maternelle. S'ils entendaient les témoignages de ceux qui ont suivi nos formations, ils seraient encouragés. Les apprenants éprouvent un grand sentiment de fierté et d'accomplissement en améliorant leurs habiletés de base, ce qui a une répercussion directe sur leur qualité de vie personnelle et professionnelle» souligne Mme Lynn Brouillette, présidente de la Coalition.

Les difficultés de lecture, d'écriture et de calcul chez les Franco-Ontariens de tout âge constituent un frein important au développement et à l'épanouissement économique et culturel de la communauté francophone en Ontario. Les programmes d'apprentissage et de perfectionnement offerts par les centres d'alphabétisation et de formation de base sont conçus pour répondre à divers niveaux de difficultés des apprenants. On peut obtenir des renseignements détaillés sur les programmes offerts en communiquant avec Nicole Krapac à Windsor au 253-3959.

Index des Services en Français

Suite de la page 3

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MEUBLES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Pointe-aux-Roches General Furniture, M. Daniel Tremblay et Mme Yvette Quenneville, 6838 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches **798-9928**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle, **969-6677**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, Windsor **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches. (sans frais) **1-800-572-1494**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Planificateur financier, M. Terry Morais, bur: **974-0128;** dom.: **735-4545**

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
Daniel Lépine Contracting, M. Daniel Lépine **727-6506**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870,** Télécopieur: **250-4615**

Mr Builder & Renovator, M. Rémi Labelle, M. Claude Labelle, **973-8814 ou 250-5458**

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
Comfort Care Homes, Mme Denise Durocher, 390 rue West River, Belle-Rivière et 691 ch Old Tecumseh, Russell Woods, **728-0050**
La Chaumière Retirement Residence, Mme Pierrette Lalande, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

SALLE À LOUER (Voir **RÉCEPTION**)

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

Suite page 6

Signes et symptômes de la ménopause

(C) La plupart des Canadiennes ne savent pas à quoi s'attendre lorsqu'elles éprouvent les premiers signes et symptômes de la ménopause. En fait, la ménopause se manifeste de façon différente chez chaque femme. La ménopause survient lorsqu'une femme cesse d'avoir des règles durant 12 mois consécutifs, généralement entre l'âge de 50 et 55 ans.

Un changement dans le cycle menstruel est l'un des premiers symptômes à apparaître durant la périménopause, c'est-à-dire la phase qui précède la ménopause. Divers symptômes peuvent alors se manifester:

* **Les bouffées de chaleur** sont un symptôme fréquent de la ménopause. Une bouffée de chaleur se manifeste par une sensation subite de chaleur au visage, au cou ou à la poitrine, causant des rougeurs et de la transpiration. Le phénomène se résorbe habituellement après quelques minutes.

* **Les sueurs nocturnes** s'apparentent aux bouffées de chaleur et peuvent perturber le sommeil, entraînant de la fatigue et parfois de l'irritabilité.

* **Les sautes d'humeur** sont fréquentes et peuvent perturber les femmes autant que leur famille. Les réactions aux situations stressantes peuvent fluctuer, certaines femmes cédant plus facilement que d'habitude à la colère, à l'irritabilité ou aux larmes.

La périménopause peut durer de un à neuf ans. Toute femme qui n'a pas eu de règles durant un an atteint la ménopause et entre alors en postménopause. Durant cette phase, la réduction des estrogènes peut entraîner des affections graves, notamment l'ostéoporose. Heureusement, l'hormonothérapie substitutive (HTS) peut prévenir ces problèmes et permettre aux femmes d'améliorer leur santé et de demeurer actives dans les années qui suivent la ménopause.

«Contrairement aux générations précédentes, pour qui le choix de produits d'HTS était limité, les Canadiennes disposent aujourd'hui de nombreuses possibilités», précise la Dre Fay Weisberg, professeure adjointe à l'Université de Toronto, et exerçant la médecine au Service d'obstétrique et de gynécologie du Sunnybrook and Women's College Health Sciences Centre.

«Un nouveau produit, mis sur le marché en septembre 2000, réunit un estrogène et un progestatif en un seul et même comprimé administré une fois par jour, tous les jours, pour enrayer les symptômes et les risques à long terme de la ménopause, dont l'ostéoporose».

Un petit joint... suite de la page 4

apporter un papier du médecin pour acheter du gin ou du brandy à la «Commission des liqueurs», comme on l'appelait dans le temps.

Aujourd'hui, toute personne de 19 ans et plus peut acheter tout ce qu'elle désire à la Société des alcools et personne ne pose aucune question, sauf lorsque les gens conduisent en état d'ébriété.

On a fait grand état des démarches entreprises par le gouvernement pour recruter des «producteurs de marijuana thérapeutiques» et cette mesure a suscité beaucoup d'intérêt dans plusieurs milieux.

On a parlé des exigences requises afin de pouvoir être choisi, mais on ne semble pas avoir été très spécifique quant au transport et à la disposition de ce produit.

Nous risquons de nous retrouver avec des actes de violence alors que les gens non-autorisés à consommer ce produit voudront faire main basse sur des quantités importantes de marijuana d'excellente qualité pour leur consommation personnelle ou pour en faire le commerce.

Une fois que la porte est ouverte, pouvons-nous avoir l'assurance que dans l'avenir, il ne se trouvera pas des gens qui militeront pour la légalisation de la cocaïne et ou de l'héroïne en disant que ces drogues procurent un soulagement de telle ou telle maladie allant du mal de dents à la perte de motivation?

Huguette Burroughs

L'influence de... suite de la page 4

lui lancer la pierre et avec raison. Son commentaire irréfléchi a même été repris, avec dérision, dans le magazine Sports Illustrated. Pourquoi une déclaration du genre après tant d'efforts (des années d'effort!!!) de la part du comité torontois? La tête de Mel Lastman pourrait peut-être tomber.

Dick Pound: une bataille perdue d'avance

Quant à Dick Pound, il est évident que plusieurs membres du CIO lui en veulent encore. En 1999, le candidat canadien avait mis à jour le scandale de corruption de Salt Lake City, éclaboussant plusieurs de ses collègues. Six membres du CIO ont d'ailleurs été expulsés et quatre autres ont démissionnés. Il devait bien s'en douter un peu...

De plus, il n'était pas le choix de Samaranch. Dès lors, quand Samaranch a fait pression, les votes ont suivi.

José Deschênes

Petites annonces classées

LOGEMENT

A VENDRE: Condo sur Meadowbrook à Windsor: 3 chambres à coucher, 1 1/2 salle de bain, foyer au gaz, sous-sol aménagé, fenêtres, portes et toit neufs, face au terrain de golf. Téléphoner au **727-6258** ou **251-9614.** 24

A VENDRE: Grande maison en briques, 3 ou 4 chambres à coucher. Nouveau toit, nouvelle tournoise, garage, sous-sol avec salle familiale. Tout offre sera considérée. **945-3858.** 29

A LOUER: Chambre à louer, cuisine inclus, dans l'est de la ville, non-fumeur. Renseignements: **256-8585.** 32

A VENDRE: Condo dans l'est de la ville, rénovations récentes, voisin d'un terrain de golf. Information: **945-2495** ou **984-2460.** 32

SERVICES

GARDIENNE: Recherchée pour jeune bébé, dans l'est de la ville, références requises. Appeler au **974-7612.** 24

GARDIENNE: Service offert dans la région de Tecumseh, reçu disponible. Appeler au **979-8160.** 33



Vendredi 24 août - 1h30-3h-4h30-6h-7h45, Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Dimanche 26 août - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Lundi 27 août - 17h-19h-21h, Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **L'APE Ste-Thérèse**

Lundi 27 août - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mardi 28 août - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Jeudi 30 août - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Vendredi 31 août - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Samedi 1er septembre - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Dimanche 2 septembre - 16h-18h-20h-22h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Dimanche 2 septembre - 10h-midi-14h Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club d'âge d'or Jean-Paul II**

Mardi 4 septembre - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mardi 4 septembre - 23h-1h, Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **L'APE Ste-Thérèse**

Mercredi 5 septembre - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Dimanche 5 septembre - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Mercredi 9 septembre - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mardi 11 septembre - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mercredi 12 septembre - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Index des Services en Français

Suite de la page 5

SERVICES AGRICOLES

SERVICES AUX FEMMES

Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**

L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940;** Pain Court: Mme Diane Brissette **351-3421,** Windsor: Mme Thérèse Chabot **944-5050**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi EMPLOI-JEUNES, SPORTS)

Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**

Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885,** Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE

Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964,** télécopieur: **977-9512**

Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221

Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner **258-8395**

Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TONDEUSES (Voir ÉQUIPEMENT AGRICOLE)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

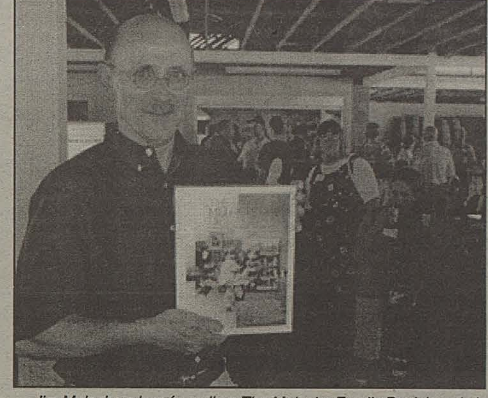
VÉLOS (Voir SPORTS)

Deux autres réunions de famille ont eu lieu à Windsor

(PR) Dans le cadre des Fêtes du Tricentenaire de la fondation de la région cette année, deux autres familles ont tenu des grandes réunions. Le 4 août, c'était les Meloche qui se rencontraient à Windsor, au Club Ciaciaro. Selon le responsable de la rencontre, Jim Meloche, originaire de Rivière-aux-Canards mais habitant maintenant au Michigan, «nous sommes le plus grand groupe, à date, de toutes les réunions de famille officiellement reconnues par Detroit 300 (le comité américain)». Plus de 300 personnes s'étaient donné rendez-vous, des gens du Sud-Ouest mais aussi d'un peu partout aux États-Unis, où le nom Meloche s'écrit de plusieurs façons.

Jim Meloche a lancé son livre, intitulé *The Meloche Family Book*, un livre qui lui a pris plus d'une dizaine d'années à rédiger. Lors de l'après-midi, Marcel Bénéteau, accompagné de ses musiciens, présentait des chansons folkloriques, parmi les plus de 150, qui lui ont été transmises par Mme Stella Meloche de Rivière-aux-Canards. Elle est décédée il y a quelques années à l'âge de 95 ans.

Du 10 au 12 août, la réunion de l'Association des Therrien d'Amérique avait lieu à Windsor, au Club Alouette. La responsable de l'organisation à Windsor, Gisèle Therrien, s'est dite «déçue du peu de personnes qui se sont déplacées pour venir ici. Mais les gens qui y ont participé se sont bien amusés et plusieurs ont découvert un nouveau coin de pays». Près d'une centaine de personnes ont pris part aux activités, plusieurs venant du Québec. Après le banquet du samedi soir, le folkloriste Marcel Bénéteau a interprété quelques chansons. Par la suite, le groupe Nous Deux présentait de la musique de danse.



Jim Meloche a lancé son livre The Meloche Family Book lors de la réunion du 4 août à Windsor.



Voici le comité local qui a préparé la rencontre de la famille Therrien à Windsor. Dans l'ordre habituel, Nathalie Arsenault (avec sa petite-fille Sonia blottie près d'elle), Monique Monette, Émile Therrien, Bill Therrien, Gisèle Therrien et Yves Therrien. Mme Therrien tient la plaque officielle de l'Association des Therrien d'Amérique.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

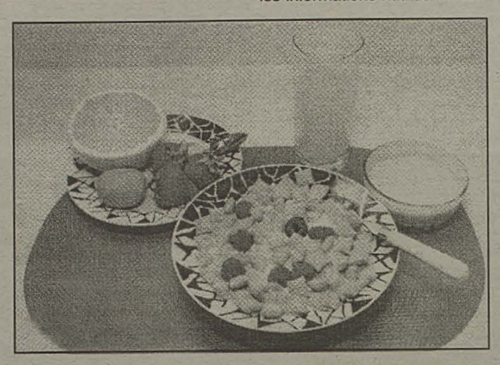
RENTRÉE SCOLAIRE

Des céréales au déjeuner

Il est rare que l'on entende parler de l'importance du petit déjeuner. Prendre le temps de déjeuner est un plaisir de tous les matins. Même s'il nous enlève quelques minutes de sommeil les avantages qu'il nous procure en valent la peine. Le petit déjeuner permet aux enfants de partir leur journée du bon pied. Plusieurs recherches montrent que les enfants qui déjeunent ont plus d'énergie à dépenser pour leurs activités de la journée; consomment plus de vitamines et de minéraux que ceux qui partent sans déjeuner; sont plus attentifs et réceptifs en classe.

Un enfant peut combler le quart de ses besoins énergétiques et nutritionnels en mangeant un petit déjeuner équilibré. Des céréales et du lait, une rôtie avec du beurre d'arachide ou du fromage et un jus de fruits ou un fruit frais constituent un bon exemple de déjeuner complet. La consommation de céréales au petit déjeuner est très répandue, en particulier chez les enfants de sept ans qui sont les plus grands consommateurs (46%). Mais comment s'assurer qu'elles sont nutritives?

Les différences nutritionnelles s'équivalent d'une sorte de céréales à l'autre, car les fabricants enrichissent leur produit de vitamines et de minéraux pour combler les pertes survenues lors de la fabrication. Pour choisir de bonnes céréales, il faut se baser sur les contenus en glucides, en matières grasses et en protéines. Les glucides sont des sucres, ils comprennent l'amidon, les fibres et les sucres simples. Pour être considérées comme une bonne source de glucides complexes, les céréales devraient contenir au moins 10 g d'amidon par portion. Pour qu'une céréale soit identifiée comme une source de fibre, elle doit en contenir 2 g par portion. Les sucres simples ne devraient pas dépasser les 5 g par portion. Les céréales sont généralement faibles en gras, mais, malgré leur réputation, les céréales de type granola sont les plus grasses sur le marché. Une portion de céréales devrait contenir environ 3 g de protéines. Avant d'acheter vos céréales, lisez les informations nutritionnelles.



Un sac de qualité

Encore une autre rentrée scolaire et vous voilà encore obligé d'acheter un nouveau sac d'école, soit parce que celui de l'an passé n'a pas tenu le coup ou parce que le petit dernier commence sa première année. Magasiner un sac d'école n'est pas toujours chose facile, surtout quand on décide de le faire en compagnie de celui ou celle qui en sera le propriétaire. Une chose est certaine, pour transporter le matériel scolaire, les vêtements de sport et les lunchs tout au long d'une anné scolaire, le sac d'école doit être résistant et de bonne qualité.

Le sac à dos est sans contredit le sac d'école qui a la plus grande cote de popularité auprès des enfants du primaire et des adolescents. Souvent, les plus jeunes vous supplieront de leur acheter un sac aux imprimés de leur dessin animé favori. Méfiez-vous, car ces sacs sont moins résistants, ils se déchirent plus facilement et ne sont pas ergonomiques. Bien qu'ils attirent l'oeil des petits et que leur bon prix soit séduisant, ne tombez pas dans le piège. Les adolescents voudront quant à eux avoir un sac semblable à celui de leur copain, le sac à la mode ou celui portant «la» marque la plus populaire. Fiez-vous à votre jugement: le sac à la mode n'est pas nécessairement de la plus grande qualité (vous devrez peut-être en acheter un autre l'an prochain); le sac de marque est quant à lui certainement beaucoup plus dispendieux.

Un sac à dos résistant et imperméable peut durer plusieurs années et s'avère très pratique. Conçu pour répondre aux besoins de rangement des plus grands, les sacs à dos de bonne qualité préviennent aussi les maux de dos car ils sont ergonomiques.

L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢

Windsor, Ontario
35ième année, No 34
29 août 2001

Le Rempart

Le centre Alpha Mot de Passe veut étendre ses services dans le comté de Kent

(JCM) Les services d'alphabétisation et de formation de base du centre Alpha Mot de Passe pourraient bientôt être disponibles dans Kent si on peut identifier les gens intéressés qui pourraient en profiter.

L'intérêt manifesté au kiosque du centre lors du Festival de Lecture tenu à Chatham par le Tri-County Literacy Network en juin dernier a incité la directrice du centre, Nicole Krapac, à convoquer une rencontre avec des résidants du comté, y compris le président du Centre culturel La Girouette, Michel Bilodeau, à laquelle le besoin de tels services dans le comté a été confirmé. Le centre La Girouette s'est engagé à travailler en partenariat avec Alpha Mot de Passe pour faire la promotion de ses services et organiser des cours dans le comté de Kent.



Mme Nicole Krapac, coordonnatrice du centre Alpha Mot de Passe, fait voir le livre «L'Histoire de ma Vie» écrit par Mme Jeannette Lanoue, une des apprenantes du centre que l'on pourra rencontrer lors de la Journée d'Accueil du centre le 8 septembre.

Le centre offre des programmes d'apprentissage ou de perfectionnement des aptitudes de lecture, d'écriture et de calcul à l'intention de ceux et celles qui n'ont jamais acquis ces habiletés ou dont la maîtrise en est inférieure au niveau de la douzième année. Le but peut être d'obtenir un emploi, d'augmenter ses possibilités de promotion à un emploi déjà tenu, ou simplement pour son amélioration personnelle afin de fonctionner plus facilement dans la société. Les sessions sont offertes individuellement ou en petits groupes à des heures flexibles afin de bien respecter les besoins des apprenants et apprenantes.

Le défi, selon Mme Krapac, c'est de rejoindre les apprenantes et apprenants potentiels et leur faire voir les avantages qu'ils et elles peuvent en retirer. «D'une part, ces gens lisent très très peu ou même pas du tout, et ne réagiraient donc pas à des annonces ou des affiches, explique-t-elle. Mais ce qui importe plus, c'est que pour la grande part d'entre eux, même si quelqu'un leur en parle, la gêne les empêche de reconnaître ou d'avouer leurs lacunes dans ces domaines.»

Selon la Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, le besoin est assez répandu chez les Franco-ontariens et Franco-ontariennes. La Coalition, dont fait partie le Centre Alpha Mot de Passe, vient justement de lancer une campagne de sensibilisation à cette situation. «La campagne s'adresse à tous les membres de la communauté francophone pour qu'ils encouragent leurs pairs n'ayant pas de capacités suffisantes en lecture, écriture et calcul, à s'inscrire à un programme de formation,» lit-on dans son communiqué.

C'est le message que le centre Alpha Mot de Passe veut répandre non seulement dans le comté de Kent, mais aussi dans Windsor-Essex. Le centre tiendra donc une journée d'accueil à ses locaux de Windsor le 8 septembre, qui est la Journée internationale de l'alphabétisation, et tiendra une rencontre d'information à Chatham pour les gens du comté de Kent le mercredi 12 septembre.

«Nous invitons tout le monde à venir prendre connaissance de nos programmes afin de se faire des promoteurs de nos services auprès des membres de leur parenté et leurs connaissances qui pourraient en profiter, indique Mme Krapac. C'est un service de grande valeur à leur rendre, car ça ne fait pas seulement leur permettre ensuite de mieux fonctionner dans la société, ça augmente aussi leur image de soi et leur sens d'appartenance. En somme, ils se sentent beaucoup mieux comme individu!»

Les gens pourront voir un bel exemple de ce sentiment à la Journée d'accueil à Windsor, le 8 septembre. Mme Jeanette Lanoue d'Emeryville y sera pour présenter le livre «L'Histoire de ma vie» qu'elle a rédigé en suivant des cours du Centre qu'a publié le Centre FORA de Sudbury (Centre franco-ontarien

Voir «Le centre Alpha Mot... » en page 6

Une étudiante de l'école secondaire L'Essor choisie Miss Tecumseh



(JCM) Lindsay Bilodeau a été nommée Miss Tecumseh jeudi soir dernier à la soirée d'ouverture du Tecumseh Corn Festival. Les concurrentes avaient dû participer au préalable à une danse de groupe, passer en entrevue devant les juges et rédiger une lettre de candidature à l'emploi de leurs rêves, puis jeudi soir, s'exécuter sur scène et répondre à une question portant sur leurs intérêts. Lindsay, qui est membre du groupe Synergie, a exécuté un chant. Des amies l'avaient encouragée l'an dernier à se présenter au concours et elle avait figuré parmi les finissantes. Cette année, elle a remporté la palme. Lundi, elle a dit qu'elle était encore trop excitée pour pouvoir exprimer ses sentiments, mais qu'elle avait beaucoup joui de l'expérience. Au cours de la prochaine année, elle devra représenter la ville à divers événements communautaires. Lindsay a 17 ans et est la fille de Peter et Donna Bilodeau. Joe Bachetti, président du comité du Festival, a indiqué qu'un nombre record de spectateurs et spectatrices étaient présents au concours Miss Tecumseh. Le nombre de gens s'est maintenu les vendredi et samedi, mais a diminué à cause de la mauvaise température dimanche, de sorte que l'assistance totale n'a pas tout à fait atteint le chiffre de 200 000 de l'an dernier. Les profits du Festival vont en partie à la ville de Tecumseh qui s'en sert pour diminuer la dette de l'aréna municipale et en partie à des organismes qui les utilisent pour des projets communautaires.

La première phase du sentier historique est complétée

(JCM) Une cinquantaine de personnes ont bravé les quelques averses de dimanche après-midi pour participer aux cérémonies d'ouverture du sentier historique dans le parc Derwent à côté de la Place Concorde. C'est un projet conjoint de la Place Concorde et du Département des parcs et des loisirs de la ville de Windsor, avec l'appui financier du Regroupement des Organismes du Patrimoine Franco-Ontarien (ROPFO).

Le sentier est presqu'un kilomètre de long et serpente dans la partie boisée du parc. A dix stations le long du sentier, des panneaux résument la contribution des francophones au développement de la région.

Mme Céline Vachon, présidente du conseil d'administration de la Place Concorde, le maire Mike Hurst de Windsor, le député fédéral Jos Comartin de la circonscription Windsor-Ste-Claire et Paul Chauvin, président du comité d'organisation des Fêtes du Tricentennaire, ont adressé la parole à l'intérieur. Puis les participants et participantes se sont rendus à l'extérieur où un gros canot marque le début du sentier juste à côté de la promenade Forest Glade pour la bénédiction du sentier par le P. Daniel Morand, curé de la paroisse française St-Jérôme et la coupe traditionnelle du ruban.

Dans une entrevue avec LE REMPART, le directeur général de la Place Concorde Didier Marotte a confié qu'il songeait depuis son entrée en fonction il y a une dizaine d'années à un projet quelconque en collaboration avec la ville pour mieux faire valoir le parc qui est adjacent à la Place Concorde.

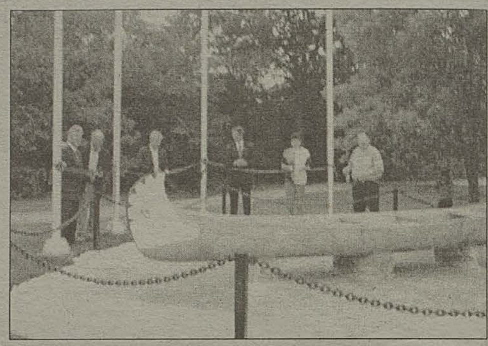
En 1998, il a fait une présentation au Conseil municipal de Windsor et l'a convaincu de mettre de côté des fonds en vue d'un tel projet.

Puis, il y a environ deux ans et demi, la nouvelle de l'organisation des Fêtes du Tricentennaire conjuguée à l'annonce de la ROPFO d'un programme d'appui financier à des projets mettant en vedette le patrimoine franco-ontarien lui ont inspiré l'idée du sentier historique. Marc Beausoleil a été engagé comme agent technologique du projet.

Pour sa part, le maire Hurst a déclaré au REMPART que le projet s'intègre merveilleusement bien au programme de développement d'un réseau intégré de pistes de promenades à pied ou à bicyclette sur l'ensemble du territoire de la ville. (Le sentier historique sera éventuellement liée à la piste Ganatchio vers le nord ainsi qu'au Twin Oaks Trail System, situé au sud de la voie rapide E.C.Row qui sera éventuellement lié au Chrysler Greenway.)

D'autre part, a ajouté le maire, le sentier rehausse grandement le voisinage et reconnaît formellement et célèbre la présence de la communauté francophone dans la ville.

La première phase du projet que l'on a ouvert dimanche a coûté environ 85 000 $. D'autres phases au cours des prochaines années verront la couverture en asphalte de la piste (dont la surface actuelle est constituée de gravier écrasé), son extension d'environ un autre kilomètre autour de la partie ouverte du parc, l'amélioration des stations où sont situés les panneaux et la plantation de 300 poiriers pour faire un lien avec les poiriers qu'avaient emportés de la France et plantés dans les régions les premiers missionnaires jésuites.



Plusieurs dignitaires ont participé à la cérémonie d'ouverture du sentier historique aménagé par la Place Concorde et le Département des parcs et des loisirs de la ville de Windsor. La photo les fait voir à couper le ruban qui s'étendaient d'une hampe de drapeau à l'autre autour du canot qui marque le début du sentier. Ils sont, dans l'ordre habituel, le maire Mike Hurst de Windsor accompagné du conseiller municipal du quartier 5 Tom Wilson, le député féderal de la circonscription Windsor-Ste-Claire Jos Comartin, le directeur général de la Place Concorde Didier Marotte, la présidente du conseil d'administration de la Place Concorde Céline Vachon et le président du comité des Fêtes du Tricentenaire Paul Chauvin.



Marc Beausoleil, agent technologique du projet du sentier historique, indique un texte sur l'un des panneaux le long du sentier à Bernadette et Benoit Marier, deux des personnes qui ont parcouru le sentier suite à la cérémonie d'ouverture.

Index des Services en Français

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES DE PROMOTION (Voir **IMPRIMERIE**)

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Assurances Blondé & Little Ltée, 150 place Ouellette, M. Norm St-Onge, **254-1633**
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor, **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Juma Gift Shop, Jules Champoux, Marie-Ève Crispin, 3099 pr. Forest Glade (Plaza Forest Glade), **739-3209**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

Suite page 3

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

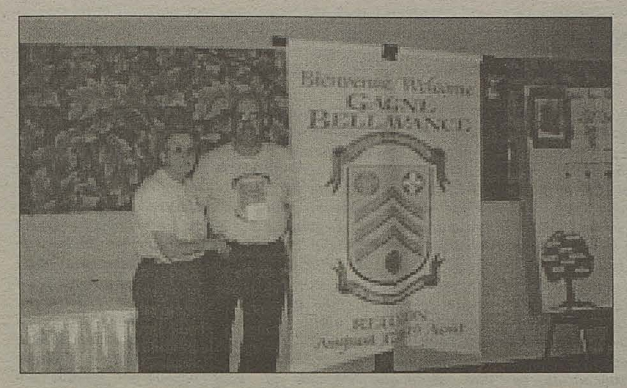
Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

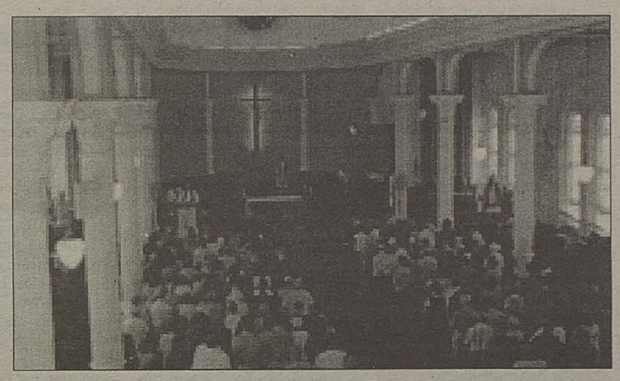
AOUT 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			29	30	31	SEPTEMBRE 2001 1
2	3 Fête du travail	4	5 19h30 Réunion mensuelle UCFO, école L'Envolée Rens.: 944-5050	6 19h30 Planification familiale (1)	7	8

(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la chapelle ou demander à l'Information de l'hôpital Hotel-Dieu-Grace, site Hotel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson: 728-2952

Des centaines de membres des familles Gagné et Bellavance convergent vers Windsor





(JCM) Il y a quatre ans, Pauline Gagnier de Pointe-aux-Roches a invité l'Association des Gagné-Bellavance à tenir sa rencontre annuelle dans le Sud-Ouest ontarien dans le cadre des Fêtes du Tricentenaire de l'établissement par des Français de la première colonie européenne dans cette région. L'invitation a porté fruit! Ils étaient 376 inscrits pour les activités des 17, 18 et 19 août dernier, ce qui constitue une des plus grandes participations depuis de nombreuses années. L'Asso-ciation regroupe les descendants de Louis Gagné et de Pierre Gagné dit Bellavance dont plusieurs lignées portent des noms d'épellations variées.

C'était la première fois que la rencontre avait lieu à l'extérieur du Québec. En plus de la belle province et de l'Ontario, les participants et participantes venaient de la Nouvelle-Ecosse ainsi que de plusieurs Etats américains dont New York, le Michigan, l'Ohio, le Vermont, la Floride, la Louisiane et le Texas.

Un vin-fromage d'accueil a eu lieu à la Place Concorde le vendredi soir. Le lendemain, une tournée de la région, qui comprenait entre autres des visites de l'église de l'Assomption à Windsor, des serres Colasanti et de la compagnie Heinz à Leamington, a précédé un banquet qui a eu lieu à Belle-Rivière. Puis le dimanche, il y a eu une messe en l'église de l'Annonciation à Pointe-aux-Roches, suivie d'un autre banquet, puis de l'assemblée annuelle.

La photo de gauche fait voir Mme Gagnier qui accueille M. Fernand Bellavance de Ste-Foy, Québec lors de la réception du vendredi soir. M. Bellavance a été réélu à la présidence de l'Association. L'autre photo a été prise lors de la messe qui a été concélébrée par le P. Jérôme Gagnier, beau-frère de Mme Gagnier et membre de la Curie romaine, qui a également prononcé l'homélie, et le P. John Gagnier de Shortville, New York.

Mme Gagnier se dit très fière du succès de la rencontre: «Wow! C'est la réalisation d'un rêve!». Elle était aussi fort heureuse d'entendre les nombreux participants et participantes de la province de Québec se dire maintenant bien plus conscients et renseignés au sujet de la francophonie hors-Québec et surtout de la communauté francophone de cette région.

Prudence en rapport avec le virus du Nil Occidental: se protéger des moustiques

(C) Les autorités locales et provinciales continuent à surveiller la situation suite à la confirmation qu'un corbeau trouvé mort à Windsor était porteur du virus du Nil Occidental. Le virus est transporté par les moustiques qui se nourrissent du sang d'oiseaux porteurs et peuvent ensuite le transmettre aux humains.

Le médecin-hygiéniste du Bureau de Santé publique de Windsor-Essex, le Dr G. Allen Heimann, a indiqué que l'on n'a pas décelé le virus chez des humains, mais conseille aux résidants et résidantes de la région de se protéger contre les moustiques.

Il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure, a déclaré le médecin-hygiéniste en chef de l'Ontario, le Dr Colin D'Cunha, car la probabilité de devenir extrêmement malade à cause du virus est très basse, mais il conseille aussi de se protéger contre les moustiques.

Les mesures préconisées incluent de porter des chemises à manches longues, des pantalons longs et des bas si l'on doit aller dehors entre le crépuscule et l'aube alors que les moustiques sont les plus actives, de se servir d'un produit insectifuge (mais, dans le cas des enfants, ne pas en enduire les mains ou les endroits à proximité des muqueuses comme autour des yeux et de la bouche, et pas du tout dans le cas de ceux de moins de deux ans), de ne pas jardiner tôt le matin ni en soirée, de nettoyer les gouttières ainsi que les égouts et les fossés de drainage, de vérifier que les moustiquaires ne sont pas troués et d'éliminer les eaux stagnantes en les enlevant des vasques pour oiseaux et des bâches de piscine, en couvrant les barils, en remplissant les dépressions dans les pelouses, en séchant les toits plats, en perçant des trous au fond des objets laissés dehors où l'eau peut s'accumuler.

Les bureaux de santé continuent d'examiner les oiseaux morts et, de plus, ont établi à Windsor un système de piégeage de moustiques afin de voir si ils sont porteurs, ce qui reste à déterminer.

De plus amples renseignements sont disponibles sur le site Internet du Bureau de Santé Publique de Windsor: www.wechealthunit.org

Suite page 6



La parole est à vous!

Au sujet du questionnaire provincial sur la santé

Madame la rédactrice,

Nous avons tous reçu récemment un questionnaire sondage de la part du ministère de la Santé.

Plusieurs francophones ont reçu la version française de ce document, ce qui est bien. Il serait important que le gouvernement sache que cette version française a sa raison d'être, et la meilleure façon de faire cette démonstration, c'est de retourner le sondage. C'est ce que mon épouse et moi avons fait.

Nous l'avons retourné, oui, mais non-rempli! Une note l'accompagnait donnant les trois raisons principales de notre décision de ne pas répondre aux questions. Je voudrais expliquer ces raisons au cas où cela pourrait être d'intérêt pour certains de vos lecteurs ou lectrices.

Premièrement, les services gouvernementaux sont trop essentiels pour qu'on les traite comme s'ils étaient des biens à la consommation dont la popularité dépend en grande partie de la mode du moment ainsi que des désirs et des humeurs de la majorité des acheteurs potentiels. Avec cette approche d'inspiration commerciale, pensons au sort que l'on réserverait aux services aux francophones, (pensons à Montfort!) et à tout autre groupe minoritaire (les handicapés, les gens dans des communautés éloignées, les personnes âgées,....).

Quand on parle de services de la santé, il ne s'agit pas de déterminer si on préfère les bananes ou les melons. Sommes-nous tous vraiment en mesure de poser des jugements informés sur des questions aussi complexes que les rapports d'importance qui devraient exister entre divers secteurs d'activités médicales (soins préventifs vs soins curatifs, accès aux médicaments vs aux techniques de pointe....etc.) ? De toute façon, dans son sondage, le gouvernement nous demande de prioriser des choses qui, pour la plupart, sont de presque égale importance si on tient compte des besoins de tous les membres de la communauté à court et à long terme.

Quant aux questions relatives à notre degré de satisfaction concernant les services reçues, avons-nous à notre disposition les points de comparaison objectifs pour nous permettre de nous exprimer en connaissance de cause sur la qualité de ces services? Savons-nous vraiment ce que devraient être ces services? Seul un expert qui connaît le véritable potentiel des services médicaux disponibles sait si nous recevons le niveau de qualité que nous devrions de fait recevoir. Le gouvernement aurait plutôt avantage à écouter attentivement ces experts ainsi que les gens qui oeuvrent comme bénévoles ou autrement dans divers secteurs reliés aux services de santé. Ces groupes dits «d'intérêt» ont des messages au moins aussi valables (et certainement aussi désintéressés!) que ceux qui cherchent l'oreille des ministres tout en gardant l'oeil sur leur solde bancaire, et qui recommandent la réduction des services gouvernementaux, dans le but d'obtenir une diminution de leur contribution fiscale au bien-être de la communauté.

Deuxièmement, cette démarche par sondage que semble favoriser le gouvernement actuel nous rapproche dangereusement de la gestion par consultation populaire ou par référendum. La gestion par consultation individuelle est une fausse application des principes démocratiques, même si elle semble s'en approcher à la surface.

Pour informer le gouvernement des opinions de la communauté, notre régime politique démocratique parlementaire nous donne l'occasion d'élire des gens qui nous représentent, et c'est principalement à eux que le gouvernement devrait s'adresser pour connaître l'opinion de la communauté. En contournant nos représentants élus, le gouvernement affaiblit notre encadrement politique en signifiant un manque de confiance en nos institutions démocratiques.

Je sais que plusieurs partagent ce manque de confiance. Les politiciens n'ont pas bonne réputation ces jours-ci. Mais attention avant d'aller plus loin dans cette direction! Rappelons-nous que, malgré ses défauts, notre forme de gouvernement fait l'envie de bien des pays dans le monde, et avec raison.

Les modalités politiques de nos gouvernements démocratiques ont été élaborées avec sagesse et ingéniosité dans un processus qui a duré des siècles. Les auteurs ont reconnu que la démocratie n'est pas seulement le droit de s'exprimer ou de voter. C'est aussi le droit d'influencer la prise de décision de ceux et celles qui sont au pouvoir. Pour assurer ceci, un des principes de base a été l'intégration de la divergence d'opinion dans des mécanismes de consensus collectifs assez larges pour donner légitimité et pouvoir à cette divergence . Ces mécanismes sont les partis politiques. A l'extérieur de ces partis politiques, les opinions individuelles divergentes n'ont que le poids que veulent bien leur conférer ceux qui sont au pouvoir. Aussi attrayants que soient la consultation populaire et les référendums, ce n'est donc pas sur ce modus operandi que sont fondés les grands régimes démocratiques qui perdurent.

Il faut qu'un gouvernement soit téméraire (ou inconscient de la portée de ses gestes) pour commencer tout à coup à «changer la recette» par souci d'une plus grande efficacité administrative (ou politique, en voulant faire belle figure et se présenter comme étant «à l'écoute du peuple» !)

Troisièmement, pouvons-nous être assuré que l'intention du gouvernement dans ce sondage soit vraiment de déterminer ce qui est le plus important afin d'y accorder plus de ressources? Les résultats de ce sondage ne pourraient-ils pas plutôt servir à fournir des arguments pour justifier d'autres réductions d'impôts avec le prétexte que le gouvernement a coupé les services que les gens estiment être de moindre importance? N'étant pas encore convaincu que la réduction des impôts est «un remède à tous les maux», je préfère que l'on garde en place nos services médicaux actuels et même qu'on les améliore au moyen de contributions fiscales accrues, si nécessaire! J'hésite donc à me prêter à un exercice dont l'objectif est possiblement tout autre.

Pensons-y bien avant de dire au gouvernement ce qui est plus important. Et, par le fait même, ...ce qui le serait moins.

André Chénier
Pointe-aux-Roches

Lettre ouverte au premier ministre Harris

Monsieur le Premier ministre,

Le Canada a deux langues officielles: le français et l'anglais. Ces deux langues ont un statut égal.

La capitale du Canada est la ville d'Ottawa. C'est d'ailleurs la seule ville mentionnée dans notre Constitution - article 16 de la Loi constitutionnelle de 1867. Ottawa jouit donc d'un statut constitutionnel étant la capitale de tous les Canadiens.

La capitale d'un pays qui a deux langues officielles se doit de respecter ses obligations constitutionnelles envers tous les Canadiens et Canadiennes. C'est d'ailleurs ce que le Conseil municipal d'Ottawa vous demande, mais vous refusez d'entériner cette décision pour en assurer la pérennité. Vous vous devez, en tant que Canadien et Premier ministre de l'Ontario, de déclarer OTTAWA (votre création municipale), ville officiellement bilingue. Si l'Ontario refuse de poser ce geste, il reviendra aux citoyens de demander aux tribunaux de statuer.

Ce n'est pas la mer à boire, monsieur le Premier ministre, ce n'est que le gros bon sens et la justice élémentaire qui le veut.

Mes meilleurs salutations vous accompagnent.

Jean-Robert Gauthier,
Sénateur

Réflexions d'un ami américain

Mme la rédactrice,

A l'occasion des Fêtes du Tricentenaire, j'aimerais, par le biais du Rempart, adresser des remerciements et lancer un gros défi.

Il y a un an que la Tournée Vélo-Canot a annoncé en Ontario et au Québec les grandes fêtes du Tricentenaire de la région Windsor-Détroit. Ce voyage, qu'on a renommé «le voyage fantastique et incroyablement magique», avec tous ses préparatifs, constitue le moment culminant, le moment magique, de ma carrière comme étudiant et enseignant du français. La pensée que j'étais le seul Américain debout devant l'entrée de l'église de la plus vieille paroisse canadienne à l'ouest de Montréal, à chanter «Terre de nos aïeux» en partageant la fierté des descendants et descendantes des fondateurs français de cette région, continue à me donner de la chair de poule. Le sentiment de reconnaissance dans mon coeur est si gros que j'ai parfois peine à avaler.

La réalisation de cette idée que j'ai eue d'une telle tournée, «l'idée folle de Monsieur Miller», aurait été impossible sans l'appui, l'amitié et l'aide de plusieurs personnes-clés à qui je tiens d'adresser de sincères remerciements. Il est difficile de décider laquelle mentionner d'abord, mais je commence avec Paul Chauvin fils qui m'a suggéré une excursion de quinze ou seize jours plutôt que de trois à six semaines et qui s'est fait le promoteur de cette activité devant le comité des Fêtes. Merci, Paulot! Ensuite, merci à tous les membres de ce comité qui ont appuyé le projet bien qu'il n'y avait que cinq pédaleurs de confirmés à ce moment-là. Merci à «Monsieur Cadillac» lui-même, Paul Tremblay, qui, non seulement a participé à la tournée avec sa fille Yvette et ses petits-enfants Talina et Denis, mais qui a aussi fait faire nos tuques et nos ceintures vertes par sa brue, Linda. Monsieur, je serai éternellement votre serviteur; vive les Tremblay! Merci aussi à Robert et Hélène Chauvin qui nous ont prêté et ont conduit leur grande wagonnette Dodge, toute neuve, et leurs petits-enfants, Nicole, Sylvie et Justin. Merci, Hélène, de la bonne bouffe et de l'écriture de notre chanson, Sur la route de Cadillac. Je veux aussi vous remercier, Mme la rédactrice, de votre appui, de l'imprimerie de très beaux T-shirts et des nombreuses photos. Merci à Nicole Germain de son oreille sympathique, de son aide et de ne pas avoir hésitée à me confier les clés de l'entrepôt. Merci à Philippe Porée-Kurrer et à

Voir «Réflexions.. page 5

L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien

Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@netcore.ca

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production:
Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

Programmes d'information pour personnes soignantes de personnes âgées

La section Windsor-Essex de l'Association canadienne pour la santé mentale gère un programme de santé mentale pour personnes âgées en quatre volets.

D'une part, une série de six conférences hebdomadaires est offerte à l'intention des personnes qui soignent une personne âgée pour enseigner des stratégies pour composer avec le stress, les situations difficiles, les problèmes de communication et les diverses responsabilités associées à cette tâche. Une telle série aura lieu en matinée du 10 septembre au 22 octobre, une autre en soirée entre les mêmes dates, toutes deux à Windsor, et une troisième en soirée du 5 novembre au 10 décembre à Leamington.

D'autre part, un atelier de trois heures touchant les questions légales, les services communautaires disponibles, les questions de sécurité et d'autres questions pratiques sera offert à Windsor ainsi qu'à Leamington à des dates à déterminer.

Un groupe de soutien où l'on échange des informations, on partage ses sentiments ainsi que des stratégies se rencontre mensuellement.

Enfin, le programme offre des conférenciers aux groupes qui voudraient se renseigner sur ces sujets.

Pour s'inscrire à l'un ou l'autre de ces volets, qui sont tous offerts en anglais, composer le 255-4770. Si un individu ou un groupe est intéressé à obtenir ce genre de renseignements en français, Kerrie Simpson, avec qui l'on peut communiquer au même numéro, est prête à tenter de faire les arrangements nécessaires.

Fête d'anniversaires de mariage à la paroisse St-Jérôme

C'est le samedi, 22 septembre, qu'aura lieu la fête annuelle à la paroisse St-Jérôme en l'honneur des couples qui, au cours de cette année, fêtent un anniversaire de mariage multiple de cinq, c'est-à-dire le 5ième, 10ième, 15ième, 20ième, etc.

Comme par les années passées, la fête débutera par la messe et sera suivie d'une réception à la salle paroissiale.

«En ces temps où tant de couples se séparent pour quelques raisons que ce soit, il convient de fêter la fidélité ce ceux qui demeurent unis», de commenter le curé Daniel Morant.

Les couples de la paroisse qui fêtent un anniversaire multiple de cinq et qui veulent participer à la fête sont invités à s'y inscrire en téléphonant au presbytère au 948-6115.

Réflexions d'un ... suite de la page 4

Jeannine Uwera qui, quoique toujours occupés, ne l'étaient jamais trop pour m'aider à faire quoique ce soit en rapport avec ce projet. Merci à Robert Richer de nous avoir accompagnés et d'avoir été un bon copain en autobus. Merci à Gaston et Yvonne Gaudreau de s'être joints à nous, de la suggestion de notre chanson Sur la route de Cadillac et de la belle réception chez eux. Merci à Jean-Paul et Pauline Gagnier d'avoir pris des photos et de m'avoir remis un bel album-souvenir, à Polydore et Rollande Chauvin de ce si beau souvenir qu'est la sculpture en bois d'un simple voyageur tirant en vélo le canot portant M. Cadillac, à Lorraine Chauvin qui a participé à la préparation de tous les repas et qui appuie les activités de son époux tout en restant littéralement dans l'ombre. Et enfin, merci à ce «vieux mangeur de lard», le leader de la bande, l'organisateur extraordinaire et infatigable, Paul Chauvin père.

Merci à Paul et à toute la communauté francophone qui m'ont accueilli comme un visiteur toujours bienvenu et m'ont accepté comme frère dans la francophonie. Je retiendrai cela jusqu'à la tombe et à l'outre-tombe. Merci encore à tous!

Passons maintenant au défi que je veux lancer. C'est qu'il faut continuer à prendre les mesures afin que la francophonie du Sud-Ouest ontarien poursuive son développement. Il ne faut pas que dans cent ans, dans deux cents ou trois cents ans, on n'entende plus «les notes uniques de notre accent» et qu'il ne reste que des monuments, des noms de rue et des noms de famille.

C'est que les grandes fêtes du Tricentenaire ont constitué un événement-clé pour la communauté francophone de la région. Suite à plusieurs décennies pendant lesquelles elle a créé un cadre pour son épanouissement (la radio, la télévision, le journal Le Rempart, les écoles secondaires), elle a fêté son identité de façon grandiose avec les fêtes. Les lecteurs et lectrices du Rempart en sont bien conscients.

Mais je me permets, à titre d'états-unien et simple voyageur, d'offrir un point de vue de l'autre côté de la rivière où les affaires se font subtilement autrement, où les corporations jouent un rôle énorme dans les événements comme le Tricentenaire.

C'est que, aussi bien organisées qu'ont été les fêtes, elles n'ont pas beaucoup fait connaître la présence de la communauté francophone à l'extérieur de cette communauté. «Nul n'est prophète en son pays!» Mais pour être reconnu chez soi, il faut être reconnu à l'extérieur! Et la communauté francophone ne l'est pas.

Quoique ma grand-mère paternelle soit née Dubay ou Du Bai de Belle-Rivière, dans le comté d'Essex, mon père m'a dit, quand j'étais jeune homme et étudiant de français à l'Université de Détroit, que presque personne ne parlait encore français à Belle-Rivière. Puisque mon père avait participé à l'invasion de l'Europe en 1944 et avait passé du temps en France, je le croyais expert et j'acceptais son idée . . . jusqu'à un bon dimanche il y a une vingtaine d'années où j'ai lu, dans le Detroit Free Press, un article intitulé «Frog Power of Windsor» qui traitait de la lutte pour établir les écoles secondaires de langue française. Suite à cela, j'ai fait la connaissance du directeur du programme en langue française au Windsor High School of Commerce, puis de Philippe Charrette avec qui j'ai pu passé beaucoup de temps.

Je dis tout cela pour vous dire que le reste du monde ne sait pas que vous existez, y compris le maire Hurst de Windsor et la majorité des Windsorois de langue anglaise qui se plaisent à croire que la langue française va disparaître. J'en ai rencontré. J'ai été stupéfait d'entendre leurs propos insultants et injurieux!

Autre exemple: j'ai rencontré l'été dernier, dans un terrain de camping près de la ville de Québec un enseignant francophone du nord de l'Ontario qui ne savait pas que c'est dans la région de Windsor qu'a eu lieu la fondation de la francophonie à l'ouest de Montréal, ni qu'il s'y trouvait encore une communauté francophone bien vivante!

Moi, je veux proposer une autre vision. C'est qu'un jour, le maire de Vancouver dise au maire de Windsor: «Tu dois être fier de la Chorale francophone de Windsor» ou encore que le maire de Détroit dise au maire de Windsor: «Mon fils et ma fille voudraient passer deux autres semaines au Camp d'été de la francophonie de la région de Windsor. Est-ce que je peux te payer directement pour cela?» Si de tels événements se produisent alors la francophonie de la région se trouvera un vrai bijou, une vraie étoile qui brillera si loin et si longtemps que nous, qui serons les aïeux à ce moment-là pourrons dire à nos descendants «Vous avez bien fait, chers petits-enfants, d'avoir gardé la foi, le fort, la langue, la musique et aussi la cuisine!» (Mon père-expert disait aussi toujours que les anglophones ne savent pas faire de la bonne cuisine!)

Mais pour cela, il faut que la communauté francophone continue à faire profiter ses outils de développement . . . et se fasse bien connaître à l'extérieur. C'est votre défi, chers jeunes francophones!

Robert Miller
Romeo, Michigan.

Programme d'information sur l'allaitement

Le Bureau de la santé publique offre un programme de deux heures à l'intention des mères qui songent à allaiter leur bébé et qui sont intéressées à se renseigner sur le sujet. Il sera offert le 18 septembre, le 17 octobre, le 13 novembre et le 12 décembre à Windsor et le 23 octobre et le 6 décembre à Leamington.

Le programme n'est offert qu'en anglais. Renseignements: 258-2146, poste 1350.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Réaction des francophones de l'extérieur du Québec au Rapport Larose

Les relations du Québec avec la francophonie peuvent avoir lieu dans le contexte canadien

OTTAWA – Les relations que le Québec entretient avec les communautés francophones et acadiennes d'ailleurs au Canada peuvent très bien avoir lieu dans le contexte canadien, a dit aujourd'hui Georges Arès, le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada,commentant la sortie du rapport final de la Commission québécoise sur la situation et l'avenir de la langue française dans cette province.

«Il est important de développer, ou de retrouver, une vision pancanadienne du fait français au Canada, dans lequel le Québec est reconnu comme étant le foyer principal de la langue française, » a précisé M. Arès. « La vision proposée par M. Larose tend plutôt à renvoyer les relations avec les francophones de partout au Canada aux affaires internationales, malgré les liens importants qui nous unissent aux francophones du Québec. »

M. Arès a souligné que cette vision esquissée dans le rapport contredit la politique actuelle du Québec, qui a récemment ajouté des responsabilités à l'égard des francophones de l'extérieur du Québec aux fonctions du ministre des Affaires gouvernementales canadiennes Joseph Facal.

Le président de la FCFA trouve aussi « agaçant » la description que le rapport fait de l'état des communautés francophones de l'extérieur du Québec. « Il est vrai que la résistance à l'assimilation est une préoccupation majeure dans nos communautés, mais nous sommes justement allés dire aux membres de la Commission en janvier dernier qu'ils doivent éviter de décrire nos communautés à partir d'une vision réductrice. Avec l'ajout récent de plusieurs institutions importantes, nous en sommes à parler de développement et de vitalité, pas seulement de survie. »

M. Arès a cependant accueilli favorablement plusieurs des propositions du Rapport Larose, notamment l'augmentation des budgets consacrés à l'appui au développement des communautés francophones et acadiennes, la baisse des frais de scolarité pour les francophones allant étudier au Québec et le renforcement des liens avec la société civile québécoise.

«Le Québec est le pilier de notre langue commune au Canada, celui-ci devrait prendre le leadership qui lui revient dans la promotion du français autant sur son territoire qu'auprès des autres provinces et territoires canadiens, » estime M. Arès. «Les francophones de partout au pays ne demandent pas mieux que de développer les liens qui les unissent aux francophones du Québec. »

La FCFA du Canada est un organisme national qui regroupe les associations francophones porte-parole de neuf provinces et des trois territoires, ainsi que quatre organismes nationaux à vocation sectorielle. Elle a pour rôle de défendre et de promouvoir les droits et les intérêts des francophones à l'extérieur du Québec.

Neuf entreprises de l'Ontario français recevront les Prix Phénix

(C) La Chambre économique de l'Ontario (CEO) recevra jusqu'au 3 septembre les candidatures pour les Prix Phénix, neuf prix d'excellence qui seront remis dans le cadre du Gala du Phénix, le 25 octobre, Ottawa. Les membres de la CEO et les membres de ses regroupements sont invités à soumettre les candidatures d'entreprises et de gens d'affaires franco-ontariens s'étant particulièrement illustrés sur la scène économique au cours de la dernière année. Ils peuvent soumettre leur propre candidature ou proposer plus d'une entreprise.

Les catégories sont les suivantes: petite entreprise, moyenne entreprise, grande entreprise, nouvelle entreprise, jeune entrepreneur, exportation, tourisme, technologie et Ontario-Est.

C'est la première fois que la CEO organise son gala dans la région de l'Est ontarien. Le premier gala a eu lieu en 1999 à Sudbury et il avait lieu à Welland l'année dernière. Le Gala du Phénix aura lieu cette année dans le cadre d'Affaires 2001, un événement de réseautage qui rassemblera 750 entrepreneurs et acteurs économiques à Ottawa du 25 au 28 octobre.

Pour obtenir le formulaire de mise en candidature, ou pour plus de renseignements au sujet des nominations et du Gala, communiquer avec Martine Rodrigue au (613) 789-4133 ou visiter le site Web de la CEO au www.ceo-on.com

Le centre Alpha Mot de Passe veut ... suite de la page un

de ressources en alphabétisation). L'accueil a lieu de 14 h à 16 h au 1799 de la rue Ottawa. A noter qu'il faut utiliser l'entrée de la rue Windermere.

La rencontre du 12 septembre dans Kent aura lieu à la bibliothèque municipale au 120 de la rue Queen, à compter de 19h. Les gens de ce comté qui ne peuvent pas se rendre à cette rencontre mais qui sont intéressés à se renseigner au sujet des services du Centre ou à indiquer leur intérêt devraient communiquer avec Mme Krapac au 253-3959 ou M. Bilodeau au 355-1304, poste 2282.

Mme Krapac fait également des démarches en vue de la possibilité d'inclure les programmes du centre dans les cours du soir de l'école secondaire L'Essor afin de les rendre plus accessibles au gens du comté d'Essex.

On parle d'eux et d'elles!



Soixante-quatre golfeurs et golfeuses ont participé au onzième tournoi de golf de la Place Concorde le dimanche 19 août. La photo fait voir, en avant, de gauche à droite, **Hélène Marentette**, qui avec son partenaire **Brian Ford** qui est absent de la photo, sont les champions de la catégorie mixte, **Claire Cloutier** et **Gertrude Lavoie**, les championnes de la catégorie femmes et **Paul Cleary** et **Dennis Durocher**, champions, catégorie hommes, à l'arrière, **Normand St-Onge**, porte-parole du comité d'organisation qui comprenait également **Valerie Hodgins, Yvan Poulin** et **Didier Marotte**. M. St-Onge a mentionné que quoiqu'il y ait eu un peu moins de participants et participantes que l'an dernier, la qualité des joueurs en a fait un excellent tournoi et lance l'invitation à tous de songer à participer l'an prochain. M. St-Onge a aussi souligné la participation au jeu pour la première fois de M. Marotte, directeur général de la Place Concorde, mais a refusé de divulguer son score.

Amanda Iwasiw, fille de **Edward et Jessie Iwasiw**, a obtenu un Baccalauréat en droit de l'Université de Windsor. Mme Jessie Iwasiw, directrice de la Clinique juridique bilingue Windsor-Essex, compte donc maintenant deux autres avocats dans sa famille; son fils **Gregory** pratique le droit depuis quelques années à Kenora dans le nord de la province.





Michelle Ethier, fille de **Serge et Julia Ethier** de Oldcastle, a obtenu un Baccalauréat en cinétique du corps humain avec spécialisation en science du mouvement de l'Université de Windsor. Elle entreprendra sous peu des études en acupression à Toronto.

Yves et Denise Simard, née **Poisson**, viennent d'accueillir une petite fille, **Rose Marie-Angèle**, que son grand frère **Pierre**, qui a deux ans et demi, aime bien caresser. C'est le dixième petit-enfant du **Dr Thomas et Julie Anne Poisson** de Belle-Rivière et le onzième pour **Jacques et Monique Simard** de Tecumseh.



Index des Services en Français

Suite de la page 6

SERVICES AGRICOLES

SERVICES AUX FEMMES

Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent**: 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940**; Pain Court: Mme Diane Brissette **351-3421**, Windsor: Mme Thérèse Chabot **944-5050**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi EMPLOI-JEUNES, SPORTS)

Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885**, Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE

Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964,** télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner **258-8395**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TONDEUSES (Voir ÉQUIPEMENT AGRICOLE)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VÉLOS (Voir SPORTS)

Sécurité résidentielle : Rendez votre maison à l'abri des voleurs

(L'édition Nouvelles) L'installation de serrures à penne dormant est souvent considérée comme la mesure de sécurité la plus importante — et la plus économique — que vous puissiez prendre pour la maison. Les propriétaires oublient souvent les portes arrière et latérales, mais ce n'est pas le cas des criminels.

"Les malfaiteurs cherchent généralement deux éléments avant de choisir une maison", explique Schlage Canada, des spécialistes en serrures et en produits de sécurité. " Ils doivent être en mesure d'entrer et de sortir rapidement et sans être vus. S'il manque l'une ou l'autre de ces conditions, les chances sont qu'ils passeront à la maison suivante. " Les serrures à penne dormant sont généralement fabriquées en acier et cela signifie qu'on ne peut les couper, les crocheter, les plier ou les casser. Les serrures fabriquées par Schlage, par exemple, sont munies de cylindres résistant au crochetage, d'un penne dormant de plus d'un pouce et d'un renforçateur doté de vis de trois pouces pour protéger contre les attaques. Les serrures à penne dormant constituent une bonne première étape, mais vous pouvez faire davantage d'après Schlage. Par exemple :

Ne publiez pas votre absence : Rangez les articles comme l'équipement de sport, la tondeuse à gazon, le barbecue portatif et les bicyclettes. Si vous laissez des objets à l'extérieur, les voleurs se demanderont bien ce que vous conservez à l'intérieur.

Si vous partez en vacances: Avisez un voisin ou un ami qui gardera un œil sur la maison. Faites cesser la distribution de courrier et de journaux ou demandez à quelqu'un de les ramasser. Faites entretenir la cour ou déneiger l'allée d'auto. Demandez à un voisin de garer une voiture dans l'entrée pour laisser croire que vous êtes à la maison.

Verrouillez votre voiture dans l'allée d'auto : Protégez la voiture et les articles qui s'y trouvent contre le vol, comme un ouvre-porte de garage électrique, qui permettrait aux voleurs d'entrer dans la maison. Assurez-vous d'installer une serrure à penne dormant sur la porte de la maison qui donne accès au garage.

Taillez les haies et les arbustes : La pire chose que vous puissiez faire est d'offrir à un malfaiteur un endroit où se dissimuler pour pénétrer dans la maison. Gardez les arbustes bien taillés et les haies basses.

Protégez les fenêtres : L'un des points d'entrée courants pour les voleurs est une fenêtre de sous-sol située sur le côté ou à l'arrière de la maison.

Joignez la surveillance de quartier : Les programmes de surveillance communautaires, comme Surveillance de quartier, connaissent beaucoup de succès à réduire le crime contre la propriété à l'échelle du monde. Les voleurs savent lorsqu'ils sont surveillés et ils n'aiment pas ça.

Le sac santé

(L'édition Nouvelles)- Avoir un régime équilibré est essentiel pour les enfants pendant leur croissance et pour les adultes de tout âge. En tant que parent, il importe d'enseigner aux enfants de bonnes habitudes alimentaires dès l'enfance afin de favoriser un style de vie sain pour les années à venir. Alors, pourquoi ne pas commencer avec le dîner ? Les dîners constituent une excellente façon de faire participer les enfants à la planification des repas et de les encourager à manger des aliments sains et de bon goût.

" Le dîner est une excellente occasion d'inciter les enfants à consommer des aliments sains ", remarque Lois Ferguson, diététiste et membre du Conseil sur la santé et le bien-être d'Ocean Spray. " Les enfants adorent participer. Laissez-les s'amuser à planifier les repas. Cela les encouragera à développer de bonnes habitudes alimentaires. "

Afin de vous assurer que les enfants choisiront des aliments sains, Mme Ferguson fait les recommandations suivantes :

Chaque dîner commence à l'épicerie

- Amener les enfants à l'épicerie.
- Encouragez-les à choisir un légume ou un fruit différent, chaque semaine.
- Laissez les enfants choisir au moins une collation " santé ", comme des biscuits à faible teneur en gras, des canneberges séchées ou du yogourt.

Avant d'emballer

- Prenez le temps de bien préparer le repas de votre enfant. Il est aussi important qu'une classe de ballet ou une partie de soccer.
- Faites participer vos enfants ! Les enfants peuvent aider à la préparation de leur repas en choisissant les articles dans le garde-manger ou le réfrigérateur, comme des barres granola ou du fromage. Ou encore laissez les enfants étendre le mélange de thon sur le pain, laver les fruits ou emballer le sac repas.

Un sac repas savoureux

- Utilisez une variété d'aliments pour représenter chacun des groupes alimentaires. Assurez-vous d'inclure des fruits ou des légumes et des produits laitiers pour compléter le pain d'un sandwich.
- Les enfants aiment les aliments croquants. Incorporez des aliments croquants comme du céleri ou des craquelins à faible teneur en gras dans les repas.
- Placez-y des collations santé pour éviter la consommation impulsive des "mauvais" aliments. Essayez d'incorporer des fruits frais, du yogourt, du maïs soufflé, des légumes crus ou de la compote de pommes.
- Assurez-vous que les aliments sains sont faciles à manger. Par exemple, pelez et séparez les sections d'orange et coupez les ananas en morceaux prêts à manger.
- Ajoutez une boisson au sac repas de votre enfant tous les jours, comme un cocktail CrantasticsMC d'Ocean Spray®, de l'eau ou du lait pour vous assurer que le sac repas savoureux comprend une boisson rafraîchissante pour étancher sa soif. (*Source : Ocean Spray*)